

Frédéric Gilet

L'ACCEPTATION
PERSONNELLE

Mai 2020

VIVE LA LIBERTÉ

Un ouf de soulagement pour les industriels et les commerçants, un vive la liberté pour les citoyens, un hurra pour les amoureux de la nature, voici les bonnes nouvelles que le gouvernement vient d'annoncer. On va pouvoir prendre son café sur une terrasse, on va pouvoir se balader dans les parcs et jardins, les ouvriers vont pouvoir reprendre le chemin de leur usine et on va ainsi sauver des emplois qui étaient menacés par l'inactivité due au confinement. Même si le virus est là, avec la promesse des français d'avoir mis en place les gestes barrière, ils ont le droit de retrouver une grande partie des libertés que l'état d'urgence avait supprimées. On aura beau critiquer le gouvernement pour ses errements et cette centralisation des décisions qui faisaient passer la République pour une dictature, ce sont les initiatives locales d'un comportement exemplaire et civique qui ont permis de résister. C'est une première victoire mais il faut faire face maintenant à de nouveaux combats sociaux et économiques, l'urgence de l'action est l'impétuosité de sauver les emplois, il est très grand temps que les consommateurs retrouvent leurs habitudes, la France ne pouvait plus attendre d'écouler sa production, d'accueillir les touristes, de remplir les magasins. Alors c'est dans l'espoir que la rigueur et l'esprit de responsabilité vont continuer à sortir le pays de l'ornière que l'on voit s'éloigner les nuages sombres qui pesaient sur la France. Passée la maladie, il va falloir à nouveau se mobiliser mais c'est pour la santé de l'économie, est-ce que les efforts demandés aux français ne vont pas les décourager de lutter ? Les directives sont claires, elles nous demandent d'agir individuellement chacun à son niveau et demandent de résister collectivement face à l'adversité. Les temps sont durs mais on commence à voir le bout du tunnel alors il faut s'encourager mutuellement pour sauter dans ce train plus tolérant sur la capacité de mouvements. C'est plus tard qu'on réglera nos comptes sur les comportements de chacun dans la crise, pour l'instant c'est l'union nationale pour sortir de la zone fatale qui prévaut et il faut dire merci aux français d'avoir joué le jeu de la santé, ils sont assez motivés pour sauver leurs emplois afin de gagner les autres batailles de cette guerre qui a frappé l'humanité et qui nécessite un traitement de choc. Les blessures sont encore vives, et alors que le risque de mort physique mais aussi sociale va progressivement s'atténuer, les citoyens vont pouvoir retourner à leurs activités. Face au danger qui est véritable, les français sont responsables, ils vont montrer de quoi ils sont capables.

LES DÉFIS POUR L'ÉDUCATION NATIONALE

Il y a des familles où les enfants pètent les plombs à rester enfermés et d'autres où les parents ne veulent pas les mettre en danger. Entre l'envie de sortir et de se socialiser et celle de se confiner et de se protéger, entre l'envie d'éducation par l'école et l'obligation de rester chez soi, entre la nécessité d'une garderie pour des parents devant travailler et le refus de l'école de les accueillir en toute sécurité, la tension est vive pour l'éducation nationale. Les parents se rendent compte de leurs limites à remplacer l'école et voudraient un vrai suivi scolaire. La situation n'a l'air de convenir à personne, je n'ai pas l'honneur d'être père donc je n'ai pas de conseils à donner mais j'entends ici et là que la continuité de l'apprentissage n'est pas assurée, que les parents en ont assez de cette situation d'enfermement ou encore qu'ils voudraient pouvoir travailler sans être dérangés par cette obligation d'élever leurs enfants eux-mêmes. L'éducation nationale a failli dans sa mission de service public : comment demander aux pères et mères de travailler pour gagner leur vie et pour redresser l'économie du pays quand on n'assure pas pour les enfants qui le veulent un accueil libre ? La grogne et la colère montent autour de ce sujet sensible de société qui est la vraie préoccupation des français, qui est la question au cœur de tous les foyers, qui est la considération centrale du quotidien des familles, alors le gouvernement devrait s'atteler à une réponse fiable et universelle pour garantir à chacun la liberté de choisir son activité.

L'HUMOUR POLITIQUE

L'humour politique est un humour vache mais aussi facile. Comment ne pas résister à l'envie de parodier certains responsables quand leur incohérence saute aux yeux au fil de ses apparitions, quand être vu en public engendre de multiples commentaires ou que la répétition d'absurdités fait bondir les gens sensés. Mais l'humour engagé émet un avis, un message en se moquant des personnalités. Il prend une couleur précise qui doit obligatoirement tourner autour de valeurs à propager et critique en même temps les idées que la forme. Il tourne autour du ridicule de la société et de l'abus des puissants. C'est donc un contre-pouvoir Démocratique très puissant mais qui fait grincer les dents des personnes visées car il empêche de tourner en rond ceux qui veulent se satisfaire d'une situation. Mais il faut un certain courage et une certaine notoriété pour tourner en dérision les grands. Cette liberté qui appartient à la vie publique est malheureusement plus rare dans ses écarts de langage dans une société qui standardise l'humour. Quand mettre en boîte cristallise le débat autour de polémiques et non du fond, le but est loupé : il faut donc une adresse et une profondeur de ton talentueuses pour viser juste et accéder au but de faire rire en sensibilisant les populations sur la vie de la nation.

LE PEUPLE MAORI

le peuple Maori est fier,
là-bas à l'autre bout de la terre,
leur domicile c'est le Pacifique
et ils ont des traditions fantastiques
qu'ils racontent dans leurs récits mythiques.
Avec leurs pirogues ils voguent
vivant de la terre et de la mer
et ce sont les ethnologues
qui admirent leurs traditions.
Le Haka est plus qu'une émotion,
c'est un chant guerrier,
une danse dans le but d'effrayer
l'adversaire pour le faire fuir.
aujourd'hui ils ont ces rites
mais la société moderne va finir
par anéantir ceux qui héritent
de la plus belle des cultures,
ils avaient commencé l'aventure
en découvrant leurs terres
mais James Cook et ses compères
sont venus les déranger,
depuis ils partagent les îles,
la modernité les a rendus plus dociles.
Car ils ont beau se tatouer,
ils ont été récupérés par la société
mais ces dieux du rugby
ont continué le combat
et sur les pelouses ils ont pris
l'avantage avec une aura
qui ont fait les stars de leur pays.

LES DÉLIRES DU LOCH NESS

Je me souviens être allé
au Loch Ness il y a plus de 20 ans,
nous étions une bande de copains,
tout simplement des étudiants.

Mais même en ayant fumé
et pas que des cigarettes,
nous n'avons pas vu le monstre
apparaître devant nous.

Cela nous faisait rigoler,
Nessie n'est pas apparu,
mais nous avons bien déliré,
allongés sur l'herbe.

Par contre je ne me rappelle plus
de la couleur du gîte,
Je ne sais même pas où
et comment nous sommes rentrés.

C'est un trou de mémoire
qui me fait penser
que l'alcool et le shit
conduisent à des absurdités.

Depuis j'ai arrêté ces drogues,
et pourtant je me demande encore
ce qui s'est passé cette nuit-là
quand j'étais inconscient.

Peut-être que l'esprit
de ce lac écossais
nous avait ensorcelé :
même si nous amis
nous étions juré fidélité,
mon amour est parti
et l'amitié s'est fracassée.

LA DÉONTOLOGIE COMMERCIALE

Les patrons, les financiers et les commerciaux devraient comme les médecins obéir à une déontologie au vu de leurs responsabilités. Pour l'instant, leur Dieu c'est l'argent et ils écrasent l'humanité à coups de concurrence déloyale et de restructurations détruisant l'emploi. Ne devraient-ils pas signer une charte de bonne conduite en s'engageant sur des valeurs louables ? On peut faire des affaires par l'estime de l'identité humaine, en soutenant des entreprises responsables, en pariant sur le développement durable. Il faut bien faire du commerce pour l'activité humaine et la faire vivre dans une prospérité pacifiste. Mais le capitalisme triomphant devrait en plus de la valeur des entreprises et des bénéfices attendus obéir à un indice de respectabilité où la conséquence serait de valoriser ceux qui jouent le jeu de la qualité des produits, le modèle équitable, le fait local. Comme la médecine sauve la vie des malades la bourse devrait sauver et créer des emplois, alors ces dirigeants et ces notables pourraient enquêter et investir là où l'avenir est envisagé. Comme les patients doivent croire en leurs médecins pour soigner, les jeunes générations ont besoin de croire en une finance fiable qui mettrait les outils nouveaux en place d'une honorabilité retrouvée.

LES VACANCES D'ÉTÉ

Le temps est au beau fixe, l'été va arriver et on va vouloir en profiter pour se changer les idées. Mais comment mettre un masque dans les restaurants et cafés ? Comment éviter d'être contaminés dans des campings peuplés ? Comment imaginer s'amuser avec les concerts et les manifestations populaires annulés ? Certes on va pouvoir prendre l'air et acheter des souvenirs dans les magasins, les commerçants s'étant adaptés aux nouvelles contraintes de l'actualité. Mais les temps auront une saveur de satisfaction incomplète, les vacanciers auront l'impression que leur insouciance leur aura été volée, que le symbole de s'évader aura été encadré. La liberté aura beau être relative, on se dira en bons citoyens qu'il faut respecter les lois de la distanciation sociale, mais les bonnes intentions pour se protéger ne vont-elles pas fondre sous un soleil flamboyant ? Alors ces congés du danger seront particuliers, mais on sera tellement contents d'être déconfinés au grand air qu'on prendra ce qui nous est proposé comme le bonheur retrouvé. On en aura bien besoin avant d'aller retourner affronter ces temps difficiles, les foyers attendant avec impatience de se retrouver à la campagne, à la mer, à la montagne, là où ils en ont été privés pendant tout ce temps où ils sont restés chez eux. Ce couvre-feu qui était une torture morale dans les logements prend fin mais la vigilance n'est pas évacuée, un rappel à l'ordre doit être effectué pour que les vacances du peuple ne se transforment pas en infection de masse. L'activité va vivre avec des béquilles quand la distanciation sociale limite le dynamisme estivale, cela donnera encore plus de goûts à savourer ces petits plaisirs et ces loisirs tolérés.

SE CONCENTRER SUR L'ESSENTIEL

Tous ces instants volés à la pandémie doivent être vécus comme de petits plaisirs, une autre façon de vivre et de consommer qui devrait rester. Pourquoi s'immerger dans la foule quand vous pouvez rester dans votre coin, télétravailler ou encore vous cultiver ? Il doit en sortir de bonnes résolutions et des choix de vie même si vous ne pouvez pas vous isoler éternellement. Mais pendant le confinement vous vous êtes focalisés sur l'essentiel, alors avez-vous vraiment besoin de ces futilités dont vous vous êtes passés ? La planète vous remercie de ce que vous n'avez pas pollué pendant le confinement alors même si vous allez recommencer à profiter de ces loisirs qui vous étaient interdits, pensez que chacun a une part de responsabilité dans la protection de son environnement. L'humanité doit vivre la prospérité économique en même temps que l'écologie, cette période a été un bon test qui a montré que vous étiez proches de la nature pour prendre un bol d'air mais que l'activité économique était indispensable pour votre sécurité sociale. Alors pensons de cette expérience un monde meilleur où la qualité de vie en même temps que la solidarité empêchent les hommes de se haïr, les situations conflictuelles sont stériles et n'augurent rien de bon. Vous avez montré l'exemple d'une société qui diminuait ses déjections, le confinement n'est pas une solution de vie mais vous pouvez agir dès à présent pour demander aux gouvernements d'encourager et de développer ces nouvelles habitudes que vous avez prises, les nouvelles technologies sont une véritable révolution industrielle compatibles avec le respect du développement durable et même si nous aurons toujours besoin de produits, de contacts, de services physique, des tabous sont tombés dans l'exemplarité de la réaction de la société à s'adapter à des contraintes nouvelles. Il ne faudrait pas lâcher cette opportunité de changement mais l'adapter à une normalité qui reprendra ses marques dans quelques temps.

UN MÉDECIN RESPONSABLE

Les médecins ont la liberté de traiter librement leurs patients en leur garantissant la solution la plus adaptée pour leur bien et en les informant. Comme les citoyens n'ont pas une grande connaissance de la médecine alors c'est une relation de confiance qui doit s'installer. Alors face à une menace nouvelle il faut une réponse adaptée. La Covid-19 a désemparé par surprise les médecins, ils ont cherché à adapter des thérapies existantes dans l'urgence, avant que la recherche pharmaceutique n'offre de nouveaux vaccins. La peur a engendré des rumeurs de traitements miracle, la médiatisation d'éléments médicaux a pris à partie les citoyens qui ont encensé une méthode dont ils avaient entendu parler alors qu'ils n'avaient pas la compétence devant cet enjeu majeur. Des gourous branchés les ont guidés en se prononçant sur la Chloroquine si bien que les gens se sont précipités se faire soigner alors que ce traitement pouvait les mettre en danger. La situation est révélatrice de la période moderne où les gens veulent rapidement savoir où aller. Ils sont séduits par le plus loquace mais pas le plus efficace, il faut bien se mettre en tête qu'un médicament n'est pas qu'un simple aliment mais un principe actif pour des maladies particulières. Les héros de la santé sont ceux qui font preuve de bon sens et qui attendent qu'une étude valide ou non les expériences menées pour trouver une réponse adaptée. La médecine devrait connaître l'humilité du doute avant de valider un processus scientifiquement prouvé. Quand le grand public se mêle d'une spécialité dont elle ignore le fonctionnement, les réactions émotionnelles empêchent de procéder avec réalisme au rétablissement de la situation.

SAUVER CE QUI PEUT L'ÊTRE

Il faut sauver la production industrielle et la saison touristique alors l'urgence est de faire travailler les gens pour que leur pouvoir d'achat soit préservé et qu'avec une confiance dans leur situation retrouvée, ils aient envie d'acheter, la consommation soutenant la production. C'est un plan de relance connu mais il doit être amorcé par la relance financière publique quand les secteurs privés, en particulier les sous-traitants, sont en difficulté et qu'il faut les soutenir dans cette période de crise. Ce pari est le seul valable en temps de paix pour ne pas voir disparaître les compétences dont les entreprises auront besoin dans le futur. Mais qui va payer la facture ? La collectivité et donc chaque contribuable, bien sûr. Alors que les finances publiques se creusent par le déficit, la dette qui explose va contraindre à la rigueur cette génération traumatisée par la montée du chômage et de la précarité. Mais il n'y a pas le choix, il faut agir avec détermination et unité, l'UE a l'occasion unique et historique de faire le pari politique de la cohésion en soutenant massivement ceux qui sont le plus menacés. Là où elle était vécue comme une contrainte, d'un coup elle est plébiscitée et met tous ses États membres dans un bateau commun où les marins doivent ramer ensemble. La présence de l'UE éloigne les risques de division brutale, la seule façon de dire non à un conflit fatal. Alors on comprend que les chefs d'État soient motivés pour trouver une solution commune pour ne pas voir les vieux démons ressurgir. Mais ce que voit chaque citoyen, c'est son porte-monnaie et ce qu'il prévoit, c'est d'encenser ou au contraire de détruire cette politique selon ses bénéfices. Le pouvoir des urnes donnant aux peuples le choix de leur gouvernement, espérons que la sagesse les guidera, et pour cela il faut que la prospérité empêche les populistes, qui assoient leur pouvoir sur le vide laissé par la misère, d'accéder au pouvoir. Alors il faut créer ce sentiment d'identité européenne même si les responsabilités sont laissées aux États. On se souvient comment la crise économique après 1929 a plongé le monde dans la stupeur et l'Europe dans la misère avant d'entrer dans une guerre totale. Alors c'est le moment de prendre ses responsabilités par un système de soutien européen ambitieux, l'Europe se construit dans l'inconnue de son avenir en ayant appris les leçons de son passé.

LES DÉFIS A AFFRONTER

Quelques fois j'ai envie de céder au désespoir et à la fatalité que le monde va s'échapper des mains de nos dirigeants tellement les épreuves passées mais aussi les défis à venir ont un impact sur la résistance et la lassitude des peuples, j'ai un doute à promettre un avenir serein aux citoyens. J'ai en tête l'obsession de la montée du fascisme et du nazisme quand je vois les populistes monter dans les sondages. Le monde a mis des vigies pour assurer la paix mais elles pourraient être dépassées par l'exaspération des peuples en colère qui balayeraient la certitude de la paix. Je ne dois pas montrer mes doutes même je dois penser aux écueils car l'optimisme doit rester intact pour ne pas affoler les gens sur la capacité de contrôle des gouvernements. Les États ont encore des outils pour affronter la réalité et ils ont le devoir de surmonter les difficultés alors j'espère que l'avenir leur donnera raison sur la pertinence de s'endetter pour supporter le commerce. Mais cette fois-ci la détresse est particulièrement visible et mes certitudes se sont envolées avec la crise, après la guerre au Moyen-Orient et les attentats, la pandémie et l'économie mettent en berne les drapeaux d'une prospérité qui semblait acquise. Espérons que ce ne soit qu'un coup de vent conjoncturel mais j'ai des doutes sur la capacité de rétablir l'activité dans des niveaux acceptables pour pavoiser que le danger est écarté.

QUAND LES ÉMEUTES FLAMBENT L'AMÉRIQUE

La situation d'émeutes qui ravage Minneapolis menace les États-Unis après la mort d'un noir dans les mains de la police quand cette scène filmée est abominable à soutenir. C'est toute la communauté noire qui s'insurge contre la discrimination dont elle fait preuve. C'est un héritage de l'esclavagisme et de la ségrégation qui refait surface, les plaies ne s'étant jamais refermées sur cette douleur de l'inégalité des couleurs dans ce pays. Pourtant cette démocratie aurait du faire la paix avec son histoire mais n'a jamais fait taire le suprématisme blanc qui fait honte à ce pays. Le président Trump, au lieu de comprendre les courants divergents qui émergent aux USA selon leur appartenance, attise le feu par des tweets provocateurs appelant à la répression et là où il devrait pacifier la nation enflamme l'opinion publique dans une affaire qui devient caricaturale de sa politique. L'inégalité des citoyens selon leur couleur de peau est une vérité dans ce pays où le président défend un électorat blanc raciste mais Trump n'a pas vu le vent du boulet tourner avec cette affaire d'État qui fait polémique dans la classe politique américaine, qui embrase les passions et qui va peser sur les élections. Une enquête impartiale devrait être menée rapidement mais la guerre des images va encore plus vite avec la diffusion de ces violences de la rébellion brûlant commissariat et magasins. La situation sociale qui montre les inégalités selon les origines de la population n'est pas nouvelle et cette affaire qui révèle la fracture sociale est le témoin moderne d'une réalité qui a toujours existé. Mais c'est le déni de vérité du président qui fait preuve de partialité qui pose problème quand les faits sont aussi révoltants. Peu importe d'où vient la criminalité, qu'elle soit blanche ou noire les américains demandent justice et pour unifier sa patrie au moment où la crise nécessite le rassemblement, le président devrait faire preuve d'humilité et arrêter d'agresser ses opposants.

LES SPORTIFS

Jamais les français n'avaient autant ressenti le besoin de faire du sport que pendant le confinement. Entre les joggers et les tutoriels connectés ou à la télé, ils ont expulsé leur rage d'être enfermés dans la sueur. Maintenant, les installations sportives vont rouvrir mais il faut voir comment la distanciation sociale va être rédhibitoire : dans les vestiaires, hygiène absolue et dans les salles, écartement obligatoire. Alors les règles sanitaires sont-elles trop contraignantes ? Sont-elles efficaces ? Le retour à une activité sportive est à ce prix si on veut dépenser ses calories et se maintenir en forme avant l'été. Tous ces gens qui veulent retrouver leur sveltesse après l'inactivité vont se précipiter dans leurs salles, c'est aussi une affaire de santé publique que de maintenir le poids des gens à des niveaux raisonnables, d'autant plus que le critère de la beauté est d'être maigre et musclé et qu'ils ont grossi pendant le confinement. Il faut donc encourager les gens à faire des efforts pour leur corps quand l'isolement les a empêchés de s'adonner à leur sport favori.

LES SPORTIFS PROFESSIONNELS

les sportifs professionnels ont-ils grossi pendant le confinement ? Même s'ils ont entretenu leur corps il doivent perdre les kilos superflus. Alors il va falloir se remettre à l'entraînement intensif pour bodybuilder son corps, mais attention sans contacts avec les autres pour respecter les règles de distanciation sociale. Alors c'est plus un dégrasage qu'une préparation physique, de toute façon les jeux olympiques sont reportés et les compétitions annulés. Mais ce n'est pas du goût des sponsors, ils n'ont plus envie de payer quand ils voient les événements annulés. Alors les sportifs peu médiatisés souffrent de ce manque de visibilité et ceux les mieux payés veulent retrouver leur pratique. Les sportifs étant des battants, ils ont besoin de retourner vers le chemin du stade alors les clubs poussent en silence pour reprendre les championnats. C'est la prudence sanitaire qui dicte sa loi mais il manquera quelque chose, les émotions du public durant le match, quand les manifestations reprendront. C'est donc une affaire de gros sous, de droits télévisuels, qui pousse à jouer mais les supporters, même à la maison, attendent avec impatience que leur équipe les fasse à nouveau rêver dans des parties qui vont enjouer petits et grands, le sport ayant sa faculté spéciale de rassembler et c'est tous unis que les joueurs vont se dépasser pour surmonter l'actualité.

TRUMP M'A DÉÇU

J'avais envie d'aimer Trump pour encourager l'union de l'Amérique mais j'avoue qu'il m'a déçu sur sa capacité de gestion de crises. Les récents événements révèlent sa vraie personnalité, entre ignorer de se protéger contre le coronavirus aux USA et glorifier la violence d'État en réprimant les émeutes. Il n'a ainsi jamais cessé de provoquer contre les valeurs de la fédération en biaisant la réalité sur la dangerosité du virus et en entretenant le racisme dans ses tweets ravageurs. Il parle comme un citoyen de base qu'il est et non avec la mesure qu'il devrait avoir en tant que président du pays le plus puissant du monde. Alors les réactions spontanées et à chaud de Trump révèlent un comportement sanguinaire qui enflamme les réactions là où il devrait bâtir une vraie stratégie de communication. Car les différentes communautés qui existent aux USA et qui font toutes preuve de patriotisme ne se reconnaissent pas dans ce candidat à sa réélection, alors la colère monte dans le pays pour réclamer de vraies mesures, quand les pauvres, les noirs et les hispaniques, sont les premiers touchés par la Covid-19 et que la justice sociale les ignore. Trump n'est pas le président rassembleur de tous les américains, l'homme qui unit la population pendant la crise. Il oublie délibérément sur le bord du chemin ceux qui ne font pas partie de son électorat de l'Amérique blanche profonde alors il faut s'attendre à une catastrophe sanitaire amplifiée par le manque de réactivité du président et à des violences de rue où les jeunes américains oubliés tentent de montrer qu'ils existent et qu'ils en ont marre d'être stigmatisés par le pouvoir.

DES CONDOLÉANCES OBLIGATOIRES

Le président Trump a un cœur, il a adressé ses condoléances à la famille du noir assassiné par la police à Minneapolis, fait qui a déclenché des émeutes urbaines dans plusieurs villes américaines. Trump a été humain et humble en décrivant cette famille comme formidable et le policier incriminé a été arrêté, mais ces mots suffiront-ils à calmer la rue ? Mais c'est un vrai problème de fond de la société américaine qui déchaîne les passions, c'est au sein même de la population qu'il faut voir une profonde division, là où des communautés demandent la justice sociale elles rencontrent la haine du racisme. Ce sont pourtant tous des patriotes américains mais on a l'impression qu'ils n'ont pas la même conception de la nation. Les minorités pauvres se sentent opprimées par le suprématisme blanc dominant et dans cette Amérique profonde cohabitent comme ils peuvent ces gens d'origine différente. Alors je demande au président Trump un certain recul pour ne pas envoyer l'armée tirer sur ces manifestants mais de contrôler cette rébellion avec des moyens adaptés. La destruction de bâtiments publics et les voitures brûlées sont inadmissibles mais la situation est explosive et il doit agir avec doigté pour ne pas répandre la révolte. Le peuple demande beaucoup plus que l'arrestation des policiers, il demande que les valeurs de liberté et d'égalité s'appliquent à tous les citoyens quelque soient leurs origines dans un pays qui connaît la discrimination. Se rebeller ne sert à rien, ce n'est pas la violence qui apporte des solutions, la médiatisation montre un désespoir criant et c'est à partir de là qu'il va falloir trouver des solutions. La criminalité comme la richesse n'ont pas de couleur, mais chacun doit pouvoir caresser l'espoir de se sortir de la misère, celle-là même qui est source d'inégalités qui se manifestent maintenant avec brutalité.

LE PRINCE A LA FERRARI

C'était un prince très très riche qui roulait en Ferrari. Ses amours étaient faits de conquêtes ponctuelles. Mais un jour, au volant de sa voiture, il vit une femme très belle qui disparut au coin d'une rue. Alors le prince fit appel à une fée pour la retrouver. Celle-ci utilisa une technologie très moderne et une bonne dose de magie, la fée arriva à ces fins. Mais il s'avéra que la femme était homosexuelle après avoir subi un sort d'une sorcière et quand elle vit la Ferrari elle trouva le prince indécent. Mais elle vivait dans une chambre de bonne et était serveuse la nuit, alors elle accepta l'appartement et le piston pour un métier de secrétaire bien payé dans une multinationale. La femme continuait de fréquenter sa petite amie mais un jour une autre fée payée par le prince provoqua une dispute entre elles parce que l'amie en question avait l'habitude de consommer de la drogue. Elles se quittèrent quelques jours plus tard sur ce désaccord et la fée en profita pour mettre dans l'esprit de la belle femme l'amour pour les hommes. Alors quand le prince charmant revint prendre des nouvelles avec sa Ferrari, il lui proposa de conduire le véhicule. La femme s'amusa tellement qu'elle prit goût pour le clinquant. Alors il l'embrassa et la femme devint amoureuse de son prince charmant. En l'épousant, elle donna le nom de la sorcière qui lui avait infligé le sort et le prince prit sa Ferrari pour aller provoquer en duel cette femme nauséabonde qui était à l'origine de la misère sur terre. La voiture étant plus rapide que le balai, il la fit disparaître dans un hurlement strident.

RIOTS

La révolte gronde aux États-Unis et cette fois-ci le président Trump devrait faire profil bas. Car ce qui est une bavure policière devient une affaire d'État politique et médiatique. Ce soulèvement populaire bénéficie des caméras pour exprimer la colère des gens d'en-bas, ceux qu'on écoute jamais et qui vivent dans la misère. Ces émeutes naissent dans le contexte de discrimination raciale qui trouve son origine dans l'histoire par l'esclavagisme et dans la ségrégation. D'autres sont morts bien avant pour réclamer les mêmes droits aux noirs qu'aux blancs mais cette actualité brûlante nous fait part brutalement la différence de traitement selon l'origine ethnique de l'individu. Car nombre de compatriotes constatent qu'ils ne sont pas traités avec égalité des chances et n'ont pas les mêmes libertés de réussir alors ils se sentent citoyens de seconde zone. Alors la colère s'amplifie d'autant plus que la communication gouvernementale n'a pas été claire, on doute de l'humanisme de Donald Trump quand il veut envoyer l'armée tirer sur les opposants. Mais cette escalade de violence ne suffit pas à calmer les esprits, les échauffourées trouvent racine dans de profondes désillusions et frustrations et les promesses du président ne donnent pas de réponses à la situation sociale, à l'emploi, à la justice qui ne sont pas équitables selon votre couleur de peau. Quand l'héritage de l'émancipation de l'esclavagisme rencontre la conquête du territoire par les immigrés pauvres venus d'Europe, tous devraient se reconnaître dans ce pays façonné par la conquête du nouveau monde. Alors c'est cette histoire commune de bâtisseurs qu'il faut apprendre aux enfants pour qu'ils apprennent à vivre ensemble et dans la paix car la grandeur d'un pays se mesure aussi à la bonne intégration des différentes sensibilités de la population.

PROFITER DES BONHEURS SIMPLES

La vie est si belle que les jeunes veulent profiter du déconfinement pour s'évader. Ils auraient tort de se priver de se retrouver sur les parcs et jardins à nouveau ouverts. Le problème, c'est que tout le monde a la même idée de sortir par ce beau temps au même endroit au même moment. Alors il faut cohabiter en respectant les mesures barrières, le virus est encore virulent et personne ne voudrait revenir en arrière. Mais que c'est bon d'entendre les oiseaux chanter et sentir le parfum des fleurs, les citadins confinés avaient perdu cette habitude de bénéficier de ces bonheurs simples qu'ils redécouvrent avec la liberté. Le temps, qui s'était suspendu par cet éternel isolement, se met d'un coup à courir et toutes ces amitiés qui avaient été coupées reprennent le chemin de la vie. C'est l'envie d'exister en société qui mène l'homme par le bout du nez alors l'enfermer c'est le faire taire sur ses espoirs et l'émanciper c'est faire naître les désirs de découvrir même à côté de chez soi le plaisir enfantin de marcher dans une nature retrouvée, les cerveaux embrumés retrouvent leurs sensations par cette véritable libération de respirer l'air pur. En attendant les grands espaces à fouler pendant les vacances, ces petites excursions donnent un avant goût de la volupté d'aller et venir selon ses propres volontés.

IL VA FALLOIR DIVERSIFIER

Entendez-vous le bruit sourd des machines qui monte dans l'usine ? C'est la production qui redémarre, après le confinement les ouvriers sont revenus. Mais le patron se fait du souci, ses clients sont moins pressants à passer commande. Pourtant, il va bien falloir faire rentrer l'argent, les aides du gouvernement ne suffiront pas éternellement à garantir le besoin en fond de roulement. Alors les commerciaux sont chargés de trouver de nouveaux débouchés, la crise de l'automobile pousse l'entreprise à investir sur de nouveaux marchés, la construction ou encore l'électro-ménager. Mais la concurrence est rude, les temps sont difficiles et il faut licencier les CDD en attendant des jours meilleurs. Comme ce sont des produits de qualité que les vendeurs commencent à vanter, même si le prix est élevé ils trouvent acquéreur. Ainsi la marque se fait un nom et après des mois difficiles, le bonheur se voit sur le visage tous les salariés qui remercient le PDG d'avoir sauvé leur emploi avec cette stratégie qui a fini par payer. Désormais, l'entreprise est sauvée mais combien n'ont pas survécu à la mort programmée ?

LA BAVURE POLICIÈRE

L'Amérique profonde a abandonné ses gamins noirs et latinos alors qu'ils veulent garder leur destin en main. Mais comment exister quand ils font partie des minorités ? On ne les voit pas sur les plateaux de télévision et pourtant ils en ont des revendications à exprimer. C'est comme chaque fois une bavure policière qui met le feu aux poudres, une violence spontanée de ces jeunes qui voudraient dire non à l'injustice. On les accuse de crimes, on les accuse de trafics, on les accuse de vivre au crochet de la société mais au fond leur a-t-on vraiment donné la chance de sortir de leur condition sociale ? Ils ont vu leurs parents travailler pour une misère et eux ils sont révoltés par ce système de partage de la richesse. Alors non, ce n'est pas une raison pour provoquer des émeutes, oui c'est une raison pour demander des comptes à la classe politique de son inaction. D'autres pays ouvriraient le dialogue social dans un grand rendez-vous démocratique pour trouver des solutions mais aux USA la discrimination est ancrée dans la mémoire collective alors la discussion semble impossible. Il va bien falloir trouver une entente pour cohabiter parce que tels scénarios sont inadmissibles, comme est inacceptable la position sociale des gens en fonction de leur couleur de peau. Cela commence par l'éducation et cela finit par la mixité. Les jeunes des townships se mettront en colère à la moindre violence policière parce que c'est le symbole qui les rassemble qu'ils sont opprimés. Alors les médias s'emparent de ce désordre, des images de véritable guerre qui parlent plus par leur impact que les discours politiques qui peinent à tempérer. Alors la population se sent en insécurité dans son propre pays et accuse les insurrections comme des actes criminels à réprimer. C'est le serpent qui se mord la queue, non, ce n'est pas bon quand on voit de telles images à la télévision, le président Trump devrait comprendre que la division que sa mandature a fait régner doit se terminer par des résolutions définitivement sociales, on ne peut pas favoriser les riches et oublier les autres en les prenant pour des nuisibles qu'il faut écarter, ce n'est pas ça la liberté, ce n'est pas ça l'égalité aux USA.

A GREAT DAY FOR AMERICA

This is a great day for the USA, the moment where the private company SpaceX succeeded to put in orbit his rocket and it is on the way to the ISS. From now and supposing the astronauts will not fail, the USA have won their last battle : come back for a manned flight since the shuttles program was stopped. This marvelous launch is a dream for children and a very good example welcomed in the USA unhappy with economic crisis, riots, pandemic. Everybody in the States should be proud of his astronauts and should understand that it puts the USA with a new strength in its relationships on the planet Earth. A wonderful adventure is beginning now to go further and American people show how they are the only ones to take up such a challenge : build entirely a new rocket in a few years. The next step is to reinforce this leadership, to go to the moon and Mars are other goals but from now the priority is to show to the world that they could put a man in the space and surpass the old Russian rockets to go to the ISS. This is such a strategic flight that nobody from now can take the powerful place of the USA in this polarized world. USA ran a race which is being won where they played their life and their leadership.,

L'INVITATION AU VOYAGE

L'invitation au voyage, c'est le pouvoir de la jeunesse de choisir sa route. Dans l'ignorance des directions à prendre, les enfants doivent se dire qu'ils ont encore le droit à l'erreur et que rien n'est définitif. Le but est de voir de magnifiques paysages et de bénéficier de cette insouciance, l'étranger inspire alors la personne que l'on veut devenir et guide la personnalité dans l'errance, la confiance venant des endroits inexplorés qui s'offrent aux sens ignorés de l'explorateur. Mais il faut lors de ce chemin initiatique apprendre les valeurs de l'humanité, les seules qui vont tenir au retour pour apprendre un métier. Car c'est une notion bien matérialiste de gagner sa vie pour ne pas rester un saltimbanque mais il faut bien avoir un travail pour faire vivre cette envie de nourrir un foyer et ne pas rester à côté de la société. Les escapades ont toutes une fin, il faut bien chanter comme un refrain cette randonnée sur les sentiers escarpés de l'aventure, c'est un souvenir joyeux à méditer pour ne plus avoir peur de l'obscurité. c'est aussi l'ouverture à un mode de pensée libéré et prêt à entreprendre en marchant droit devant après avoir vécu ce doux rêve de s'être promené dans la réalité d'un monde enchanté.

LA FIERTÉ AMÉRICAINE

Je veux que les américains soient fiers d'eux. Ce peuple a toutes les cartes dans ses mains : financier, économique, militaire, spatial. Alors avec ces responsabilités ils ont le devoir de s'occuper de l'humanité, ils n'ont pas le droit d'abandonner les autres pays dans un égoïsme qui verrait les autres nations s'insurger contre les USA comme gendarme du monde. Car ils sont garants de la paix sur Terre, quand l'Amérique va bien le monde tourne rond. Actuellement les États-Unis sont victimes de véritables agressions : la pandémie, les émeutes, la crise économique. Mais ils ont la puissance pour se tirer de ce mauvais pas. Au lieu de se replier comme un comportement naturel de protection, ils doivent s'associer aux autres nations sinon ce serait l'incarnation d'un impérialisme triomphant. Je soutiens donc le peuple américain et son président dans les difficultés actuelles et j'appelle au calme les différentes sensibilités qui semblent se dessiner nationalement et internationalement. L'administration américaine doit bien travailler pour éviter les conflits commerciaux et pour calmer la violence, les temps sont durs mais la Démocratie américaine doit éviter la guerre sur tous les terrains, c'est avec diplomatie qu'ils résoudreont les problèmes, ce sont les seuls à dominer avec tous les pouvoirs et dans tous les domaines ils doivent négocier la cohabitation et la cohésion de toutes ces patries où la population est inquiète et voit le retour de l'Amérique aux premiers plans de la scène internationale comme la garantie que le monde ne va pas sombrer dans l'obscurité.

LA PRINCESSE HANDICAPÉE

C'était une jeune femme qui jouait dans un film un rôle de princesse esseulée. Ce personnage errait dans le château en attendant le retour de son père, le roi, de la guerre. Mais l'actrice eut un accident de voiture qui la cloua dans un fauteuil roulant. Le producteur voulait arrêter le film mais la star lui demanda d'attendre sa rééducation et de modifier le scénario. Alors le scénariste inventa une histoire de maladie contagieuse qui clouait les malades au lit. C'est alors que revint de son expédition le roi avec dans sa besace la plante de Santigrad qui guérissait de tous les maux. Alors le personnage de la princesse se mit à marcher avec des béquilles et alors qu'elle se baladait dans les jardins du château elle rencontra le fidèle chevalier du roi. Celui-ci voulait l'emmener dans ce qu'il considérait comme le plus bel endroit du monde, la presqu'île d'Halder. Pour cela, il fit fabriquer une selle spéciale pour son cheval avec des sangles et les personnages s'embrassèrent dans cet endroit merveilleux, l'actrice pleurait des larmes de bonheur d'avoir fini le film, émotion que le réalisateur filma et qui devint une scène culte du cinéma. Dans l'histoire, le chevalier épousa la princesse et dans la réalité l'actrice épousa son producteur. Désormais elle allait écrire des livres, en appuyant sur la tolérance et la différence de personnages que la vie séparait, et certains de ses bouquins seraient adaptés au cinéma.

IF I HAD AN ADVICE TO GIVE...

Mr Trump, I would like to tell you that you are dealing with an emotional reaction during these riots. Some people who protest are angry to see regularly scenes of policemen violating the human rights during an arrestation. People are fed up with this policy where a part of the population is discriminated, the forgotten of the USA this time legitimate their revolt because of the injustice of what they consider as a murder. If you want to halt criminality, you cannot only make a policy of repression, you should launch a true great plan of education meaning that you give everybody the opportunity to get out of the ghetto. You know you cannot bring peace only with the authority, you have to give concession before sending the soldiers to kill people. Security is a real matter and the duty of the army, even you would give them the orders to go peacefully act, is to go to conflicts. You would go to a civil war if protesters would be killed. I give you these advice as an observer from my television because I do not want the street's movements to turn as a rebellion.

JE NE SUIS PAS ÉCONOMISTE MAIS...

Je ne suis pas un expert mais je peux donner mon point de vue citoyen sur l'économie. L'argent va à l'argent, les pauvres restent pauvres. Mais cette différence va en s'aggravant, il n'y a pas besoin d'être un spécialiste pour affirmer que le coût de la vie augmente et que les revenus stagnent. Alors le travail ne serait-il plus rémunéré selon la compétence ? A qui profitent les bénéfices ? Ce sont les actionnaires qui à chaque valeur ajoutée prélèvent leurs dividendes et les salaires sont une variable d'ajustement dans un marché du travail déséquilibré par le chômage. Alors il faut croire en une nouvelle société qui arrête de consommer en achetant au plus offrant, celui-là même qui encourage la violence de la concurrence exacerbée. La protection des individus a un coût social à partager entre tous les individus. C'est en temps de crise que l'on constate que les chefs d'entreprises partisans de la liberté du marché appellent au secours l'État. C'est lorsqu'il y a un problème que le capitalisme fait appel au Colbertisme, une intervention des administrations pour soutenir les affaires privées. Alors il faut savoir si ce système est pérenne pour gérer la vie des citoyens car finalement c'est trop facile que l'impôt des contribuables déjà assommés règle la facture d'entreprises qui devraient contrôler leur trésorerie.

VENISE LA BELLE

Venise est la belle endormie,
cette cité de la Renaissance
à l'époque son essor venait
du commerce des épices avec l'Orient.
aujourd'hui elle est fêtée, admirée
par tous ces touristes qui veulent visiter
ses palais construits en marbre
et par tous les amoureux
qui veulent se jurer fidélité.
Son histoire fait rêver,
à l'origine ce n'était qu'une lagune
que les vénitiens ont patiemment
creusé en canaux, ceux-là mêmes
que les gondoles empruntent
comme des rues sur l'eau.
Ses petits ponts si caractéristiques
comme le Rialto ou le pont des Soupirs,
peuvent mener à la place Saint-Marc,
et là le palais des Doges et la basilique
accueillent vénitiens et étrangers
qui communient devant cette beauté.
Alors que Venise est en danger,
il faut sauver ce patrimoine,
elle porte l'histoire des marchands
d'un porte ouvert vers le monde,
Le brouhaha des foules gronde
comme si la cité était éternelle,
chacun y voit son histoire personnelle.

DES RELATIONS PLOMBÉES PAR LE MENSONGE

Mon amie, pourquoi aller en prison
après avoir eu cette relation,
je ne t'ai point violée,
tu semblais être consentante
et nous étions bourrés.

Tu ne voulais pas
qu'on sorte ensemble,
tu avais envie de ce sexe là,
mais moi je t'aimais
d'un amour profond, sincère
et c'est pour cela que j'ai pleuré
quand tu t'en es allée.

Je croyais dans ma grande bêtise
que la justice allait nous rassembler,
c'est donc en pleins délires que j'ai signé
ce fameux papier où j'avais avoué
d'avoir violé ton intimité,
ton innocence, ta virginité.

Mais je me rends compte aujourd'hui
que la société a abusé de ces aveux,
un papier faux et malheureux,
je me débats comme je peux
pour défendre mon intégrité.

Car le rouleau-compresseur
que tu as dirigé contre moi
voulait profiter de ce temps là
alors je sors l'avertisseur
qui fait fuir les provocateurs,
et qui demande sur l'heure
une liberté au grand format

L'IMMUNITÉ FACE AU CORONAVIRUS

Cette nouvelle phase du déconfinement me fait peur, et si c'était le malheur d'une contamination de grande ampleur ? Car même avec la distanciation sociale les gens vont se mélanger, se rencontrer, se regrouper et les mesures barrières ont l'air bien fragiles face à la virulence du virus. Mais je pense aussi que les gens ont développé des anticorps, je ne peux pas affirmer avec certitude que la population est vaccinée par son exposition à faible dose pendant le confinement. Alors cette ouverture à l'activité demandée pour des besoins impérieux de l'économie est faisable, les chiffres ont l'air de montrer que la situation est sous contrôle mais il faudra attendre les résultats de cette liberté nouvelle donnée aux citoyens. Car il n'y a pas que la pandémie qui pose problème, il y a toute cette santé sociale qu'il ne faut pas ignorer, les gens doivent se soigner pour d'autres maladies et doivent retrouver l'équilibre psychologique que l'enfermement a perturbé. C'est donc le feu vert du gouvernement qui incite les français à en profiter pour aller travailler ou pour se détendre, s'amuser, une démonstration comme une sorte de revanche sur la pandémie, elle n'est pas finie mais les hommes aperçoivent l'horizon en sortant de leurs habitations avec une joie qu'ils partagent ensemble comme une victoire sur la dépression.

DES CONCESSIONS A FAIRE

Le président Trump a bien affirmé qu'il ne laisserait pas la violence dicter la politique des États-Unis. Je suis d'accord avec lui mais les manifestants veulent des garanties d'avoir été écoutés, ils veulent être entendus qu'on n'oublie pas leur message de dégoût de la discrimination. Ce n'est pas la défiance du président de réprimer la contestation qui va apaiser la situation, alors que les émeutes se répandent, il y a des promesses de bonne volonté à donner pour indiquer la prise de conscience collective du problème. Des actes concrets, c'est ce que demande la population quand l'Histoire rappelle que l'esclavagisme a trouvé fin dans les guerres de Sécessions et que la ségrégation a été combattue par Martin Luther King. Alors le rendez-vous du président serait de trouver les mots qui rassurent, ceux qui indiqueraient qu'il a bien compris l'enjeu, mais je doute qu'avec ses convictions il trouve le discours du rassemblement. Alors cette rébellion qui embrase les USA ne serait-il qu'un feu de paille ? La controverse et le désespoir des minorités trouvent un écho particulier, pour ne pas revivre ce déferlement de haine des deux côtés il va falloir se mettre au travail, monsieur le Président.

L'APPEL AU CALME

J'en appelle au calme et au civisme des citoyens des États-Unis. La manifestation pacifiste de la journée fait place la nuit à la violence de groupes armés. Se révolter, c'est aussi respecter les biens d'autrui et si la Démocratie tolère les défilés de contestation, elle impose une certaine retenue de ne pas entrer dans la rébellion. Le message a été entendu par les médias du monde entier, cette pression qui s'est exprimée doit continuer de vivre mais en commençant à travailler sur les problèmes soulevés de la discrimination. Ce sont les élus qui vont proposer des solutions, mais pour cela ils ont besoin d'une période de la réflexion, ce temps politique est plus long que le temps instantané du rassemblement, oui c'est aux élections que vous voterez votre indignation. Les indications que je veux donner sont celles de la mesure car des réactions disproportionnées ensanglanteraient les relations entre ces communautés qui au contraire doivent se rassembler pour que chacun puisse vivre dignement dans le même pays, les États-Unis. Obtenir les mêmes chances de réussite signifie une modification radicale des comportements dans la société alors il faut des leaders pour négocier. Les USA ne sont pas les seuls à vivre le racisme mais la différence culturelle y est ancrée, c'est un long combat qui commence et le peuple pourra espérer avec les promesses du pouvoir politique de changements significatifs auxquels tout le monde aspire, blancs et noirs sont réunis dans cette demande de voir la civilisation tolérer et intégrer ces minorités avec la même égalité, ils réclament la fin des traitements différenciés dans la société selon la couleur de peau.

LE RENOUVEAU SPATIAL

C'est le renouveau spatial des vols habités américains et des fusées privées qui remplit le secteur de joie. Ils ont retrouvé cette souveraineté d'envoyer des hommes dans l'espace qui les émancipe d'avoir à demander à ce qui était un monopole russe d'emprunter les fusées Soyouz. C'est le début d'une concurrence où toute la puissance américaine va se développer, ils vont prendre un temps d'avance avec ces fusées ultra-modernes qu'ils étaient les seuls à pouvoir concevoir. À coups de milliards de dollars, la NASA reprend la main et permet aux États-Unis cette indépendance qui leur donne tous pouvoirs. Ces budgets conséquents sont le fruit d'une politique active de ne pas se laisser distancer dans l'espace, le temps a assez duré où les russes faisaient ce qu'ils voulaient. Sur la géopolitique terrestre, cela ressemble à une nouvelle guerre froide où la guerre des étoiles est à nouveau déclarée. Alors dans ce jeu de quilles l'Amérique triomphante a des projets plein les cartons, des interventions sur l'ISS à la conquête de la lune puis Mars en passant par une multitude de satellites, le monde est entré dans une nouvelle ère où la révolution vient de cette technologie que peu de pays maîtrisent et dans laquelle ce coup magistral des USA leur donne tout à coup un temps d'avance durable.

LA FUTURE AMÉRIQUE

Et si la division, la fracture raciale était au cœur du système social américain ? La Démocratie laisserait-elle à une noblesse blanche des privilèges sur un peuple soumis noir ? Il faut dire que chacun dans ce pays a l'opportunité de réussir mais que les WASPs (White Anglo Saxon Protestants) dominent la finance et vivent dans de beaux quartiers tandis que les noirs sont exploités dans des travaux mal rémunérés et vivent dans les quartiers populaires. C'est une image caricaturale que je fais mais il faut bien voir la détresse des minorités, elles ne peuvent plus supporter ces inégalités flagrantes. Les émeutes récentes aux États-Unis se répandent à travers le pays et même ailleurs comme si ce problème était celui du monde. C'est l'éternelle lutte des classes qui recommence, celle-là même qui a soulevé des peuples par le passé pour obtenir les droits présents. Mais la protection des personnes n'est plus assez conséquente pour des vies qui sont devenues des parcours du combattant. Réussir par les temps présents, c'est être bien éduqué et aller à l'université, un luxe que nombres d'américains ne peuvent pas se payer dans ce pays élitiste où le service public a démissionné. Mais ce n'est pas qu'un problème d'argent, c'est aussi un problème de civilisation où le respect, la tolérance, la solidarité entre communautés sont des valeurs oubliées. Alors chacun vit sa vie et finalement s'opposent autour de ces émeutes ceux qui réclament leurs droits et ceux qui demandent de la sécurité, deux Amériques sur un même sol qui semblent s'ignorer, ce que les récents événements tentent de souligner.

VA-T-ON OUBLIER NOS RÉOLUTIONS ?

Qu'en sera-t-il de nos bonnes résolutions de changer de comportement lorsqu'on a enfin la liberté de mouvements ? On parle de s'amuser dans les parcs et jardins, on parle de convivialité autour d'un bon verre de vin, on parle d'aller enfin un peu plus loin, mais va-t-on oublier tout ce que la société avait promis de changer ? Le gouvernement avait promis de changer le système de santé, de favoriser les transports plus verts, de porter la souveraineté nationale sur le front de l'emploi. Mais dans l'insouciance de profiter de ces nouveaux horizons, nous souviendrons-nous des débats télévisés qui ont pointé du doigt les difficultés ? Quand de nombreux spécialistes ont parlé, ils ont dit tout et son contraire dans cette actualité qui monopolisait le temps d'antenne. Alors que vont retenir les citoyens, que le pays n'est pas gérable, qu'il n'est pas réformable, qu'il n'est pas dirigeable ? Il ne faut pas que la politique enterre le débat après la difficulté, il y a eu des situations intolérables et des morts par milliers, ce serait ne pas honorer leur mémoire en repartant comme avant. D'abord, il y a eu cette vague de fond de la société de trouver des solutions adaptées aux problèmes immédiats. Avec une certaine bienveillance, les citoyens se sont pliés aux exigences du confinement et s'ils veulent aujourd'hui en profiter, c'est parce qu'ils ont tout donné. Mais ils attendent les mesures pour concrétiser ces transformations de la société. Ils ont trouvé des valeurs communes dans l'achat de produits locaux, bio-responsables, nouveaux et c'est à cette tendance au respect du travail qu'il faut encourager les acheteurs. Mais surtout, les français aiment leurs services publics, leurs hôpitaux, leurs écoles, leurs transports, un héritage commun dont les gouvernements voulaient raboter les crédits. Ils se rendent compte de cette chance qu'ils ont de jouir de ce privilège d'être dans un pays moderne et s'ils sont prêts à faire des concessions, c'est dans l'espoir que le libéralisme n'écrase pas leur condition. Car ils veulent sauver toutes ces entreprises menacées par le confinement et pour cela ils sont prêts à consommer. C'est par l'idée de la convivialité et du plaisir qu'ils vont recommencer à dépenser en allant au bar, au restaurant.

LA MUSIQUE

Ma chérie, partageons ce petit moment
En écoutant un morceau de musique,
Ce bon blues qui reflète mon esprit
Où la tristesse de la mélodie
Transforme en plaisir
Ce douloureux confinement.
Après tu pourras écouter ton air,
Pour tourbillonner en dansant
Sur ton joyeux rock'n'roll.
Alors nous oublierons que les temps
Sont bien difficiles,
Même si nous sommes dociles
En respectant l'isolement,
Nous profitons de cette émotion
Dans notre appartement.
Les haut-parleurs à fond
Après cette distraction,
Nous occuperons ces instants
A imaginer nos évasions,
Quand nous irons dans les prés
Nous nous embrasserons goulument,
Et en revenant par le parc,
Nous écouterons cet orchestre
Qui joue dans le kiosque.
Alors je te demanderai en mariage
Car notre couple tient bon
Un peu grâce à la musique,
Il faut bien le dire
Qui adoucit les mœurs
Et comble notre union
Autour de ce bonheur.

LA VIE REPREND

Après ce temps de confinement, la vie reprend lentement. Les gens doivent trouver leurs marques dans ce nouvel environnement de travail mais aussi de consommation. La distanciation sociale a modifié les comportements mais c'est avec une certaine bienveillance que les citoyens ont l'air de s'y plier car c'est avec volonté qu'ils veulent absolument retrouver leurs activités. Le pays ne peut pas rester bloqué plus longtemps, ce serait la faillite sociale. Alors c'est avec l'espoir d'éloigner le virus que les entreprises ont organisé la riposte, des consignes de sécurité maximale pour un risque minimal. Il s'agit de rassurer les consommateurs et les travailleurs qu'ils évoluent dans un environnement sain et comme la première phase du déconfinement s'est bien passée, c'est avec confiance qu'ils vont retrouver leurs activités. Car la situation de danger s'est déplacée sur le terrain de l'économie et de l'emploi, l'État ne peut pas définitivement s'endetter pour parer au plus pressé. Le plan de relance a le devoir de fonctionner sinon les chômeurs qui viennent s'ajouter vont demander des comptes sur la capacité de la société à la solidarité. Comme le président joue le rôle de sa vie, il doit réaliser les promesses annoncées par le passé et pendant le confinement, les entreprises en difficulté doivent être épaulées pour garder ce tissu industriel et ce savoir-faire français mais les patrons doivent s'engager dans des considérations sociales dans la mesure où c'est la cohésion nationale qui a permis leur sauvetage. Oui le pays a une vraie opportunité de rapatrier l'emploi en surfant sur la vague de fond du « Made in France », relocaliser est une volonté à affirmer pour que les salariés ne se sentent pas spoliés des efforts qu'ils ont consentis et les investissements étrangers seront les bienvenus quand il auront vu ce pays combattre pour ses particularités.

LA JOIE SUR LES VISAGES

C'est avec une certaine joie et des sourires qui se lisent sur les visages que les propriétaires de bars et restaurants montrent le protocole qu'ils ont instauré pour protéger salariés et consommateurs. Il faut dire qu'ils attendaient ce moment avec impatience et verront revenir leurs clients avec l'optimisme de sauver la saison. Car la fermeture sanitaire a affaibli nombre d'établissements, rouvrir est une nécessité vitale pour le secteur touristique pour sauver les entreprises et les salariés. En plus, les gens sont motivés pour montrer symboliquement qu'ils sont déconfinés, le plaisir de partager son café, sa bière ou son repas en toute convivialité avec sa famille et ses amis est la promesse de passer du bon temps. Alors tous tombent d'accord pour reprendre l'activité en respectant les gestes barrière, c'est de l'intérêt général que les français retrouvent le chemin des terrasses, ils auraient tort de s'en priver alors que c'est enfin toléré et qu'il fait beau. Mais plus généralement, c'est la France qui redémarre pour le bien de tous, il ne faut pas oublier que le chômage partiel dont ont bénéficié tous ces entrepreneurs ne pouvait pas durer. Alors que chacun a élaboré son plan de distanciation sociale avec le plus grand intérêt, il ne faut pas relâcher la pression sur ces gestes barrière salvateurs mais on doit pouvoir enfin s'amuser quand on a tant souffert de ne pas se sociabiliser. L'été arrive avec bientôt les départs en vacances, ce mois de juin est l'expérimentation d'un système global où l'on doit sauver en même temps du risque de contracter la maladie et en même temps sauver les revenus de l'économie.

HISTOIRES PARALLÈLES

Dans deux villes différentes, les polices enquêtaient sur deux meurtres. L'un était l'explosion d'une cuve dans une usine de Raneque qui avait provoqué la mort d'une stagiaire en informatique de 19 ans. L'autre était le meurtre d'un homme dans son appartement à Livel. Les policiers arrivèrent à une impasse quand ils découvrirent qu'un ouvrier de l'usine de Raneque avait reçu sur son compte une somme conséquente. Interrogé, celui-ci parla d'un héritage mais les policiers doutaient. En vérité, il avait mis plus d'acide dans la cuve pour la faire exploser au passage de la jeune femme. Mais il ne connaissait pas le commanditaire, juste l'intermédiaire et celui-ci avait disparu à l'étranger. A Livel, les policiers découvrirent que l'homme avait une amante qui n'était autre que la propriétaire par héritage de l'usine de Raneque. Alors les deux polices se rapprochèrent pour enquêter ensemble. Alors ils découvrirent que la stagiaire avait rencontré l'homme assassiné et qu'ils avaient fait l'amour. Quant à l'amante, les voisins assurèrent qu'ils entendaient régulièrement des bruits de violence conjugale dans leur appartement. Lors de l'interrogatoire, il s'avéra que la femme jalouse avait été volée, par son amant avec la complicité de la stagiaire, des droits de propriété de son entreprise. La stagiaire avait donné à l'homme les codes administrateurs du serveur et celui-ci s'était servi. Alors la femme trompée avait employé un truand pour éliminer les deux personnes. Elle fut écrouée, mise en examen et jugée.

LE PETIT MARCHE

J'ai fait mon petit marché,
des tomates, du café,
des champignons et des souliers.
Ça me fait prendre l'air
et j'ai dépensé l'argent gagné.
Il régnait sur la place du village
une joyeuse atmosphère
où les gens de tout âge
avaient le sourire aux lèvres,
ils étaient heureux de me parler
et de prendre des nouvelles,
je leur ai raconté
que les courses sont belles
et qu'il faisait bon se promener
à travers les ruelles.
Après le fromage de chèvre,
je rentrais de bonne humeur
comme si le bonheur
était d'acheter à proximité
des produits de qualité.
A la maison on va manger
des crêpes au jambon,
au fromage et aux œufs,
en tout cas ça sent bon,
des aliments à l'assiette
il ne restera pas une miette,
c'est véritablement délicieux
et quand on aura tout consommé
il faudra recommencer.
Ce matin j'ai été matinal
Et quand je reviens des étals
maman range tous les aliments.
Oups j'ai oublié de prendre des amandes
elle s'en moque, elle me demande
des nouvelles des marchands,
je lui annonce qu'ils sont sereins
alors comme elle sait qu'ils vont bien,
elle leur dit bonjour à travers le vent.

CHANGER DE VOITURE

j'ai écouté le gouvernement
encourager à acheter
une voiture électrique.
c'est bien sympathique
mais je n'ai pas l'argent
pour me la payer.
J'entends bien les arguments
d'une prime à la casse
et du civisme écologique
mais je ne suis pas le seul
à peu rouler.
Alors je continue à polluer
avec mon vieux diesel,
je ne suis pas prêt
à changer mes habitudes
quand le véhicule électrique
ne semble pas adapté
à ma façon de me déplacer.
En plus, si je devais me procurer
une nouvelle voiture,
la fabriquer serait aussi
irrespectueux pour la biodiversité.
Car le plomb des batteries
n'est pas ce qu'il y a de plus vert
et les centrales nucléaires
qui produisent l'électricité
sont une insulte à l'environnement.
On nous pousse à consommer
et c'est cela qu'il faut changer
pour respecter la nature,
alors si vous voulez
que je change ma voiture
il faudra attendre
que la précédente soit crevée.

LA TRÊVE

Pendant la pandémie, les exactions ne se sont pas arrêtées : la guerre a continué, la déforestation a gagné du terrain, l'esclavage a persisté. Mais les médias étaient ailleurs, ils informaient sur ce virus qui inquiétait les gens et les renseignaient sur les habitudes à adopter. Alors loin de nous l'idée que les outrages à l'humanité ou à l'environnement ont cessé, simplement on en a pas parlés car ce n'était pas la préoccupation immédiate des gens qui devaient s'organiser pour travailler ou pour que leur entreprise survive. Ainsi, c'est le souci de l'activité et de la santé qui a inondé les journaux télé, et comme il fallait distraire on a insisté sur la solidarité envers les soignants. Mais la planète est malade et l'augmentation générale du chômage et de la pauvreté ne vont pas arranger l'écologie et la paix, de nouvelles tensions sont apparues quand certains redoutent la rue. Le tableau est donc bien sombre mais il faut espérer que les gens vont changer leurs modes de consommation, ils n'ont plus envie de vivre dans de petits appartements citadins mais veulent vivre au grand air, il veulent consommer bio et local, ils veulent une production du commerce équitable. Ce changement a un coût pour les foyers mais si sauver la planète se fait par cette prise de conscience alors on pourra retrouver la croissance et bien consommer. Cette chance de s'être moins déplacés, d'avoir moins acheté, de travailler à domicile a vu la qualité de l'air s'améliorer et la technologie numérique s'adapter à cette nouvelle demande, oui cette révolution industrielle à la fois immatérielle et écologique est l'espoir pour les générations futures qu'on se soucie de l'héritage qu'on va leur transmettre.

QUAND PRIER NE SUFFIT PAS

Monsieur Trump, on attend autre chose de vous que de prier avec la bible pour calmer la situation. Ce n'est pas à Dieu mais à vous que revient le choix de trouver les mots qui rassurent, et vos promesses d'envoyer les militaires, c'est de refuser le dialogue avec une population en colère. Vous n'y connaissez définitivement rien à la politique, cette science est faite de concessions quand les gens ne contrôlent plus leurs émotions. Même si la violence des manifestants n'est pas tolérable, ce qu'ils vivent comme une humiliation dans leurs cités est aussi une violence, mais elle est sociale. Alors face au désespoir et à l'envie de changement allez vous tirer sur la foule et ignorer cet espoir qui émerge de l'Histoire en marche ? Ce n'est pas votre électorat qui manifeste mais ces enfants de l'Amérique en doivent-ils être ignorés pendant votre mandat ? Monsieur Trump, vous accusez la violence des émeutes d'être criminelle mais l'argument ne suffit pas pour vous passer de remettre en question ces sujets qui divisent votre pays, les noirs parlent d'une voix commune que la discrimination n'est plus tolérable et vous vous contentez de rassembler vos électeurs blancs autour de la religion. L'ouverture à un débat national est nécessaire là où vous prétendez avoir à l'usure les révoltés. Certes, le président doit faire régner l'ordre mais il doit aussi rassembler, c'est son devoir, alors cette nouvelle affaire qui vous a explosé au nez doit trouver la démocratie comme réponse. Vos électeurs ont peur et vous demandent plus de sécurité mais ce que veulent ces manifestants c'est un vent de liberté, ils se moquent éperdument que vous alliez à l'église pour vous inspirer, ce qui compte pour eux c'est l'égalité dans une société sclérosée par ses injustices envers ses minorités.

UNE RÉACTION INAPPROPRIÉE

Voir le président américain s'en remettre à Dieu serait un comportement risible si la situation n'était pas sérieuse. Cela rappelle que les rois dans les temps de naguère ordonnaient des prières pour aller gagner la guerre. Être pieux ne suffit pas être heureux et faire le bonheur autour de soit, la preuve c'est que vous allez à l'église quand votre pays est à feu. L'émotion va sans doute retomber avec l'usure, mais on retiendra de vous que vous êtes le président qui a refusé le dialogue, qui a envoyé les militaires pour instaurer l'ordre. Mais une Démocratie vit aussi de ses minorités, elles sont souvent dominées et là elles trouvent le moment d'exprimer leur détresse face au pouvoir et à l'argent. Monsieur le président, vous seriez né noir que vous n'auriez pas fait fortune et que vous ne seriez pas devenu un homme politique. Ne fais pas à l'autre ce que tu ne veux pas qu'on te fasse, ça c'est la religion que j'entends car elle est pleine d'humanisme. Lisez les auteurs du siècle des lumières et avec un peu de culture vous apprendrez la tolérance et le respect. Mais vous agissez avec des convictions simples comme si vous n'aviez pas eu cette éducation qui donne à chacun ses valeurs, elles peuvent être spirituelles ou encore philosophiques mais leur application concrète est de faire le bien. Alors si vous trouvez dans la bible vos explications, moi je trouve dans mes réflexions la critique à vos décisions. Ne pourrissez pas le débat pour que la vie reprenne comme avant mais écoutez les doléances du peuple, ça c'est être un vrai président des USA qui prend ses responsabilités avec cœur pour ne plus revoir les peurs assassiner la Démocratie, l'héritage pour absolument tous les américains de ce que leurs ont laissés les anciens.

LES BONS MOTS

Face à la contestation, il n'y a qu'un mot à trouver : la cohésion. Monsieur Trump, il faut rassembler les américains autour des valeurs qui les rassemblent et non autour de la division. Ils ont ce merveilleux pays en commun et devraient tous accéder à égalité aux soins, à l'éducation, à la sécurité. Mais aujourd'hui les noirs ne se sentent pas respectés en temps qu'êtres humains, comme si leur couleur de peau déterminait leur avenir. La France a connu le colonialisme, les États-Unis ont connu l'esclavagisme. Alors c'est le même combat pour l'intégration des minorités et il y a fort à faire, d'autant plus que l'immigration continue sans pouvoir accueillir ces réfugiés comme ils devraient l'être. Car c'est la vie de la nation de vivre de ses différences mais pour l'instant elles ne se mélangent pas, elles restent chacune dans leur coin. La déclaration universelle des droits de l'homme est un magnifique texte qui ne concrétise pas dans le monde la notion de respect, de tolérance, d'accueil. Alors pour libérer les esprits, il faut voter les lois pour arriver à une mixité sociale réussie. Pour calmer la contestation pacifique, il ne suffit pas de regarder, non, il faut unifier les différents partis vers un seul avenir. Pour cela il faut promettre et mettre en application ces bonnes résolutions, la société est complètement à côté des enjeux de ce siècle, on voit les limites de ce système qui s'est mis en place par le passé. Quand la foule sans leaders affirmés mais active sur la toile profite de ce vent de liberté des réseaux sociaux, c'est une nouvelle force à écouter dans ces individualités qui s'expriment par un panneau, un slogan, un chant. Alors Monsieur Trump admettez que vous êtes incompétent pour gérer la crise, vous ne voulez pas écouter et vous poussez ce peuple, qui veut un changement radical de considération, à la provocation pour réprimer. C'est une attitude intolérable de pourrissement de la situation mais cette fois-ci le feu est sérieux et si vous ne répondez pas aux aspirations d'émancipation par l'espoir, vous sèmerez la rancœur de la population noire.

L'HISTOIRE DE LA DISCRIMINATION RACIALE

Quand le commerce triangulaire organisé par les marchands européens et la traite des noirs ont conduit les grands propriétaires blancs de plantations américaines à employer des esclaves, ils ont considéré ces ethnies d'origine africaine comme des « nègres », des sous-hommes voir des animaux. Alors cette fracture est à l'origine de la guerre de Sécession, une guerre civile meurtrière qui a duré de 1861 à 1865 et qui a vu, avec la victoire de l'Union abolitionniste d'Abraham Lincoln contre les confédérés, l'affranchissement des noirs. Mais ce n'était pas la fin des discriminations, la preuve en est le combat non-violent du pasteur noir-américain Martin Luther King pour affirmer les droits des noirs dans une Amérique raciste. A la suite de son discours « I have a dream », les « Civil Rights Act » et « Voting Rights Act » seront promulgués, une véritable avancée démocratique. Mais dans les faits, la discrimination rampante mine la société des États-Unis quand le Ku Klux Klan garantie les privilèges des blancs. Cette histoire malheureuse a conduit les noirs à la fragilité sociale, l'emploi est plus précaire, la santé n'est pas égalitaire, les salaires sont moins élevés, la justice ne leur est pas favorable. Alors quand éclate une bavure policière dans un contexte économique difficile, la situation est explosive. L'Amérique a pris de plein fouet l'augmentation du chômage et la crise de l'économie consécutive du confinement et la détresse de la communauté noire se traduit tout simplement par des émeutes, les manifestations pacifistes laissant place aux pillages et aux violences insoutenables la nuit. Les USA se retrouve à un rendez-vous de leur Histoire, entre espoirs et désillusions d'une paix raciale. C'est surtout l'occasion de réduire les inégalités restantes entre les différentes communautés pour aboutir à une société moderne d'intégration des minorités. Alors c'est au président d'arbitrer entre répression et tolérance mais on doute que le gouvernement conservateur soit à la hauteur de l'événement, son inaction laissant un poids insupportable sur l'héritage fait à la jeune génération qui reste sur sa faim avec ce vide démocratique qui ressemble à une prison pour elle.

MON ENFANT

Regarde ces petits mecs,
ils veulent te piquer tes bonbecs,
te faire porter le chapeau
d'avoir volé dans le pot
l'argent du pain
et tu leur as ramené le butin.
Mon enfant, ne te laisse pas faire,
récite ton abécédaire,
c'est à l'école que tu apprendras
comment les amener à se taire.
c'est comme ça que tu les auras,
ce sont de petits teigneux,
ils n'ont aucun avenir
alors ils seront malheureux.
Mais toi, je t'aurai élevé
dans l'amour et la bonté,
alors tu pourras partir
avec de bonnes bases,
oui, je sais, les gens jasant
quand ils te voient te battre,
non, ce n'est pas du théâtre,
c'est l'apprentissage de la vie,
oui, c'est parce que je t'ai averti
qu'il fallait se méfier de tes ennemis
même s'ils sont encore petits
que tu peux parader aujourd'hui.

LA SOLIDARITE VIENT DU PEUPLE

Quand la mort George Floyd, ce noir américain assassiné par des policiers blancs lors d'un contrôle, fait tourner l'Amérique aux émeutes, on pense à la famille de la victime. Le meilleur ami du noir a promis de s'occuper de sa fille, une solidarité salutaire qu'on attendait de cette communauté. La mémoire de George ne doit pas être salie, il est la victime innocente d'une bavure policière. Alors les réactions des autorités devraient être d'appeler au calme, comme le ferait si bien la famille de la victime. Car ces violences médiatisées sont l'éruption du cratère de la discrimination dont sont victimes les couches noires populaires comme si c'était le seul moyen d'exprimer sa colère dans une Démocratie. Malheureusement, le gouvernement attend le pourrissement de la situation pour enterrer l'affaire. Mais en l'honneur de George, les américains doivent tous réfléchir à un avenir plus serein pour que sa mort ne serve pas à rien. La haine est mauvaise conseillère alors il faut penser à l'après, quand la tension sur le coup de l'émotion sera retombée. Une loi Floyd devrait être promulgué pour garantir à tous les américains quel que soit leur origine l'égalité des chances et l'égalité de traitement par les différentes administrations (police, justice, éducation, santé, etc...). Ces lois anti-raciales devraient être le fondement d'une nouvelle façon de vivre ensemble dans le même pays, où la cohésion sociale ne serait pas que des mots. Alors face aux maux le droit, face aux inégalités la justice sociale.

LA VIOLENCE DE LA REPRESSION

Face à la contestation populaire, le gouvernement fait usage de violence dans la répression. C'est tout un symbole de gestion de la sécurité par la force mais cette fois-ci les manifestants sont motivés. Personne ne sait comment cela va se terminer, par l'adoption de lois anti-raciales ou par un bain de sang. En tout cas la situation est sérieuse, les émeutes répandent leur feu et la réponse est toute aussi violente avec des arrestations. Mais justement, n'est-ce pas le moment d'écouter au moins le message, le président ne devrait-il pas dire au moins qu'il a compris l'avertissement ? Ces jeunes gens se sentent volés de leurs droits et ils disent avec leurs slogans qu'ils ne veulent plus de cette ségrégation pour leurs enfants, la détresse est bien réelle et si aujourd'hui ils ne lâchent pas l'affaire c'est parce qu'ils sentent cette poussée populaire qui veut du changement. Alors il revient au président de faire des concessions, quand la rue parle il faut entendre ce qu'elle a à dire sinon les barricades vont se dresser de manière amplifiée. Envoyer l'armée serait synonyme de guerre civile quand les militaires tireraient sur les enfants du pays. Et pourtant les Etats-Unis sont une Démocratie mais les libertés et l'égalité semblent aller à sens unique. Des états généraux pourraient être organisés, l'occasion d'annoncer que le dialogue est ouvert et de constater que le problème est sérieux. Le but de la politique est de rendre tous les citoyens heureux et non pas d'avantager les électeurs de la majorité.

LA JUSTICE SOCIALE

C'est une question de justice sociale de donner les mêmes droits à tout le monde. Si la loi est la même pour tous, pourquoi cette différence de traitement par la police, par l'école, par la santé, par l'emploi que semble subir les noirs américains ? Les connotations racistes remontent aux temps anciens, alors la modernité a une chance unique d'unir les disparités aux États-Unis. Mais le président Trump ne prend pas au sérieux ces changements à opérer, vous comprenez les noirs ne sont pas sa base électorale. Alors plutôt que de prier, il devrait légiférer sur ces lois anti-raciales, la seule façon de protéger cette population fragile noire. Ce n'est pas par des contrôles policiers musclés que vous vaincrez la criminalité, monsieur Trump, vous faites peur au monde entier à vouloir régler le conflit avec l'armée, ce ne sont pas des ennemis qui manifestent mais des citoyens de votre pays. Le Général de Gaulle avait dit aux algériens : « Je vous ai compris ». Mais vous, vous n'avez rien compris, vous voyez ce peuple qui manifeste comme des voyous à emprisonner. La tension est telle que vous devriez vous aussi symboliquement mettre un genou à terre, ce signe d'humilité, ce message à envoyer que la société américaine divisée par la discrimination doit évoluer. Alors pour la postérité, entendez au moins le désespoir de cette communauté noire et rassurez toute la population qu'il y a un chef qui se soucie autant d'humanisme que de sécurité. Car l'air hautain avec lequel vous surplombez le problème n'est pas la bonne manière de résoudre la question. Le peuple ne veut pas attendre les prochaines élections pour se prononcer, c'est ici et maintenant que le Sénat doit prendre des engagements, que l'administration doit rendre ses conclusions.

UNE SOCIÉTÉ IMAGINAIRE

C'était une société qui disait aux radios quelle langue diffuser, qui disait quelle était l'actualité à traiter aux chaînes de télé, qui décidait les films à passer au cinéma. Les citoyens pouvaient toujours aller sur les réseaux sociaux mais ils étaient pistés. Tout cela se faisait au nom de la sécurité nationale où les manifestations étaient très encadrées selon le motif avoué. Oui mais voilà un jour les jeunes gens en ont eu assez de cette dictature policière qui justifiait dans la guerre au terrorisme le couvre-feu et l'état d'urgence. Des manifestations monstres se sont organisées pour demander la démission du président, celui-ci envoya l'armée et il y eut des morts mais pour les émeutiers la liberté n'avait de prix que leur vie. C'est alors que le chef de l'armée fit faux-bon au président et organisa un putsch. Sur internet la population disait qu'elle avait gagné, qu'elle se ferait enfin respecter. Mais les inégalités dans les couches de la société étaient telles que les pauvres ne purent pas accéder à la richesse, que les enfants d'immigrants étaient toujours mis de côté, que les femmes n'avaient pas de droits. C'est alors qu'un avocat se présenta aux élections, il n'était pas sorti du milieu, il n'avait pas de racines avec la politique. Il remporta alors les élections et promit la justice. La liberté de s'exprimer fut rétablie et avec elle une révolution douce dans le pays. Il fit passer des lois égalitaires et libéra les énergies. Mais il se heurta à la culture des vieilles générations, habituées aux entreprises nationalisées et au service public, pour annoncer l'ouverture économique alors comme la population était bien éduquée, héritage de l'ancien régime, il encouragea l'investissement privé dans le pays. Mais un jour ce président fut assassiné, le tueur était un terroriste qui voulait mettre le chaos dans le pays. Mais la jeune génération vénéra ses obsèques et comme nul n'est éternel elle vota pour son bras droit.

LA PATERNITÉ RETROUVÉE

Cet enfant, c'est ma chair, c'est mon sang
et pourtant je ne l'ai jamais connu,
vous me l'avez enlevé, vous me l'avez volé
et je n'ai jamais pu l'élever.
Alors que c'est le fruit de l'amour d'un soir,
quand sa mère est partie sans retard,
c'est un autre homme qui en a profité
pour prendre la place de la paternité.
aujourd'hui il est venu me chercher,
personne ne l'en a empêché, d'ailleurs,
il faut dire qu'il a la majorité
et je pense à ces dix-huit années
à ne pas pouvoir lui parler.
Mais mon silence m'a culpabilisé,
que va-t-il penser de mon abandon,
va-t-il penser que je ne tourne pas rond ?
l'échange commence par des banalités
puis il veut savoir où j'ai travaillé.
Mais j'ai du mal à lui dire que j'ai raté
mon existence en pensant à lui.
Alors je lui avoue ma maladie,
c'est alors qu'il fait preuve de sympathie,
nous nous faisons des accolades comme deux amis,
tout surpris d'être rassemblés ici.
Finalement nous nous quittons
après avoir échangé nos numéros de téléphone,
et quand deux jours plus tard il sonne,
il m'avoue qu'il veut me présenter
la petite amie qui partage sa vie.
Je pleure en silence de cette confiance
que mon fils a placée sur moi,
c'est ainsi que sous mon toit
je deviens père une seconde fois,
comme si cette attente infinie de la séparation
avait fini par enlever la malédiction.

NOUS N'ABANDONNERONS JAMAIS

nous ne nous rendrons jamais,
ce serait démissionner, capituler
face aux demandes d'être protégés
par les citoyens apeurés.

Cet ennemi est une véritable plaie,
me ce pourrait être prie encore
et quand nous luttons sur tous les bords,
nous nous voyons submergés par l'ennemi.

Nous le considérons comme un bandit,
il ne songe qu'à piller, qu'à assassiner
et à instaurer une dictature,
nous serions tous des prisonniers
d'une terreur obscure.

Alors c'est le moment de résister,
sortez vos armes du grenier,
nous partons à l'aventure
sur les chemins de campagne,
nous franchirons cette montagne
et tuer l'adversaire malfaisant,
qui en nous asservissant
a voulu supprimer nos droits,
a voulu incendier cet endroit,
ce lieu sacré pour l'humanité,
celui qui nous avait rassemblés,
à l'origine de notre combat.

L'INCENDIE

C'est une usine qui a brûlé et où deux ouvriers ont été tués dans l'incendie. On soupçonna d'abord à une fraude à l'assurance, l'entreprise rencontrant des problèmes de trésorerie. Mais le patron venait d'investir dans une machine ultra-moderne grâce à un prêt, preuve qu'il voulait redresser la compagnie. Alors les vidéos de sécurité analysées montrèrent un homme masqué mettre le feu à une cuve de produits toxiques. En recoupant les emplois du temps, on se rendit compte qu'il était entré avec un badge et que c'était un agent de sécurité d'une entreprise de services. Il passa aux aveux lors d'un interrogatoire musclé, il avait été commandité par un entrepreneur qui voulait éliminer son concurrent. Alors même que les pompiers tentaient de maîtriser la pollution, les juges ordonnèrent l'arrestation de ce concurrent irresponsable, les charges furent lourdes contre cet homme quand les déversements de produits toxiques se déversèrent dans la rivière. Finalement des indemnités furent versées à la petite société qui déménagea son activité dans une zone sécurisée.

MOURIR DE TOUT

Dans ce pays africain qui voit le risque sanitaire de la Covid-19 et le risque de famine par la destruction des récoltes par le criquet pèlerin, alors les habitants ont le choix entre mourir de la maladie et de mourir de faim. Alors la priorité est donnée à la lutte phytosanitaire pour ne pas voir ce fléau s'abattre sur les récoltes, la fragilité de l'agriculture africaine étant réelle. Pour les pays concernés, ils bénéficient de la solidarité où des experts venus de l'étranger qui ont entendu l'appel au secours et viennent former les fermiers pour sauver leurs cultures. Il faut voir les ravages quand un essaim monumental s'abat sur les champs, détruisant tous les efforts d'autosuffisance alimentaire que les gouvernements avaient mis en place. Alors le coronavirus est tueur mais le criquet aussi, cette bataille est le symbole de la lutte commune contre le virus et contre la faim, il faut s'inspirer des courageux fermiers d'Afrique pour trouver la force de lutter contre ce malheur, un désastre qu'il faut surmonter pour continuer de vivre dignement et en bonne santé.

LA GUERRE ÉCLAIR

La guerre éclair qui a suivi la drôle de guerre a vu la puissance de la vitesse des chars allemands. Comme en 14, ils sont passés par les Pays-Bas et la Belgique avant d'arriver dans les Ardennes et ils ont pris de court une armée franco-britannique mal préparée et mal commandée. La Blitzkrieg était cette nouvelle mobilité offensive coordonnant avec la radio l'infanterie, les blindés, l'aviation. Des mouvements d'héroïsme ont bien eu lieu, comme ceux des cadets de Saumur, mais globalement les population fuyant les zones combats ont gêné les mouvements de l'armée française. La déroute fut totale pour l'armée française car le plan de Guderian avait marché. Les allemands avaient mis la main sur les trésors de France, un magot bénéficiant à l'effort de guerre allemand. Alors que Pétain, ce soldat qui n'aurait jamais du manigancer avec l'ennemi, était appelé par le peuple au pouvoir, d'autres entraient aux côtés du Général de Gaulle dans la résistance, n'acceptant pas l'invasion allemande. Mais en 1940, la situation semblait désespérée et Hitler avait les mains libres pour asservir la France comme une revanche du peuple allemand. Mais surtout, le monde allait entrer dans une guerre totale contre le Royaume-Uni, la Russie puis les États-Unis. Ces moments de l'Histoire bien sombres doivent nous rappeler que la paix est fragile et qu'il faut sans cesse s'affairer pour conserver sa liberté. L'alliance franco-allemande est la plus belle forme de coopération au service d'une amitié qui unit ces deux pays. Les années passant, les antagonismes s'effacent et la question est de ne pas revoir les chars vrombir à l'horizon.

LA GUERRE COMMERCIALE

Faut-il déclencher la guerre commerciale sino-américaine, une sorte de guerre froide entre une Démocratie de l'Ouest et une dictature de l'Orient ? Trump veut protéger ses intérêts et la souveraineté des USA et il brandit les armes des droits de douane conséquents. C'est pourtant ce pays qui est le roi d'un capitalisme qui lui a échappé des mains, le mettant dans le malheur des délocalisations. Car le libéralisme a fait fuir les activités vers des pays étrangers à faible coût de main-d'œuvre et aux droits sociaux inexistantes. La Chine a profité de son attrait pour devenir l'usine du monde et l'Amérique semble enfin réaliser qu'elle avait conduit son industrie dans le mur. Je n'ai pas souvent l'occasion d'être en accord avec le président Trump mais je partage son avis d'exiger des garanties sur l'exemplarité de ses concurrents mais alors que Trump se bat pour les américains moi je me bats pour l'Europe, aussi montrés du doigt. Des accords commerciaux ne doivent pas limiter le commerce mondial mais placer chaque pays dans un équilibre fragile. Alors c'est le travail de la politique et des administrations d'apaiser la situation où un président Trump va-t-en-guerre se fait des ennemis au niveau mondial en fourbissant ses armes pour favoriser son pré-carré. Les tensions sont palpables alors que la crise économique est en train de se répandre, on doit préserver les échanges qui garantissent le retour de la prospérité, le monde connecté est la meilleure manière de préserver la paix pour ne pas voir les armées à nouveau franchir les frontières.

IL FAUT SAVOIR...

Il faut savoir si la Chloroquine est dangereuse à utiliser ou si elle est indiquée dans le traitement de la Covid-19. Car cela donne le sentiment d'une cacophonie médicale aux intérêts divergents. Les partisans ont dénoncé une étude médicale mal ficelée et publiée dans une revue scientifique de prestige alors même que le protocole médical d'étude était biaisé. L'urgence avec lesquels ces résultats ont été publiés fait penser qu'on voulait régler ses comptes avant même d'avoir bien enquêté, menant les organisations de santé à des circonvolutions pour interdire puis autoriser la prescription. Quand on ne sait pas, on ne se prononce pas, dit l'adage populaire. Alors quand les scientifiques ont de tels doutes on est en droit de savoir qui écouter, les gourous médiatisés où les ministres de la santé ? Un médicament n'est pas un aliment comme le penserait Trump qui le prend sans raison à titre préventif, alors cette médecine d'expérimentation en serait-elle venue à l'amateurisme ? La Chloroquine a des effets secondaires connus et avant de le prescrire on doit procéder à quelques vérifications. Mais surtout il faut renseigner les professionnels, pharmaciens et docteurs, sur des bases fiables et quand la politique et la masse populaire se mêlent d'un sujet de santé, ce sont des réactions passionnelles qui animent les citoyens. Le doute est tel qu'il faut laisser chaque médecin avec le patient ou sa famille prendre le risque d'essayer ce traitement, quand la mort par la Covid-19 rôde il faut trouver des solutions et la Chloroquine en est peut-être une. Si l'efficacité est prouvée, ces errements auront ouvert les yeux sur l'humilité qu'on doit préserver quand on est sûr de rien.

UN PEU DE COMPASSION MR LE PRÉSIDENT

On n'a jamais vu un président américain si détaché des événements qui a lieu dans son pays. Il ne semble avoir aucune humanité, aucune compassion quand il défie les manifestants là où il devrait écouter les messages qui lui sont adressés. Car le peuple qui manifeste s'oppose à l'électorat de Trump alors en cette période pré-électorale il veut séduire les partisans de l'ordre. Ceux-ci restent dans l'ombre en demandant leur sécurité matérielle mais ils devraient avoir peur de ce mouvement de contestation libertaire. Car ces deux Amériques qui s'affrontent, l'une silencieuse et l'autre dans la rue sont l'expression d'une division sociétale. Les temps modernes voudraient que la législation soit moins répressive contre la communauté noire pour le plus grand bonheur de tous, mais monsieur Trump n'a pas la compétence ni la complaisance pour engager les réformes quand il règle sa politique intérieure et étrangère à coups de tweets ravageurs. Mais justement, l'équilibre des États-Unis est presque dépassé, il faut absolument que le capitaine prenne conscience de la tempête pour barrer. Or Trump semble s'en conter-ficher de ce qui se passe dans la rue, pour lui ce sont des violences de groupes extrémistes à réprimer et non des demandes légitimes d'une jeunesse qu'on a volée. Trump allume les braises de la division là où le peuple attend qu'il tende une main, il redoute peut-être que ces émeutes deviennent une révolution ou une guerre civile mais en réalité c'est un mouvement spontané de rassemblement populaire ne veut rien d'autre que la considération du pouvoir à imposer l'égalité de traitement. Les violences des groupuscules ont pour conséquence les pillages et des outrages à l'ordre public mais le président s'en sert comme une excuse pour dénigrer plus généralement les événements historiques qui se passent dans son pays.

LES REVALORISATIONS

Les soignants ont été en première ligne dans la crise sanitaire. Celle-ci a fait prendre conscience à la population de l'importance de l'hôpital, de l'urgence de le réformer. Les français ont manifesté leur solidarité avec leurs médecins, infirmières, aide-soignantes. Mais ceux-ci attendent maintenant des effectifs, des financements, des lits mais surtout des revalorisations salariales. Ces petits soldats de la guerre Covid-19 ont pris des risques mais ils ne veulent pas de médailles, ils veulent le respect de leurs conditions de travail. Il ont tutoyé la mort mais ils ne veulent pas défiler sur les Champs-Élysées, ils veulent pouvoir vivre dignement de leur engagement médical. Le domaine de la santé est une question stratégique de la société, quand les personnes âgées, les malades, les handicapés sont de plus en plus nombreux à se faire soigner. C'est donc avec un vrai plan pour la santé que le gouvernement devrait répondre à ses soignants, c'est un service public en même temps qu'un secteur d'avenir, l'État devrait prendre à cœur le maintien des équipements et des salariés, de l'accueil et de l'universalité des traitements des patients. C'est la preuve d'avoir la volonté d'amener la modernité quand les défis technologiques à venir vont révolutionner la manière de soigner. Investir de l'argent dans l'hôpital et offrir les moyens de recruter, le ministère de la santé voit la fronde se propager chez les professionnels qui se considèrent démunis pour accomplir la mission qu'ils se voient confiée.

LE VOYAGE DU POÈTE

C'est la chanson populaire
d'un artiste dansant,
elle monte dans l'atmosphère
telle une mélodie s'amusant.
Mais personne ne l'entend,
tous semblent indifférents
aux paroles révolutionnaire,
un mélange de mélancolie
et d'absurdité de la vie.
Elle s'appelle « En avant »
et invite tout le monde
derrière le petit cheval blanc.
Comme la terre est ronde,
ils s'en vont cheminant
et ne savent plus quoi faire
quand ils arrivent à l'océan.
Alors dans une bouteille de verre,
ils écrivent un message,
un poème pour un ange
qu'a écrit le plus sage.
Ils veulent être des mésanges
alors ils volent dans les airs
et font le tour de la terre
à bord de leur ballon dirigeable.
Ils atterrissent dans le sable,
ils voulaient la lune
mais c'est sur la dune
que tel un présage
ils finissent le voyage.
C'est ainsi que le poète
a fini sa chanson,
c'est comme si une violette
avait fleuri la conclusion
et qui inlassablement répète
qu'il faut vivre ses émotions.

LA RÉPONSE

Le pouvoir politique est responsable de la gestion des affaires d'un pays. Alors les scientifiques médicaux avaient-ils tout pouvoir de conseiller au confinement le gouvernement là où leur mission est de soigner ? Fallait-il mettre la santé des citoyens en priorité quand les autres compartiments prennent l'eau et que le navire va couler ? Mais lors d'une guerre une nation s'élève contre l'ennemi, lors d'une crise économique l'État garantie par son interventionnisme la relance. Alors dès que surgit un problème majeur, la société a pris l'habitude de se reposer sur ses représentants. Comme la réaction doit être collective et que la politique n'a pas toute la science alors les dirigeants font confiance aux spécialistes. Cette délégation de pouvoir n'est pas démocratique mais on compte sur le professionnalisme de ces acteurs pour résoudre la crise, le responsable étant par dessus-tout le président élu. À lui d'avoir les bons conseillers. Mais aujourd'hui s'est rajoutée une donnée, la médiatisation des avis contradictoires à la télé et sur les réseaux sociaux qui nuisent à l'unité nationale. La critique peut être bénéfique mais il ne faut pas remplacer l'assemblée nationale, la représentante du peuple, par l'opinion des sondages et des responsables de tout genre. Il y a peut-être une imbécillité à obéir à un pouvoir centralisé au nom de l'intérêt supérieur de la nation mais c'est avec la cinquième République le modèle politique qui a le mieux marché. Alors quand il faut réagir à une agression, comme la Covid-19 et la crise économique, il est normal que l'État centralisateur consulte des spécialistes et réagisse d'une voix commune dans son avis politique de faire des lois que les citoyens suivront comme la seule marche à suivre, la discipline est un bon sens qu'il faut appliquer quand il y a un danger, l'initiative personnelle prenant le relais local d'un état d'urgence national.

LA DÉCENCE DE LA RICHESSE

La stigmatisation des riches veut leur faire porter la culpabilité de gagner de l'argent. C'est un mal bien français de vouloir remettre dans le pot commun par l'impôt un argent qui aurait été indûment gagné comme s'il avait été spolié aux pauvres. Mais le moteur des entrepreneurs est aussi de devenir riche autour d'une idée, d'une réalisation, d'une entreprise et de permettre ainsi de créer de l'emploi. L'épouvantail des gens riches à taxer fait fantasmer tout le monde comme si c'était la solution à tous les maux. Ils sont très peu à être très riches, l'impôt sur la fortune est plus un symbole qu'une véritable manne. Mais le problème c'est que les inégalités entre les plus riches et les plus pauvres ont augmenté rendant l'accumulation de richesse indécente. C'est plus un problème moral qu'un problème financier car ce sont les actionnaires, c'est-à-dire des citoyens qui ont investi, qui bénéficient des dividendes. Alors dès qu'il y a une crise la manœuvre va aux employeurs mais ceux qui souffrent sont les travailleurs qui perdent leur emploi. Alors l'État franchit la frontière d'aider les patrons à pérenniser leur entreprise, une nécessité qui est également un scandale quand les capitalistes sont soutenus par les futures taxes sur la classe moyenne pour restaurer les comptes de la nation.

LE PROFESSEUR RAOULT

Durant la pandémie, le professeur Raoult est devenu à la fois le druide, le magicien, le guérisseur et à la fois le scientifique qui maîtrise son sujet. Ce statut vient d'un mouvement irrationnel des croyances populaires mais repose aussi sur le rationnel de son diplôme de médecine. Car son discours sur les laboratoires motivés par le profit et la gestion de la crise désastreuse au niveau national paraissant cohérents et son positionnement en dehors du système ont fait de lui une star autoproclamée avec un ego surdimensionné. Il a pris dans la légende collective et dans le vide de la société le rôle du religieux qui donne la foi même s'il divise la population. Pour certains, c'est le maître-sauveteur qui agit même s'il est critiqué, pour d'autres c'est le sorcier aux méthodes douteuses. Car son traitement phare, la Chloroquine, est tour à tour encensé puis fustigé, les autorités de santé ne sachant pas si elles doivent le prescrire. Mais surtout, le professeur Raoult paraît à la fois sur le terrain de la santé publique et à la fois sur le terrain de la politique sociale, dépassant le simple rôle de médecin qui traite ses patients. Alors dans cette nouvelle renommée qu'il entretient avec les réseaux sociaux il paraît proche des gens parce qu'il continue de soigner mais en réalité c'est une sorte d'élite qui s'est penchée sur son patient pour parler avec les mots qui font mouche. Paris contre le reste de la France, Ministres contre médecins, il a prit son bâton de pèlerin qui plaît car il parle avec des mots simples pour vulgariser la science.

LES AFFAIRES

Dans cette société de consommation,
les commerçants mettaient au point
leurs infaillibles arguments.

Moins soixante, soixante-dix pour cent,
c'était le rabais affiché,
la promotion de l'année.

Après un accueil aux petits oignons,
les consommateurs tombaient
sous le charme du vendeur,
celui-ci devenait l'ami infaillible
donnant un conseil de famille.

Alors comme le marketing
proposait de beaux produits,
le vendeur incitait à aller voir
à la gamme supérieure.

Le budget allait être dépassé
mais comme c'était
pour se faire plaisir,
pour avoir accès
à de stupides fonctionnalités,
peu importe le prix
quand on était séduit.

Finalement,
dans un discours aseptisé,
c'était l'instant crucial
du choix définitif,
le vendeur faisait sa proposition,
il fallait faire un sacrifice
sur le montant de la transaction,
alors les acheteurs disaient oui,
ils avaient été un peu perdus
dans les notifications techniques.
C'est en donnant un beau chèque
qu'ils partaient du magasin
ayant l'éternel regret
d'avoir mal choisi,
d'avoir mal fait.

UN COUPLE EN SURSIS

Ce couple battait de l'aile
car il n'avait pas d'enfants
et après le confinement
ils voulait voler
telle une hirondelle
au printemps.
Alors pour sauver leur union,
ils attendirent cette liberté
donnée par les autorités
d'aller voir l'horizon.
Ils avaient bien mérité
en ayant télétravaillé
depuis leur maisonnée
mais là ils n'en pouvaient plus
d'être face-à-face, enfermés.
Ils voulaient en prendre plein la vue
alors ils choisirent de voyager
sur la Loire, sur un chaland accompagné.
Mais alors qu'ils étaient tendus,
l'accueil se fit au vin blanc,
toute la semaine ils allaient voir
des châteaux de la Loire
et manger gastronomique
sur cette barque sympathique,
leur amour se renforçant
alors qu'il devenait romantique.
Il faut dire que la croisière
était un livre poétique,
il découvraient une terre
dans sa dimension anachronique.
Leur rêve chimérique
prit fin une semaine plus tard
et c'est sans retard
qu'ils se promirent fidélité.
Ils allaient faire des efforts
pour que leur lien ne soit pas mort,
et régulièrement ils s'offriraient
un Week-end qui les émerveillerait.
Leur liaison sentimentale
était faite d'escapades en amoureux,
la nature était leur envie centrale,
les vieilles pierres étaient leur vœux pieux.
c'est alors que leur enfant naquit,
peu après ils l'emmenèrent dans un maquis,
symbole de la résilience d'un couple
dont les limites étaient souples,
leur désir de pouponner leur bébé
se mélangeait avec celui de s'amuser,
et après tout peu importait les contraintes
car leur chanson n'était plus une plainte.

LE RETOUR DE L'ACTIVITÉ TANT ATTENDUE

C'était la descente aux enfers
d'un café fermé pendant le confinement.
Car pour se mettre à niveau, le propriétaire
avait réalisé de lourds investissements,
son banquier lui prêtant de l'argent.
Mais les charges étaient élevées,
et le tenancier ne pouvait plus les payer
même avec les garanties du gouvernement,
il licencia même des salariés
alors que ça le rendait malade.
Alors à la réouverture
ce qui ressemblait à la fin de l'aventure
se transforma en contes de fée.
Alors que le cuisinier préparait les salades,
un investisseur privé vint voir le tenancier.
Il avait bien mesuré l'activité
et c'était une place très rentable.
En effet, c'était le rendez-vous des notables,
des étudiants et des gens fortunés.
Tous ces gens ressentaient l'envie
de sortir boire, manger et se sociabiliser
malgré les gestes barrière.
Ce besoin d'activité semait la vie
dans le quartier de la gare
et du matin jusqu'au soir
les clients remplissaient le bar.

UN HABITAT RESPECTE

dans ce petit pays,
les gens avaient conservé leur abri
pour que le village conserve son caractère.
Il n'y avait pas de pollution, pas d'industrie
mais une activité agraire.
Les bergers à la transhumance
menaient leurs troupeaux sur les collines
en partant de la vallée.
Les touristes qui appréciaient
le calme et le silence de la région
venaient et nourrissaient l'activité.
Mais quand le confinement généralisé
atteignit ce pays verdoyant,
les agriculteurs et les marchands
n'avaient pas d'autres choix
que de vendre leur production
en allant à la ville comme autrefois.
La pandémie ayant épargné le village,
les habitants virent revenir les étrangers,
d'abord quelques uns puis de plus en plus,
ils étaient en quête de nature et d'authenticité.
Alors le maire leurs a proposé
des excursions guidées
et les gens finissaient les balades
fatigués mais heureux d'avoir marché,
la récompense étant de déjeuner
dans un refuge de berger.
Ils avaient découvert cette biodiversité,
et le message qui leur était lancé
était de préserver cet écrin de beauté,
un coin de paradis épargné par l'activité.

FREMISSEMENT OU RODOMONTADE

Après un chômage record, l'Amérique a créé des emplois par millions. C'est une bonne nouvelle pour la consommation mais surtout cela signe un vent d'espoir pour les populations de ne pas connaître la grande dépression. Le gouvernement a pris les bonnes résolutions et la bonne tenue de la bourse laisse entendre qu'il n'y aura pas de crise financière. L'activité repart avec la fin du confinement dans plusieurs pays et même si les temps sont difficiles, en particulier pour les jeunes, on a réussi à préserver la santé de milliers de citoyens dont l'urgence maintenant est de soutenir l'activité. Ce virus a été meurtrier sur plusieurs plans : il a fait des morts par milliers, il a mis dans la misère des foyers et il a suspendu pour les entreprises l'activité. Il ne faut pas tarder à saisir la balle au rebond, pour cela il faut continuer à juguler la pandémie par les gestes barrière et relancer l'économie, les gouvernements sont à la manœuvre pour encourager les entrepreneurs à recruter ou au moins sauver leurs salariés. La compétitivité est au centre des considérations car les gestes ont été repensés pour satisfaire aux conditions d'hygiène. Alors la guerre n'est pas terminée mais il est surprenant de constater que l'inactivité n'ait pas vaincu l'envie de s'en sortir, la combativité n'a rien été entamée dans l'envie de certains à faire mentir les chiffres décourageants d'un chômage de masse. Dans cette ambiance à demi-teinte, les consommateurs sont prêts à dépenser pour faire des affaires en faisant jouer la concurrence mais seuls les riches peuvent satisfaire cette envie quand les autres sont dans l'errance. La banque alimentaire est prise d'assaut et certains ménages ne peuvent plus payer leurs factures, oui, la crise est passée par là et a fait des dégâts quand on doit mendier pour se payer un repas.

MON RÊVE

Je fais mon rêve que les entreprises nationales amplifient leurs marchés internationaux pour trouver de nouveaux débouchés et que les droits sociaux soient partout respectés. L'égalité dans le monde est une nécessité, pourquoi moins payer un salarié parce qu'il n'est pas né au bon endroit ? Toutes les sociétés doivent pouvoir exporter dans des règles concurrentielles équilibrées et pour cela il faut signer des accords internationaux. Personne ne doit être délaissé et pourtant une majorité sur terre vit dans la pauvreté. Quand on n'a pas de quoi manger, on accepte n'importe quel travail mal rémunéré, une honte pour la civilisation où la priorité des plus riches devrait être de redistribuer. La souveraineté du pays repose sur son agriculture, son industrie et ses services. Alors ouvrir des bureaux à l'étranger est signe de bonne santé et permet de trouver de nouveaux marchés tout comme accueillir les investisseurs de multinationales irrigue le tissu local. Alors dans cette mondialisation les gouvernements doivent se battre pour faire revenir la prospérité, les droits sociaux ne sont pas un handicap mais devraient être la généralité, le capitalisme mondial devrait se soucier du respect de l'individu et de son environnement. Alors les champions nationaux doivent aller loin devant conquérir des terres à défricher, la mondialisation doit permettre d'aider des entreprises à s'internationaliser, l'économie libérale étant devenue la norme, mais les solidarités nationales devraient être obligatoires. Alors plutôt que de faire la révolution accueillons les financements privés de nouvelles activités, cela permettra de redistribuer aux services publics la richesse ainsi créée par l'impôt qui aura augmenté.

L'ALLIÉ

Et si l'administration Trump était mon meilleur allié pour accéder à mes futurs ? Égoïstement, je pense à moi et les bonnes nouvelles qui viennent des USA sont bonnes aussi pour mes affaires. Sous le coup de l'émotion, j'étais paniqué par le chômage, la pandémie, les émeutes. Alors Trump n'y est peut-être pas pour grand-chose mais le succès spatial, la diminution du chômage de masse, l'augmentation des cours de bourse sont pour moi l'occasion de dire qu'il y a une justice à travailler pour le monde et que la misère et la guerre ne sont pas des fatalités. Mon doute que j'ai partagé avec mes lecteurs de voir la violence sociale et le chômage s'installer était celui d'avoir appris dans l'Histoire la montée des populismes de manière incontrôlée. Mais les marchés sont encore solides et ils croient que la situation des entreprises va s'améliorer, je ne sais pas s'il va retrouver son activité au plus vite mais les banques centrales sont là pour me rassurer qu'il y a un pilote dans les administrations. Pour l'instant, nous paraissions sauvés, la pandémie si elle stagne aura fait une crise conjoncturelle et non structurelle dans l'économie même s'il faut bien avouer que le retour à l'activité est encore un doux frémissement. Alors quand la marmite va bouillir, on pourra parader, les lecteurs qui me suivent savent à quel point je suis engagé dans la lutte contre les discriminations, l'injustice et la pauvreté. Or l'économie doit permettre de retrouver la prospérité pour espérer une paix durable, quand les peuples ont de quoi subsister ils ne pensent pas à faire la guerre, la priorité étant de les rassurer pour qu'ils ne concrétisent pas leur colère dans les urnes par un vote extrémiste. Mes inquiétudes seront levées par les statistiques mondiales des prochains mois, les premières bonnes nouvelles étant à suivre sur le moyen et le long terme pour projeter le retour à la normale. On fera alors le bilan pour savoir comment gérer l'explosion de la dette publique, un exercice délicat et la suite logique du mouvement dans l'investissement des gouvernements à sauver l'emploi.

LES MARCHES FINANCIERS

Le retour à la bonne santé des marchés financiers est-il durable ou est-ce un simple feu de paille ? Les investisseurs ont été surpris par le confinement qui a suivi la pandémie, une plaie ouverte qui a abouti au chômage de masse et à la chute des cours. Mais les gouvernements ont bien réagi pour ne pas amplifier une catastrophe annoncée. À coups de financements de la relance et de maintien de l'emploi, la France a donné le ton pour ne pas laisser faire la désillusion. C'est un exemple à suivre mais les jours à venir vont être déterminants : les nouvelles sur le front de la maladie et sur le front de l'économie vont-elles évacuer les nuages sombres qui faisaient de l'ombre au futur de l'humanité ? Alors que les citoyens retrouvent leurs libertés, il leur faut la confiance dans l'assurance de leurs revenus pour consommer, d'autant plus qu'il ont changé de comportement dans leurs achats. Alors qu'on assiste au retour du monde d'avant, certains désespèrent que les bonnes résolutions d'être plus proches de la nature et de favoriser le local se concrétisent. Là où la mondialisation semblait trouver ses limites, va-t-on retrouver le libéralisme sauvage qui se moque des valeurs de respect ? L'urgence est au retour à l'emploi et chacun en fonction de sa situation décidera où mettre ses priorités. Car si l'environnement et le social sont des guerres louables, les canons et les armes sont des solutions inacceptables. Alors saisissons l'opportunité de changer les comportements mais surtout favorisons les foyers de gagner de l'argent, il n'y a rien de pire qu'une lente agonie de l'économie vers un conflit mondial, il ne faut pas attiser le nazisme qui sommeille et qu'une société humiliée pourrait réveiller.

A CEUX QUI VOULAIENT ME TUER

à ceux qui voulaient ma peau, qui voulaient me tuer, je dirais que je suis une vieille carne qui a échappé à ses chasseurs. Car on n'enterre pas un défenseur des libertés, un artiste engagé alors même qu'il peut déranger. La liberté d'expression existe et ceux qui voulaient engager la révolution devront attendre de voir si le monde est flingué. Car si je suis critique j'ai toujours pensé que l'État devait être respecté, ses fidèles serviteurs zélés devant supporter la critique avant d'exprimer leurs opinions. Ce n'est pas facile de porter la politique selon l'intérêt général mais il faut toujours écouter le peuple et le plus défavorisé des électeurs. Car dans l'émotion d'une manifestation qui veut communiquer le désespoir d'une population, il y a toujours cette envie qu'ensemble on peut modifier l'ordre des choses. La société ne doit pas rester figer, elle doit évoluer selon ses tendances lourdes, l'adoption de nouvelles technologies ou de nouvelles idées. Car la révolution industrielle est en cours et le peuple demande des comptes à la société, les oubliés ne veulent pas le rester quand ils regardent à côté. La justice sociale passe par le respect de l'égalité de chacun face à sa destinée et par le respect des libertés quand chacun va là où il veut aller. Ces deux notions, contrairement à ce que disent les penseurs, ne sont pas contradictoire, c'est un ensemble de valeurs où chacun fait ce qu'il veut dans la contrainte de respecter son voisin. Alors quand on mesure le chemin à réaliser, on reste humble et on se met au travail, chacun de sa voix, de ses gestes et de son activité réalisant sa tâche à son niveau. Contrairement à ceux qui voulaient me faire passer pour un dictateur de l'opinion, je ne suis que le prestidigitateur des idées, les gens m'inspirent et j'inspire les gens, c'est un échange de bonnes volontés pour faire avancer l'humanité. Je n'en retire que de la fierté et aucune compensation sinon celle de participer à l'évolution des mentalités, c'est déjà un combat assez difficile alors vous devez me laisser émettre mes intentions pour imaginer ce que va devenir la communauté.

LA LOI, MAIS QUELLE LOI ?

La loi est la même pour tous mais là elle semble être à géométrie variable. Dans cette période de déconfinement, les gestes barrière imposent des distances de sécurité à délimiter. Jusque là c'est simple, sauf que dans les faits, cela dépend du secteur économique et des consignes données par les différents ministères. Pourquoi annuler les concerts, les séances de cinéma, fermer les boîtes de nuit quand dans le même temps le gouvernement autorise les moyens de transport à serrer les gens siège contre siège, avec un masque quand même ? Les cafés, restaurants mais aussi écoles et entreprises ne comprennent pas pourquoi on peut être collés dans les transports en commun alors qu'eux doivent se casser la tête à imaginer des protocoles sanitaires. Quand aux personnes âgées dans les EPHAD, elles font figure d'oubliées quand l'astreinte est stricte pour voir leurs enfants et leurs petits-enfants, les rares loisirs qu'elles ont. Alors messieurs les technocrates, n'avez-vous pas encore fourni des rapports bidons, des pages de consignes inaudibles pour les citoyens qui décrédibilisent l'action médicale des administrations ? Chaque citoyen joue le jeu de la sécurité pour pouvoir travailler mais monsieur le président, n'est-ce pas discriminatoire de limiter la culture et de favoriser le tourisme, par exemple ? Pourtant, les citoyens ont le droit de s'amuser, notamment pendant leurs futures vacances que vous encouragez mais la loi interdit les manifestations populaires publiques, ce qui rend les congés payés moins attrayants pour s'amuser. Alors quand la loi a plusieurs vitesses, on doute que le peuple ne soit agacé par ce qui paraissent être des statistiques incompréhensibles dont le seul but est de sauver les chiffres macroéconomiques. Alors le conseil scientifique a bon dos quand il s'agit d'une décision politique de rouvrir l'économie, c'est le président et le gouvernement qui seront donc responsables des futurs errements.

UN PEU D'HISTOIRE

Les conditions de l'armistice de 1940 prévoyaient de laisser la flotte française intacte à la solde de Vichy dans le port de Toulon. Ces navires n'avaient pas le droit d'aller au combat. Alors le jour du 27 novembre 1942, alors qu'Hitler envahit ce qu'il reste de la France, l'amiral Darlan ordonne le sabordage de la flotte française, ce qui marque la fin de la puissance et du rayonnement de la France. Y-avait-il vraiment le choix ? Si Hitler avait disposé de ces navires, il aurait caressé l'espoir de les utiliser dans sa guerre totale. C'est difficile voir un déshonneur pour un amiral de demander de couler ses navires et d'ailleurs Darlan mourra assassiné. Mais surtout, au sortir de la guerre, la France aura perdu sa capacité d'intervention à travers le monde et il faudra des années pour reconstruire la marine nationale. Alors qu'aucune bataille navale n'avait vaincu ces navires, c'est une fin triste pour ces fleurons qui auraient du porter la souveraineté au loin et qui sans combat se sont retrouvés hors d'état de nuire. Cet épisode douloureux de l'Histoire de France doit rester dans les mémoires comme un acte patriotique car le but était d'éviter à l'ennemi de faire main basse sur de puissants bateaux de guerre et de les obliger à combattre les alliés et la France Libre. aujourd'hui la France a retrouvé sa puissance maritime et l'amirauté veille à ce qu'aucun scénario de guerre n'amène un jour à de telles conclusions.

UN SUCCÈS FRANÇAIS

Tuer le chef d'Al Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) était véritablement chercher une aiguille dans une botte de foin. L'opération au Sahel commençait à ressembler pour l'armée française à un enlisement de la situation alors saluons nos courageux militaires pour cette opération réussie. Ce chef terroriste avait commandité des dizaines d'attentats, menaçant la paix dans la région et au-delà. Des soldats français sont morts au combat alors c'est honorer leur mémoire de leur attribuer aussi ce succès majeur. Car cette fois-ci la coopération avec les autres puissances a bien marché, l'ennemi est en train d'être repoussé et il ne faut pas relâcher les efforts. Les armées ont agi en professionnels et quand l'espoir de vaincre le djihadisme apparaît enfin, quand la population ne craint plus ces milices, quand les occidentaux sont fiers d'avoir fait reculer cette violence, quand le sens du devoir accompli fait reculer l'horreur du terrorisme alors ce sont tous les peuples libres qui ont gagné une bataille. Après les actions coup de poing américaines au Moyen-Orient, c'est le point d'orgue d'un activisme militaire au Mali où on justifie que les soldats fassent la guerre parce qu'on leur a demandé d'intervenir pour apporter la paix.

ET SI ON PARLAIT DE GLOIRE

La mort du chef d'AQMI tué par des soldats français au Mali, près de Tessalite, est le moment où la population peut chanter la gloire des armées. Même si on n'aime pas la violence, le minimum est d'honorer ces militaires qui contiennent la violence des terroristes pour défendre le peuple. Après des années à pister dans le désert les mouvements de ces criminels, ce succès relance l'espoir de voir reculer ces milices. Il ne faut pas crier victoire trop tôt quand on voit ces réseaux se mouvoir silencieusement, mais j'en profite pour partager avec le président la fierté pour nos armées. Alors que le monde a d'autres priorités, la guerre semblait s'être arrêtée mais les forces spéciales ont continué leur chasse pour nous apporter cette bonne nouvelle que la terre serait un peu plus sûre, que le danger serait écarté. Oui, les soldats sont ces super-héros qui barda sur le dos sous un soleil brûlant partent au combat, ils ne se plaignent pas car ils ont choisi la raison de leur mission par l'engagement pour la nation

LES COMMÉMORATIONS DU 6 JUIN

Quand le monde bascule dans l'horreur, quand les peuples ont peur, quand l'incertitude conduit aux malheurs, il faut un peuple exceptionnel pour dire non à la guerre totale et à la solution finale. Alors que la population française était occupée et que la France Libre cherchait désespérément des alliés, les américains ont lancé leur pays dans la guerre totale tel un rouleau-compresseur pour vaincre les puissances de l'axe. Alors que les russes commençaient à refluer les allemands et qu'ils demandaient un front à l'Ouest, la gigantesque armée américaine et britannique a débarqué. C'était un pari inédit et un peu fou qui a vu les soldats braver la mort pour prendre ce coin de Normandie. Ce D-Day est donc à célébrer comme le début de la libération pour les zones occupées et les alliés marquaient des points cruciaux contre l'infamie. Aujourd'hui il faut se souvenir avec les derniers vétérans vivants de ces moments sombres pour insuffler aux peuples le refus de la guerre, en ces temps présents les victoires des Démocratie contre l'obscurantisme sont à savourer comme le drapeau de la liberté à faire flotter.

LA FRANCE N'EST PAS EN SOLDES

La France n'est pas en soldes, si vous voulez son marché, il va falloir investir et payer les impôts. Par contre, vous allez avoir des salariés bien formés et en bonne santé dans un pays où les transports sont développés. Toute cette infrastructure a un coût et il faut bien le rembourser mais n'ayez pas peur de vous engager, le pays est stable et les élus vont vous accueillir les bras ouverts. Car nous ne sommes pas réfractaires au libéralisme mais nous aimons notre service public et notre qualité de vie dans des régions merveilleuses à découvrir. Finalement, la France est un bon investissement dans l'industrie et la technologie mais nous n'aimons pas les profiteurs de financements publics, c'est un engagement de plébisciter la France pour installer son entreprise même si le gouvernement est en train de réformer le pays pour qu'il soit plus ouvert pour le business. Car nous aimons les belles histoires, faites nous rêver avec des créations d'emplois et venez visiter vos employés, les français sont un peuple engagé pour leurs droits mais ils sont aussi bagarreurs pour développer leur compagnie. Alors si vous venez ici, vous serez bien accueillis dans l'espoir que votre installation soit pérennisée, on va simplifier et faciliter votre engagement.

J'ÉCRIS POUR VOUS

J'écris pour m'amuser, pour passer du bon temps, pour philosopher car j'aime jouer avec les mots, le temps et l'espace. Le crayon glisse sur le papier, j'émetts des idées, des opinions, des considérations pour vous divertir, vous cultiver, vous enchanter et si je peux enrichir, améliorer, ensoleiller votre vie et votre quotidien, cela me fait exister, c'est avec plaisir. Là, je n'ai rien à dire, sinon que je vous aime, vous lecteurs fidèles ou critiques factuels car vous êtes les témoins de mes prises de position que j'ai filmées en leurs donnant mon identité. Je vous influence peut-être avec mes émotions et finalement vous tirez les conclusions qui vous plaisent le plus, celles qui vont faire votre actualité. De ces échanges émergeront de nouvelles vérités, les phrases choc sont faites pour être commentées mais s'il vous plaît, ne vous méprenez pas sur mes intentions, j'écris en écho à la révolution de la pensée quand journalistes et écrivains n'ont pas ma liberté. Mon indépendance est ce silence lourd de mon public, j'ai l'impression de ne rien devoir à personne parce que je me prononce dans le silence et seules les cloches me donnent une réponse car elles sonnent à intervalles réguliers pour m'annoncer que c'est le temps de terminer un article, un poème, un essai. Le jour d'après, je suis toujours là et je recommence mon labeur comme si je n'avait rien fait avant, l'éternel incarnation du labeur de l'être sans fin, sans ponctuation, sans respiration. Je ne peux me satisfaire de l'ordinaire de ma vie alors je me délivre de la prison qui est ma maison et j'écris en homme libre et émerveillé par son environnement. Peu importe ce que les hommes vont dire, j'ai l'impression que l'écriture est le moyen d'expression le plus déroutant mais le plus charmant pour dicter, avec un courage qui essaie d'émerger du néant, une poésie qui se lit dans l'ordre et l'harmonie en se chantant.

LE PEUPLE ÉCOLOGIQUE

C'était un peuple écologique du cœur de l'Europe. Il vivait en harmonie avec la vie des animaux et des végétaux, leur élevage étant extensif et leur culture étant biologique. Dans ce pays qui avait conservé son caractère montagnard, le parc national accueillait des marcheurs, des gens volontaires pour respecter cette eau pure, cette forêt drue et ces prairies fertiles. Malheureusement un entrepreneur arriva dans la ville avec l'idée d'implanter une entreprise chimique. Mais quand l'usine se mit à fonctionner, la pollution des déchets et des émanations toxiques commença, les habitants voulaient alerter les autorités mais celles-ci étaient influencées par le manque à gagner en fermant le site. Alors les citoyens déposèrent plainte devant le tribunal, le patron tenta d'acheter les jurés mais le journal local dénonça ces manquements à la justice. Le collectif de plaignants se battait désespérément quand il reçut le soutien d'un acteur célèbre qui avait passé un été idyllique dans la vallée. Celui-ci leur donna de l'argent et la médiatisation de leur combat si bien que le juge trouva enfin des manquements à l'activité de l'industriel pour l'environnement. Il ne respectait ni les normes ni le droit des salariés, si bien que la justice décida une fermeture administrative temporaire. Comme on pouvait à nouveau respirer de l'air et boire de l'eau purs, le parti écologique en pleine période électorale dénonça l'activité industrielle comme à bannir de la ville et lorsqu'il fut élu l'entrepreneur n'eut pas d'autre choix que de fermer sur ordonnance politique. Alors les touristes revinrent profiter de ce coin de paradis, ils étaient accueillis avec chaleur comme une manne écologique et sympathique.

LA LUTTE SOCIALE

« Sauvez vos emplois, citoyens ». Ce pourrait être un slogan syndical mais c'est un appel du président à la lutte économique. Car la crise économique est là et le chômage augmente alors le gouvernement appelle au rassemblement des forces de la nation pour relever le défi. À coups de milliards, il relance la production et la consommation, encourage les activités industrielles à redémarrer et celles du tourisme à rouvrir. Dans le coup de l'urgence, les réformes passent après et pourtant ce serait le moment de ne pas faire comme avant. La relocalisation de l'agriculture en circuits courts et de l'industrie en encourageant le « made in France » a été vue comme la solution stratégique pour la souveraineté du pays. Alors accueillons patrons et financiers dans le but de développer à nouveau l'indépendance du pays, les emplois locaux doivent succéder à la main-d'œuvre internationale quand les défauts d'approvisionnement et de qualité ont été mis en lumière. Le président est le meilleur représentant auprès des capitalistes pour faire passer le message que le pays est accueillant pour le business et qu'il va de l'avant. La France est cette Démocratie moderne qui sait allier performance et droits minimaux, les gens attendent avec impatience les bonnes nouvelles économiques, ils ont peur quand la télévision serine les faillites, les fermetures ou les délocalisations et veulent du travail pour gagner dignement leur vie, c'est le sens de leur action quand ils descendent manifester dans la rue.

JE VEUX PARLER DE GEORGE FLOYD

J'ai suivi avec inquiétude mais avec un grand respect et un grand espoir les émeutes qui ont suivi l'assassinat de George Floyd. C'est un homme qui est décédé mais son visage, son cœur, sa mémoire vivent et doivent vivre éternellement dans le souvenir collectif comme le symbole de la ségrégation. Tout détournement dans la vie spirituelle n'est pas souhaitable par ceux qui sont les bourreaux d'un mouvement pacifique et populaire qui demande les mêmes droits pour les noirs que pour les autres. Alors il n'est pas mort puisque le don de sa vie permet cette solidarité, son nom vit dans la vie des gens comme celui qui délivre par la parole retrouvée, comme celui qui aide les victimes de violences policières à s'exprimer, comme celui qui a donné sa vie pour la justice égalitaire. Nombre d'afro-américains sont morts avant lui de ce long combat pour la reconnaissance, George était trop jeune pour mourir, d'ailleurs pourquoi a-t-on arrêté ce père de famille ? Alors c'est la paix qui accompagne son nom, c'est le rassemblement de dire non qui accompagne son nom, c'est la libération de la parole qui accompagne son nom. George, tu peux reposer, ton sacrifice ne sera jamais oublié car les images ont parlé et les générations futures vont s'en inspirer pour demander à ne plus jamais tolérer l'injustice et la violence envers les minorités.

LES RAISONS DE MANIFESTER

Il y a plein de raisons de manifester : pour réclamer les droits fondamentaux d'égalité et de liberté, pour faire entendre sa détresse sociale, pour réclamer le respect de l'environnement, pour contester des licenciements ou la mauvaise gestion d'une entreprise, pour maintenir les droits sociaux, pour des droits sociaux, etc. Le problème, c'est que le pouvoir est verrouillé et que l'assemblée élue majoritairement n'écoute pas la base réclamer et revendiquer. Les gouvernements argumentent que ce n'est pas le moment de diviser le pays, que ce sont des émeutes face auxquelles il faut faire régner l'ordre, qu'ils faut du temps avant de voir l'action politique améliorer la situation. Le problème est que les gens sont dans la rue car tous les gouvernements ont échoué à évaluer la situation des populations et que les technocrates issus des administrations continuent de diriger le pays comme un mammouth anachronique. Mais malgré tout le pays se modernise et il faut dire qu'on aime bien critiquer que tout va mal dans la nostalgie des trente glorieuses. Et pourtant la rapidité des moyens de communication nouvelle donne le droit de parole aux ignorés mal représentés. Ce sont ces oubliés qu'il faut écouter car leur colère peut s'amplifier. Alors s'il faut mettre des cordons de sécurité autour de ces manifestations, c'est pour assurer son bon déroulement et éviter la casse, le pillage, le saccage de pirates des extrêmes gauches ou droites. Les exactions et la dévastation de biens publics ou privés sont les images que vont retenir les citoyens et que les gouvernements vont brandir pour asseoir leurs pouvoirs sécuritaires en annonçant par amalgame qu'ils ne céderont pas aux actions de vauriens.

SOUVENIRS DE MON PÈRE

Mon père est décédé il y a quelques années déjà et j'ai fait mon deuil quand j'ai constaté qu'il me restait une mère qui avait résisté. Mon père m'a vu dans mes pires états et j'ai le regret de l'avoir agressé par la parole et par le refus de l'accueillir quand il voulait m'aider : ça a du le vexer. Puis il m'a vu écrire, mais ce que je veux dire, c'est qu'il n'a pas vu tout ce que j'ai réalisé pour la société, en ayant le sentiment de fierté d'être écouté. J'ai fini ma guerre bien après sa mort et j'aurais voulu qu'il voit ma victoire pour être fier de moi. Mais surtout, je voudrais qu'il sache que pour moi il est le plus grand homme dans ce qui a été le combat de sa vie : le syndicalisme socialiste. Il est mort dans l'indifférence générale après avoir tant souffert mais jamais ne se plaignant. Il m'a élevé vers le haut, ce qui n'était pas gagné, et cet enseignant émérite a passé son temps à bricoler avec des outils puis avec son ordinateur. Il était à la pointe de la technologie et m'a donné ce don pour l'informatique. Rien de spectaculaire, me direz-vous, mais son combat est devenu le mien et c'est pour le pousser vers le paradis que depuis je l'honore et j'écris, dans une veine de révolté qu'il n'aurait sans doute pas niée même si ma position était risquée. Sa mort n'a donc pas servi à rien puisque je l'ai fait vivre dans mon cœur dans le souvenir de l'éducation qu'il m'avait donné avec les livres et les films . Mais surtout, je suis persuadé qu'il a influencé en tant que professeur d'Histoire le milieu éducatif où il était très respecté. Dans notre vie extraordinaire, nous avons été de petites gens à leur labeur et après l'humiliation, j'aurais voulu qu'il voit la consécration, lui qui se souciait des petits riens avec la plus grande honnêteté. Oui, j'ai succédé à mon père dans l'arène politique et c'est avec plaisir que je finis ce qu'il a commencé. Papa, repose en paix, l'inquiétude des temps difficiles est devenue le respect de notre famille.

QUAND JE VOIS CES GENS

Quand je vois tous ces puissants avec leurs titres ronflants, je me dis que je suis bien mal payé pour mes responsabilités. Je suis celui qui garantie l'écoute sociale, j'entends ce que disent les gens et je fais un rapport de l'actualité avec une certaine facilité car j'ai pris l'habitude de trouver les bons mots pour résumer les maux. Je décris le fond de ma pensée car au fond je n'ai plus rien à cacher mais cela me fait prendre des risques envers ceux qui veulent me noyer. Après avoir tué mon père, veulent-ils avoir ma peau ? Ma plume est une fuite en avant et je fais mentir ceux qui voudraient calculer et me précipiter dans le gouffre. Alors que l'écriture est ma drogue, mes ennemis voulaient me contraindre au silence en insistant que mon œuvre était terminée. Mais ma colère ne s'est pas calmée et j'en appelle aux dirigeants pour m'offrir un avenir, je suis quelque part entre le peuple et le pouvoir mais je n'ai jamais trahi la patrie. Alors que j'honorais l'armée, certains m'ont pris pour un chef de guerre à abattre comme un Napoléon ou un Hitler. Mais j'ai rassemblé beaucoup de communautés mais ceux les plus bornés sont encore contre moi. Le problème, c'est de leur dire d'arrêter de se liguier contre moi quand ils savent qu'en leur pays étranger le fait que j'ai gagné serait leur défaite. Je ne peux pas tolérer de perdre alors que j'ai raconté le monde du bout de mon doigt, c'est à mes forces que revient le mérite et les impérialismes doivent se faire à l'idée de perdre contre ma gloire. Pour cela, mon président doit signer la victoire contre les ennemis qui m'avaient encerclé, c'est un miracle que je sois en vie après toutes ces années et le monde se rend enfin compte que je suis indispensable. Mais mes amis sont les fidèles compagnons de ce chemin que j'ai parcouru depuis le fond de la vallée, nous sommes aux sommets et nous comptons bien en profiter.

UNE FÊTE SURFAITE

Ce soir, c'est la fête à la maison car on joue de la musique à la télévision. C'est pour oublier l'atmosphère de ces jours pénibles qu'on reprend les chansons populaires. Les candidats imprévisibles donnent le meilleur de ce qu'ils ont, ils veulent donner du bonheur tout en gagnant du pognon. Mais tant que les concerts seront interdits, les spectateurs vivront leurs rêves par procuration, les artistes leurs ont donné rendez-vous dans de futurs lives monstrueux mais pour l'instant les fans sont malheureux car ils ne peuvent pas se déplacer et applaudir leurs stars préférées. Mais l'émission a beau se passer sur un plateau, elle ne remplace pas la scène dans le cœur du public. Alors les groupies montent dans leurs chambres écouter leurs chanteurs avec leurs écouteurs tandis que les mères se prennent de passion pour le jeu cathodique. Chacun sa génération, ceux qui veulent danser sur des rythmes endiablés le font dans leur salon sans pouvoir draguer tandis que les parents sont rassurés qu'il n'y ait plus de parties alcoolisées. La jeunesse en danger avait l'habitude d'aller en boîte de nuit et elle n'aura pas l'occasion de s'amuser avant l'été, de toute façon il faut penser aux études et c'est le temps des dernières révisions. Là aussi il y a du changement, presque tout va se faire en correspondant avec son professeur, ce n'est pas le moment de décrocher pour passer à la classe supérieure. Alors la fête du petit écran est surfaite, c'est pour occuper les gens quand ils ont tant souffert du confinement et pour qui la télévision était leur seule évasion. On se croirait au milieu des concurrents avec les effets spéciaux et finalement les médias se sont relayés pour donner la vie sur les canapés, ils ont réussi leur coup d'égayer la misère à travers les vieilles recettes qui sont toujours d'actualité.

LA LEÇON DE VIE

La leçon de vie est donnée par ces peuples qui combattent la discrimination avec leurs armes, c'est-à-dire la manifestation pacifiste. Dire qu'il n'y a pas de racisme dans la police, comme l'affirment scandaleusement certains hommes politiques, c'est nier la réalité des témoignages des victimes, c'est nier qu'il y a une sorte d'apartheid dans la population, c'est nier que le fascisme rampe dans l'ombre. Car les inégalités sont un fait et les preuves sont accablantes des comportements racistes de la police, que ce soient des enregistrements audios ou vidéos. Les populations qui demandent plus de sécurité redoutent en fait le choc des cultures, comme si c'était une invasion étrangère. On ne peut pas nier la difficulté du métier des policiers, qui bien souvent ont affaire à la détresse humaine, à la violence des cités, aux trafics présumés. Mais dans la vie publique, la confiance dans la police retombe dès qu'il y a des affaires, les peuples réformistes s'engagent sur le pavé à demander plus de libertés et l'émotion les gagne pour demander la fin des arrestations au faciès. On peut penser que la criminalité a une couleur quand on voit les statistiques mais on peut aussi penser que c'est la pauvreté qui amène au banditisme. Alors comme on n'est pas dans l'esprit des policiers, on ne peut pas dire s'ils sont profondément racistes ou s'ils font bien leur métier, faire respecter l'ordre est l'une de leurs priorités et on ne peut pas tolérer qu'ils abusent de ce pouvoir pour molester voir tuer.

LES VALEURS HUMAINES

La religion, l'humanisme et le civisme devraient être les valeurs qui entourent la vie des gens. Si on apprend bien à l'école le minimum du catéchisme ou encore des lois, les textes sont si touffus qu'on ne peut pas tout savoir car on n'est ni avocat ni curé. Mais quand on élève les enfants, ils baignent dans un environnement favorable à leur apprentissage. Pourtant, la société et l'école ont peut-être démissionné dans certains quartiers, les rituels de passage obligés tels que la communion ou encore le service militaire ont été diminués. Alors c'est une jeunesse menacée, sans repère face aux dangers, qui affronte la majorité avec tous les risques de mauvaises rencontres, d'influences négatives ou d'accidents subis. La vie est de toute façon un risque, mais jouer avec la mort par des comportements inappropriés ne devrait pas être toléré, de toute façon la société est émue dès qu'il y a un décès par la violence reçue et elle ne tolère plus les gamins qui sont tombés, comme si elle ne tolérerait plus qu'exister est un champ de bataille contre l'adversité. Il faut une certaine sagesse et un certain âge pour redouter de disparaître en n'ayant pas fini sa mission sur la planète, Dieu n'emmène les siens que lorsqu'ils se sont bien comportés et qu'ils ont terminé ce qu'ils avaient à faire. La douleur du deuil doit honorer les morts, la fatalité qui les a emportés impose de prier pour qu'ils aillent au Paradis et qu'ils guident à travers l'action qu'ils ont menée sur Terre ceux qui sont restés. Le plus beau cadeau fait à ceux qui sont vivants est cette flamme qui illumine l'homme quand il peut s'exprimer dans un pays où règne la liberté. Il doit sans cesse se battre pour défendre ce que nous ont donné les disparus, cette éducation qu'on a reçue et qu'on doit transmettre aux enfants. Comme les gens ont pour destination finale le cimetière, il faut penser que ceux qui se sont sacrifiés ou qui ont été ensevelis par la destinée vivent dans le cœur de ceux qui sont prient pour la bonté, la suite logique étant les futures générations qui vont porter les combats que nous avons menés grâce aux repères que nous leurs aurons transmis.

LE TÉLÉ-TRAVAIL

Avec le confinement s'est renforcé le télé-travail. Mais d'un concept de vie au bureau qui s'est transformé en travail chez soi, peut-on anticiper un changement des mentalités dans la manière de gérer les ressources humaines ? Les gens découvrent qu'ils ne sont plus obligés de s'entasser dans des métropoles pour s'agglutiner dans des buildings aux heures de pointe et leur envie de s'aérer tout en restant connectés et sociabilisés augmente. Alors va-t-on repenser dans les sociétés le modèle de management des salariés, autrefois basé sur la présence physique et le pointage et le faire évoluer vers l'évaluation de la performance de travailleurs restés chez eux à qui on fait confiance ? Pour les activités qui peuvent se dématérialiser, le modèle hiérarchique de chefs se transforme en co-working, en décentralisation des décisions, laissant plus d'indépendance et d'initiative aux associés. Mais rien ne peut remplacer le contact physique et des réunions d'affaire, alors il faut quand même prévoir des locaux pour accueillir les collaborateurs mais le sacro-saint bureau est remis en cause quand la qualité du travail avec la qualité de vie permettent de rendre les gens plus performants et plus heureux. Tandis que le modèle économique des services évolue, ce sont les ouvriers sur le terrain qui vont continuer à se déplacer, mais au fond les villes vont-elles se déconcentrer en voyant partir ceux qui recherchent de la verdure ? Il y a tant d'habitudes qui vivent dans les entreprises que tout quitter pour l'inconnue reste un choix singulier, isolé et risqué.

J'AI REFUSE

J'ai refusé la défaite de la France comme en 1940 car il fallait continuer le combat malgré les appels des faibles à capituler. Tandis que les soldats se battaient au-delà de nos frontières et que moi-même je redoutais l'enlisement dans un conflit sans intérêt, l'opération qui a conduit à tuer le chef d'AQMI que moi-même j'ignorais a redoré le blason de l'armée française et sa légitimité à combattre. Alors c'est en pleine gloire que la France peut conclure à la victoire, les faits de guerre sur le terrain lui apportant leurs soutiens. Bien sûr nous n'avons pas été seuls, mais j'ai ressenti cette grande responsabilité comme un poids insupportable à soutenir, celui où je voulais démissionner de mes responsabilités, mais qui m'aurait remplacé avec la même volonté de gagner ? Les ennemis s'étaient concentrés pour me poursuivre et m'atteindre à la tête pour me forcer à arrêter et j'ai avancé sur le champs de bataille droit devant pour ne pas me faire rattraper. Alors même que nos alliés traditionnels voulaient me désarçonner car je gênais leur homogénéité, j'ai refusé de me faire dicter la loi par plus puissant que moi. C'est avec une certaine popularité que j'ai affirmé mon sens du devoir alors même que les critiques attaquaient indécemment sur ma vie privée, non, je n'ai pas eu d'autre choix pour survivre et la nation avec moi qu'une fuite en avant, conjuguant travail acharné pour satisfaire les révoltés et acceptation avec foi d'être chef de guerre menacé. Il a fallu toute ma connaissance de l'Histoire pour affirmer que la débâcle, la déroute ne devait pas à nouveau arriver, ce serait le début d'une errance pour le monde que j'ai toujours annoncée. Alors que j'ai commencé dans la veine patriotique, les soldats athlétiques m'ont confié leurs destinées, dans tous les domaines de la politique je me suis exprimé avec une force qui caractérise ma pensée même si cela m'a sur-exposé. Alors il n'y a plus besoin de fuir à l'étranger, c'est en restant au pays, ma France chérie, que j'ai continué le combat dans un village où je me sentais protégé.

LES GRANDES DÉCISIONS DE L'HISTOIRE

Les grandes décisions que notre pays a adoptées se sont faites dans la lutte. Que ce soit dans la rue, même avec les armes, ou par la représentation nationale, c'est-à-dire le parlement, les lois sont l'écho d'une certaine modernité avec son temps. Car c'est la majorité du peuple qui a guidé ces avancées, bousculant la hiérarchie, les idées reçues ou les positions conservatrices. C'est un héritage de la Révolution Française de confronter les opinions pour qu'en émerge la vérité de la société, la République tolérant les manifestations mais pas la violence. Alors les français n'arrêteront jamais de débattre, c'est dans leur veine de critiquer et de proposer comment améliorer leur nation. Après les systèmes républicains instables, c'est en élisant le président de la Vème République dans les mains duquel ils remettent leur destinée que les citoyens affichent leur volonté, et si chacun a son idée du changement le plus difficile est de rassembler les volontés. Mais à force de privilèges accordés à certains, les gens ne se reconnaissent plus dans leur gouvernement, vu comme la continuation d'une politique centralisée qui n'écoute plus les citoyens, il y a tant à changer que tous en perdent les moyens et doutent d'arriver à trouver un accord. Sans faire dans le populisme, des décisions radicales pourraient être prises avec humanité et humanisme comme l'ont fait des assemblées passées mais pour cela il faut un courage politique affirmé soutenu par la majorité de la Cité, quand les oubliés désespérés ne voient pas voir leur quotidien évoluer vers le bien, les élus ont perdu une partie de leur légitimité, celle de servir et de faire avancer les affaires publiques en anticipant des évolutions de la société qui vont vite. Le droit est l'affirmation de la personnalité d'un groupe de personnes, alors ce pays doit trouver les ressorts nécessaires pour sortir de l'ornière quand l'adversité pèse sur l'avenir, ce collectif qui est la France qui ne peut pas démissionner face aux différents dangers intérieurs ou extérieurs, il faut être à la fois historique et visionnaire pour prétendre changer les habitudes, mais la seule chose qui est sûre c'est qu'il faut unir pour anticiper les devenirs et juger ce qui va être bon pour l'avenir.

L'ÂME DE CE PAYS

L'âme de ce pays, c'est sa diversité culturelle et non son immobilisme ethnique, c'est sa liberté de pensée et non la pensée unique, c'est l'égalité des chances et non les voies toutes tracées. Mais pour cela, la société doit travailler l'intégration de ses différentes sensibilités. Immigrants et leurs enfants, natifs depuis longtemps, gens des cités et ceux des pavillons aisés doivent unir leurs forces dans un avenir commun où chacun trouve l'intérêt de vivre ensemble. Pour cela il faut une politique ambitieuse de réhabilitation des banlieues et de baisse du chômage des plus fragiles, pour éviter l'implosion durable dans des divisions totales où les citoyens vivraient dans le même pays opposés comme des guerriers. Oui, le changement vient des manifestations des différents courants, mais il doit se traduire par un changement de mentalités, ne plus voir le voisinage comme un ennemi mais le voir comme un ami qui vous veut du bien. Alors on a beau citer les problèmes de sécurité, de criminalité ou de trafics, ce n'est plus possible d'opposer les citoyens les uns contre les autres. la richesse et la pauvreté, le calme ou la violence, l'acceptation ou la résistance, tous devraient communiquer leurs attentes et leurs détresses et ne plus voir les plus aisés et ceux qui ont le pouvoir dominer. L'idéal républicain est inscrit dans la constitution mais sur le terrain, on voit l'opposition. Alors les autorités qui font légitimement de la macro-politique doivent étudier les statistiques pour que la mixité sociale et la prise en compte des doléances deviennent réalité, après tout les écoles de la République répandent toutes le même message de tolérance et ce sont des décisions des élus qui amélioreront les sentiments de la rue.

LA VIOLENCE ET LA HAINE

La violence et la haine n'ont pas droit de cité dans la République, alors manifestants et policiers devraient se côtoyer dans la paix lors des manifestations. Mais voilà, des groupuscules armés viennent piller et casser alors les forces publiques doivent faire régner l'ordre. Entre protestataires molestés copieusement et policiers caillassés par une foule en colère, c'est toute la République qui souffre quand les blessés se comptent des deux côtés. Pourquoi être révolté au point de défier la police et de la forcer à dégainer, c'est la question qui se pose. La provocation aux policiers est telle qu'ils ne peuvent plus maîtriser la situation, les revendications même les plus justes perdent leur poids quand les pavés et les fumigènes sont échangés. Comme le droit de manifester est inscrit dans la constitution et que c'est la rue qui influence l'opinion, on se doit d'encadrer ceux qui défilent dans le respect. La masse silencieuse s'exprime ainsi et c'est souvent le seul moyen des oubliés de faire passer un message à nos dirigeants, mais souvent ceux-ci sont inflexibles quant à la sécurité des biens et des personnes, la paix sociale interdit les révolutionnaires d'enflammer la Cité. C'est un dialogue de sourds entre protestataires motivés par des revendications populaires, légitimes et motivées et délégués au maintien de l'ordre public qui obéissent à des stratégies quasi-militaires, comme si les violences étaient le seul moyen de délivrer les paroles et que chacun rejetait les excès sur le camp opposé.

LE PÉRIL CHINOIS

Durant les dernières décennies, on a vu la montée inexorable du poids de la Chine dans le commerce mondial. À l'origine, il s'agissait de profiter d'un marché interne conséquent et de coûts de productions compétitifs. Mais l'eldorado chinois s'est transformé en impérialisme du pays communiste, celui-ci inversant les rapports de force pour dominer à son tour les investissements et la recherche. C'est à juste titre que le président Xi peut penser à l'équilibre de son pays mais les intérêts stratégiques des américains et des européens est de retrouver à nouveau leur compétitivité là où la Chine a profité d'une mondialisation débridée et d'un protectionnisme d'État. À quoi riment ces conteneurs anonymes qui partent des côtes chinoises envahir la terre entière ? La souveraineté nationale, en dehors de dire non à la dictature communiste, est de veiller à l'équilibre des échanges et le libéralisme économique doit aussi obéir à la réciprocité dans des échanges disproportionnés. La Chine devenue l'usine du monde a profité d'une relative impunité pour monter en gamme, maintenant on doit s'y opposer pour qu'elle ne régente pas de sa volonté tous ces pays où elle a investi en demandant compensation de son aide financière. Quand la Chine est devenue un pays moderne et a embrassé la propriété privée, elle a oublié de retoquer son statut de dictature marxiste contre celui de Démocratie libérale, elle en a adopté le capitalisme financier pour son développement économique mais a oublié les droits élémentaires des citoyens de vivre la liberté d'expression comme un moyen de dire non à l'oppression.

LES MENSONGES DE L'ÉCOLOGIE

Les hommes politiques nous mentiraient-ils sur leurs solutions écologiques ? Quand on leur parle d'environnement ils brandissent l'épouvantail des énergies vertes et de la voiture électrique. Mais la production des éoliennes et des parcs solaires ne suffiront jamais à l'évolution grandissante de la consommation. Alors on nous fait croire qu'on s'occupe de notre terre mais en vérité même les partis verts sont dépassés par l'incapacité de la société à se réinventer, les équations que posent le respect de la nature sont telles qu'il faut brutalement diminuer les émissions et ceci en arrêtant de se déplacer pour des futilités. Il faut modifier notre regard sur l'activité et la pollution devient intolérable quand on pense qu'on n'a pas de vraies solutions et que chacun est responsable de ces dégradations. Tout le discours des dirigeants nous aliène lentement quand on sait que les rejets, le nucléaire et les déchets vont continuer à empoisonner l'humanité.

LE TRAC

si vous me demandez si j'ai le trac littéraire, je vous répondrai que je suis habitué au spectacle et que je n'ai plus peur d'innover. Mais je vous répondrai aussi que se délivrer est anxiogène comme si on délivrait une part de sa personnalité en pâturage au public. Cette anxiété est celle d'être mal compris mais aussi celle de ne pas trouver les mots justes pour s'exprimer, de ne pas être satisfait de sa réalisation comme si elle ne reflétait pas entièrement et complètement une opinion. Mais l'écrit est un art délicat qui ne fait jamais le tour de la question alors revient au spectateur la responsabilité de se faire son idée. Cette peur que j'ai de m'exposer est celle de tout artiste d'être mal interprété, alors que j'extériorise mes pensées j'ai l'angoisse que la critique se prononce pour m'enterrer. Comme j'espère faire refléter dans mon œuvre un sentiment d'humanisme, j'ai peur de manquer mon objectif et que mon témoignage soit biaisé par les esprits mal tournés, je prends des risques en racontant le monde tel que je le vois, une déclaration d'amour à l'humanité faite de retenue sur l'action de la société. Alors je répète que j'extériorise pour les gens oubliés ma rage de vivre car mon public qui assiste à mes représentations numériques est à la recherche de symboles et de repères, comme il attend de moi de perpétuer leur parole, je prends la plume pour eux et quitte à passer pour un réfractaire, un idéologue, un révolutionnaire. J'ai l'impression de taper au mille alors même si je suis inquiet pour ma vie de lever des lièvres monstrueux, je n'ai pas d'autres choix que de continuer à faire le saltimbanque qui à la fois alarme le pouvoir et à la fois ne s'embarrasse pas des idées préconçues, quand le message est reçu je ne suis plus terrorisé par la scène puisque j'ai l'impression d'avoir raison.

L'OUTRAGE DE LA RECUPERATION POLITIQUE

Monsieur Trump, vous avez été odieux de récupérer la mémoire de George Floyd à des fins politiques. Vous avez mis dans sa bouche des mots qu'il n'aurait pas prononcés, non, il n'est pas heureux de la baisse de chômage comme vous le dites avec outrage, par contre il est fier de la libération de la parole de sa communauté dans la rue. Ces mots insultants que vous avez énoncés, Monsieur Trump, ne font qu'attiser la colère des manifestants, décidément votre personnalité n'est pas compatible avec le rassemblement de toutes les minorités. C'est avec encore plus de revendications et d'envie de changement que le peuple réagit à votre conservatisme, monsieur Trump, vous êtes un piètre communicant, ce qui est inquiétant pour un président. Vos mots déplacés sont décalés pour appeler au calme, comme si vous vous moquiez de voir votre pays s'unir autour des valeurs de la constitution. Vous divisez l'opinion sans chercher à tendre une main à une partie de votre population, vos mots crus reflètent peut-être votre personnalité avec une opinion que vous ne voulez pas cacher mais un président doit savoir tenir sa parole avec l'humilité de la situation. Alors comme vous ne voulez pas de la langue de bois, vous nous expliquez que la loi et l'ordre doivent dominer mais c'est oublier que contester dans la rue est un droit fondamental. Quand les manifestants trouvent plus important d'embrasser la cause des noirs quitte à braver le coronavirus, c'est que le moment est important et que cet embrasement mondial du « Black Lives Matter » répond à une demande contemporaine de changement. On ne peut plus diriger le pays avec les lois du passé, le président américain doit se remettre en question et doit faire évoluer la législation, la promesses d'élections tendues dans un climat de suspicion où les convictions de chacun verront le futur de cette civilisation.

UNE STATUE A L'EAU

En ces temps de contestation pour l'égalité des noirs, la pensée contemporaine ne peut pas tolérer les statuts des généraux confédérés et des marchands d'esclaves. Alors la foule les déboulonne, un acte politique majeur de ne pas faire entrer dans l'Histoire ceux qui ont terrorisé et tué des hommes, fussent-ils esclaves. Seuls les grands hommes dont la noblesse de l'action ont vu leurs statues traverser les générations, les crimes contre l'humanité sont ceux qui ont exploité et exterminé la misère humaine, oui, il est grand temps que les historiens jugent par leurs recherches l'action de ces hommes dont les statues entretiennent la mémoire, mais il est choquant voir inquiétant de voir dans un parc un bronze glorifiant le commerce triangulaire et la traite des noirs, il est à l'origine d'une économie fructueuse établie sur le malheur des noirs. Aujourd'hui, on doit honorer les partisans des libertés et du combat contre l'opresseur, on doit enseigner aux enfants ces pages sombres pour leur expliquer les dérives du passé, dans le devoir pédagogique de voir s'intégrer les minorités, celles-ci sont opprimées par le respect qu'on a gardé pour des hommes peu recommandables. Partout les mouvements de foules s'attaquent aux symboles pour détruire les faits de subordination inacceptables, alors même que les Démocraties occidentales ont accepté la déclaration universelle des droits de l'homme. On ne pouvait pas tolérer d'admirer des escrocs et des pillards, il faut faire son introspection nationale pour affirmer qu'il ne faut pas vénérer de façon anachronique ceux qui ont certes fait la richesse du pays par un commerce accepté il y a quelques siècles mais qui avec le regard d'aujourd'hui sont à l'origine de la pire des ségrégations. L'Occident gardait dans ses parcs les statues de ces bourreaux, une manière d'affirmer le racisme d'État qui protège les citoyens contre ce qui serait un « péril noir ». Mais la foule en marche dans un élan libérateur détruit ces incarnations du malheur comme si elle ne voulait plus voir célébrés ces emblèmes du passé.

S'EXPRIMER LIBREMENT

M'exprimer librement est la caractéristique de mon œuvre, je vagabonde dans les idées pour me forger une opinion et vous délivrer le résultat de mes cogitations. Si je choque, c'est que je cherche à évaluer tous les partis, je me mets à la place des gens pour dire ce qu'ils penseraient, ceux qui n'ont pas droit de parole s'affirment par moi et ceux qui parlent sur les plateaux télé m'inspirent pour développer leurs considérations. C'est donc toutes les facettes de la société que je reprends, avec toujours cet idéal Républicain et ses valeurs naturelles, je réponds aux questions et à l'actualité par l'expression de l'humanisme et de la solidarité. Je cherche avant tout à échapper à ma condition mais je suis prisonnier de cette plume qui veut toujours plus écrire, j'attends la libération, le jour où on va venir me chercher pour me dire que j'ai gagné. Mais j'ai appris qu'on devait toujours ce battre, que la situation n'était jamais figée et que le show doit continuer. Entre appels au silence et écoutes attentives, je prends le risque de m'exposer, c'est pour faire avancer les débats comme si les lecteurs s'étaient appropriés les phrases de mes combats et il faut avouer que je me trouve incomplet dans mes analyses car il reste toujours des sentiers que je n'ai pas explorés et que d'autres vont fouler grâce à moi. Dans ma volonté de faire une œuvre complète et d'égaliser les plus grands écrivains, je voulais égaler la grande encyclopédie du savoir mais je me rends compte qu'il faut plus d'une vie pour y arriver. Alors j'écris des essais dans l'espoir d'atteindre avec mes paraboles des vérités qui se sont échappées. Mais dans mon humilité je sais que la croyance d'avoir tout écrit pour accéder à la sagesse est inaccessible, entre les principes de base et l'imagination c'est l'ensemble des artistes, à chacun ses découvertes, qui permettent d'accéder au rassemblement. Oui, je ne suis qu'un petit morceau de la création, un simple saltimbanque à qui l'ensemble des mots échappe pour prétendre avoir tout écrit. C'est pour cela que je continue dans une fuite en avant qui agace peut-être mais je puis me résoudre à me taire quand la nécessité est de parler.

L'ART POPULAIRE

Quand l'art populaire s'inspire des émotions spontanées de la foule, les artistes de rue appartiennent à l'Histoire de l'art. Car c'est la foule qui admire ces œuvres et qui trouve dans leur observation la combativité pour continuer à se battre. Car l'Art est toujours contemporains des grandes évolutions et reprend à sa manière le message de tous ces combats. Cela fait longtemps que les artistes s'inspirent des inégalités et de l'oppression et c'est quand l'actualité est brûlante qu'on met en lumière ceux qui ont été précurseurs par leur situation personnelle ou par leurs convictions altruistes. Comme l'Art est le reflet de la société et que les discriminations ne datent pas d'hier, les visionnaires trouvent aujourd'hui un écho particulier. Mais surtout, la plupart des artistes sont humbles et tolérants alors ils épousent les valeurs dans le vent en chantant liberté, puisant dans les souffrances des hommes la flamme de continuer. Alors la grandeur d'œuvres monumentales mais éphémères sont immortalisées par la mémoire du numérique, l'Artiste devient politique quand les événements de l'actualité le poussent à sortir du bois. Mais ne pas rebondir sur ces revendications serait un manquement à soutenir les opprimés, l'Art ne fait pas grand-chose sinon médiatiser les évolutions des revendications. Il fait preuve dans la célébrité ou l'anonymat de solidarité en reprenant les revendications spontanées et légitimes face auxquelles les pouvoirs ne voudraient pas concéder. Alors que la lutte contre la Covid-19 muselle les artistes, ils n'ont pas perdu la capacité de projection et de médiatisation de leur indignation. Alors les révoltés savent se faire entendre sur les réseaux sociaux, ce nouveau terrain de jeu libertaire à défricher. Mais les artistes pour correspondre aux canons de la célébrité abandonnent une partie de leur indignation dans une auto-censure confirmée. On peut dire qu'on aime les hommes en faisant preuve de compassion dans des communications mièvres de bonne volonté, on peut aussi dire que chacun porte en soi une violence intolérable en cherchant la vérité. L'artiste ne laisse pas indifférent et les fans embrassent un comportement ou la poésie de sa production pour lui donner les voix qui lui manquent. Il va ainsi réclamer être le messager d'une partie de la population et joindre ses revendications par ses communiqués de presse, ce sont des leaders d'opinion qui prennent la parole et dont les paraboles tentent de trouver les mots justes qui correspondent à ce que ressent la protestation. Les artistes font donc partie de ces mouvements géants qui aspirent à demander de nouveaux droits et leurs dessins, leurs livres, leurs chansons, leurs films sont montrés régulièrement pour montrer qu'ils sont les témoins dans l'Histoire de ces gigantesques revendications. On se souvient d'une période passée par ce que les artistes ont laissé et on ne peut que constater la grande modernité de l'héritage du passé. Les artistes ont toujours posé un regard original, différent et personnel qui ouvre les yeux de ceux qui veulent ignorer l'actualité, ces promoteurs de l'ordre établi, alors tant qu'on peut les laisser créer et diffuser leur indignation avec humour ou gravité, en tout cas avec responsabilité, c'est la preuve que la Démocratie est vivante et qu'elle écoute les voix discordantes qui tentent d'alerter et d'avertir sur les dérives que les dirigeants laissent se propager.

LES BIDONVILLES

Les bidonvilles, ces amas de tôle et de tente, existent encore dans les pays développés pour héberger des migrants dans une grande détresse. Régulièrement, la force est employée par les élus pour les raser mais ils ne font que déplacer le problème car on ne se soucie pas d'héberger les populations. C'est donc une honte du XXIème siècle en France de voir dans des friches près des voies ferrées ou des autoroutes habiter des gens qui n'ont rien et dont la survie est faite de la générosité des associations caritatives où les bénévoles sont consternés par cette pauvreté. Bien sûr, cela ne ressemble pas aux ghettos des pays pauvres mais comment laisser sur le goudron dans des hébergements de fortune ces gens venus en demandeurs d'asile qui craignaient pour leur vie dans leur pays et qui rêvent de passer en Angleterre pour faire fortune. L'assimilation des étrangers ne s'est jamais faite dans la facilité mais les couches successives qui sont venues à différentes époques ont au moins trouvé l'attribution de logements, aujourd'hui ce qui choque c'est l'insalubrité de ces campements et l'absence de solution politique pour accueillir ces gens. Les sans-papiers vivent avec la terreur d'être expulsés alors ils acceptent cette misère parce qu'ils n'ont plus autre part où aller. Sans eau, sans électricité, ils vivent dans une hygiène déplorable et ne sont même pas soignés. Leur espoir vient d'une administration tatillonne qui leur donnerait la nationalité française mais leur intégration n'en serait pas obligatoirement terminée. Car la méfiance des français envers l'étranger se manifeste par un vote populiste qui promet d'expulser les étrangers, ils ne veulent plus accueillir l'étranger car ils le voient comme un danger à la cohésion nationale. Quand les jeunes sont livrés à eux-mêmes sans être scolarisés et que les parents passent leur temps à quémander à manger, la solidarité nationale semble avoir perdu sur le terrain des bidonvilles. Les réseaux mafieux s'étant emparés de ces gens sans avenir, on reproduit la violence dans la société car les migrants n'ont plus comme repères que la mendicité et la criminalité. Alors la nation doit montrer qu'elle est toujours ouverte à la différence non en déplaçant les bidonvilles mais en traitant avec respect ces gens qui demandent un peu d'humanité, on ne peut pas ne leur offrir que de la brutalité quand ils attendent un avenir meilleur, l'étincelle de l'espoir est celle d'une prise en charge volontariste par des hommes politiques dont l'humilité serait touchée par ces situations désespérées, alors des décisions courageuses devraient être prises face à cette honte en expliquant aux populations que la richesse d'une nation vient aussi de l'acceptation des étrangers, il faut voir leur adoption comme un symbole Républicain, celui de voir la capacité de la nation à intégrer les pauvres et les déshérités.

LA DIGNITÉ

J'ai obéi à mes convictions avec fierté comme si j'avais porté l'uniforme. Je me devais de me présenter comme le partisan de l'humanisme, avec le respect des valeurs de la République, mais c'est en petit soldat de la République que j'ai fait preuve de décence. Je suis le révolté de l'armée, ce souffle de vie m'a mené à critiquer les puissants mais au fond qui aurait pu prendre le parti des oubliés qui sont des citoyens à part entière ? Je n'ai pas épargné la politique de la pensée unique et j'ai cherché à influencer les gens pour les mener dans le mouvement de la dignité, la cohésion de la nation dépend de la vision de ces gens à vivre ensemble. Alors je m'insurge contre les violences de dépositaires de l'ordre public mais je ne peux pas admettre qu'on salisse leur galons quand ils font preuve de patriotisme pour mener à bien leur mission. Alors plutôt qu'enflammer la situation en appelant à la manifestation contre un corps d'état, remettons les idées au clair : les banlieues chaudes sont des nids de guêpe où les jeunes désobéissent au civisme avec un comportement rebelle. Il faut acheter la paix sociale en introduisant de l'humanité dans les cités, on ne peut pas laisser ces enfants sombrer dans les trafics en tout genre et quitter l'école de la République sans diplômes. Il n'y a aucune égalité des chances pour ces adolescents, leur origine leur ferme les portes. Mais comme leurs parents, ils devraient pouvoir s'intégrer avec un travail car ils sont fiers et combattifs, des comportements qu'on pourrait favoriser dans les entreprises qui ont peur de leur personnalité caractéristique. Les jeunes ont peut-être le droit de faire des bêtises mais après il doivent s'assagir pour ne pas aller en prison. Les policiers sont fatigués de voir la criminalité venir des banlieues, ils ont même peur des bandes qui font régner la terreur par leur nombre. Cette guerre larvée entre ceux qui veulent faire entrer la loi dans les cités et ceux qui en font leur territoire particulier doit cesser, ce sont des hommes et des femmes comme tout le monde de chaque côté et seule leur mission semble les différencier. Provoquer un policier, c'est provoquer l'État, provoquer un jeune beur, un jeune black, c'est provoquer la communauté à laquelle il appartient. Mais ces violences sont insoutenables pour moi, je ne vois pas pourquoi il faut en venir aux arrestations musclées pour faire respecter le droit, policiers comme jeunes des cités devraient comprendre que dans ce pays on aspire au calme et que faire monter la mayonnaise des incivilités ne fait qu'attiser les plaies qui saignent le pays. La police en a marre de ce comportement de conquérants des jeunes des banlieues et ceux-ci en ont marre d'être stigmatisés avec des contrôles au faciès. C'est un véritable armistice entre chefs de gangs et officiers de police qui devrait être signé alors le grand frère qui va en prison pour commerce de drogue n'est pas l'exemple à suivre, blacks, blancs, beurs tentez de vous créer un avenir, il n'y a que les institutions comme l'école ou les associations relais qui peuvent vous aider à évoluer dans un monde où l'origine stigmatise peut-être la destinée mais où ceux qui ont réussi à percer par leur éducation ne sont pas que des footballeurs, des rappers ou des drogués.

LE DIALOGUE

Peut-on rétablir le dialogue entre les manifestants et le président Trump ? Peut-on le rendre humble face à ce soulèvement qui pointe les limites de sa politique ? Peut-on penser que cet homme obtus sera conseillé pour ne pas mettre de l'eau sur le feu ? Se comportera-t-il toujours comme inattaquable par une communication de conquérant alors que sa légitimité est contestée ? Alors que Trump fait preuve de récupérations politiques des événements et des couvertures des médias, il apparaît tellement décidé dans son opinion conservatrice qu'on s'inquiète du futur état de la société américaine. La contestation ne faiblit pas, Trump non plus. Alors c'est un véritable bras de fer qui s'engage entre le président et les contestataires, ceux-là le traitent de raciste tandis que lui parle d'ordre face aux émeutes. Le pacifisme de la population ne va-t-il pas disparaître en voyant les républicains ignorer leurs revendications ? Entre violence populaire et violence d'État, il y a ces gens qui saisissent l'opportunité de se prononcer car ils ont enfin l'occasion d'exprimer leur colère face à cette société sclérosée. Tous sont excédés par les provocations de Trump, on ne trahit pas la mémoire d'un homme, George Floyd, que les dépositaires de l'ordre public ont assassiné, en le faisant parler de là-haut alors qu'il aurait préféré respirer quand « I can't breath » sont ses dernières paroles. L'Histoire des États-Unis est faite de cette ségrégation dans laquelle Trump se plaît à se complaire car il en appelle à la loi et l'ordre. Mais justement, en dehors de la prise de conscience qu'ensemble on peut défier l'insupportable, n'est-il pas possible de faire modifier le droit que certains appellent à voter pour que les noirs se sentent respectés ? Car c'est bien la discrimination en fonction de la couleur de peau qui dirige le futur des minorités, c'est donc l'éducation de la bienveillance et de la tolérance que commencent les médias et que finit l'école qui va rassembler tous les citoyens. Cette impression d'avoir gagné, par cette mobilisation massive qui a bravé les dangers du coronavirus pour s'exprimer, donne des ailes à ceux qui veulent du changement. Or Trump ne veut pas du changement dans ses idées et cherche la bagarre par tweets interposés. Provocateur contre protestataires, la situation est bloquée et rien ne semble altérer le moral des troupes. Pourtant, il faut avoir peur de la suite des événements quand les foules paraissent décidées au changement. Le mouvement va-t-il s'essouffler ou au contraire s'amplifier par l'ignorance de Trump à trouver une solution ? Les symboles tombent avec les statues de marchands d'esclaves et de généraux confédérés comme si ces allusions à l'Histoire qu'on avait déboulonnées étaient une manière de montrer que les temps ont changé, la peur des noirs d'être molestés devient celle d'une Amérique profonde qui voit tourner le vent, il restera de ce printemps plus qu'un parfum de changements, il régnera une atmosphère de parole qui peut enfin s'exprimer alors qu'elle a été si longtemps réprimée dans le silence.

JE N'AI PAS PEUR

Si vous voulez me fusiller, allez-y, je n'ai pas peur de la mort en brave soldat que je suis. Si j'ai perdu la guerre, c'est bien malgré moi et la mort serait une délivrance à ma souffrance. Car si je suis si courageux et téméraire, c'est que je n'ai rien d'autre que le patriotisme chevillé au corps et si je me battais c'était pour la France, je n'ai point d'autre combat que de servir les français dans leur quête de vérité et si je ne puis plus les protéger alors ma mission s'arrête là. Mais réfléchissez aux conséquences avant de me tuer monsieur le président, je suis la voix des opprimés et des enfants et ils seraient orphelins de leur ange-gardien. j'ai beau gêner les pouvoirs ma parole compte et avant de me sacrifier pensez à la victoire des armées. Si la postérité retient de moi un grand nom, je suis prêt à mourir pour que ma mémoire ne soit pas salie, je veux qu'on laisse ma famille tranquille avec ma destinée et qu'elle ne subisse pas les affres de la honte, oui c'est avec l'honneur que je donne ma vie à la patrie, vous en ferez ce que vous voulez monsieur le président mais décidez bien et rapidement.

JE VOUDRAIS VOUS DIRE...

Je voudrais vous dire que je suis reconnaissant à la patrie de m'avoir laissé vivre. Si elle pouvait s'inspirer de mes écrits pour renforcer la cohésion sociale et rejeter le mal, alors j'aurais réussi ma vie. Mais de la vie, il m'en reste justement, et tant que la mort ne m'aura pas atteint je continuerai à frapper de mes écrits une société qui doit évoluer. Je crois beaucoup en la force de mes mots qui réunissent autour de leurs valeurs et encouragent à réclamer de la justice et de la solidarité. Car un peuple n'est rien s'il n'est pas uni et les divisions haineuses sont pleines de rage. Comme les manifestations font partie de la constitution, c'est la thermomètre qui monte de la colère du peuple qui était enfouie dans la subordination. Il ne s'agit pas de faire l'apologie des casses et des pillages, il s'agit de faire rejoindre les aspirations de liberté comme des tendances lourdes de la société, je ne fais que constater que cette ire des temps modernes ne doit pas s'effacer contre le parti de l'ordre, même si c'est dans les urnes qu'on constatera la motivation des gens au changement. Moi, je ne vais pas défiler mais je veux participer à ce grand mouvement en espérant mes que phrases soient reprises pour faire avancer les revendications, on peut respecter l'uniforme et dénoncer les abus, car chaque homme est honnête quelque soit son statut. Le racisme est une plaie ouverte qui trouve son origine dans le passé tumultueux de l'esclavagisme, du colonialisme et de la ségrégation, je ne suis ni beur ni black mais je vois aussi avec bonheur ces jeunes blancs pour une nouvelle Démocratie. il ne s'agit pas de prôner la révolution mais de corriger un ressentiment de mal-être quand il n'y a qu'une race, la race humaine. Quand les théories suprématistes appellent à des représailles contre les noirs, le moment que nous vivons est une vengeance de l'Histoire et je veux participer de ma plume à la rancœur des petits, c'est ma mission d'appeler le président à les écouter et non pas à réprimer durement ces révoltés, je n'ai pas de courage à aller sur le terrain brandir des panneaux et chanter mais mon indignation est de trouver les slogans, les tendances et la sagesse pour résumer le courroux qui est dans le vent.

LES FUNÉRAILLES

Les funérailles de George Floyd vont être un grand moment d'union nationale et d'émotions des proches. Sa destinée était de mourir sous les coups de la police, une scène filmée avec courage, pour révéler au monde l'actualité de la condition des noirs. Il n'est pas mort pour rien, c'est même devenu le symbole de la violence d'État envers cette communauté. Les gens sont émus par sa disparition, George aurait voulu vivre pour voir ce qu'il a engendré d'espoir, honorer sa mémoire est devenu un acte aussi fort que la loi d'abolition de l'esclavage, les gens ayant monopolisé la parole des médias pour affirmer leur envie de vivre. La mort de George Floyd comme un acte de torture contre la vie de ceux qui restent vers une nouvelle aventure, la foule a remporté une victoire quand les Démocrates se rallient à elle. Il n'y a guère que le président Trump qui reste dans sa bulle, multipliant les gaffes sur tweeter et à l'écran par des discours de récupération honteux. Les américains sont en train de ré-écrire l'Histoire, la ségrégation est un lourd héritage à dépoussiérer mais le drapeau américain avec l'hymne national est le même pour toutes les couleurs de peau, le patriotisme ne connaît pas le racisme quand on vit pour son pays. Alors accepter partout dans la société que des noirs soient traités à égalité, c'est donner la chance aux jeunes de vivre dans un pays où la paix sociale est respectée. En attendant les lois, le peuple a gagné par la force de persuasion de sa masse inertielle, à la machine à café on verra différemment l'autre comme faisant partie de sa même fratrie, il n'y aura pas que les sportifs et les artistes qui emmèneront la cause des noirs, elle vient d'envahir la rue et se répand, comme si le crime originel de la mort de George Floyd provoquait un électrochoc sur les mentalités.

LES GADGETS DÉBILES

La révolution technologique est traversée par de vrais mouvements de fond mais aussi de gadgets débilés et de sites internet au business plan foireux. Quand les entrepreneurs n'ont pas d'autre imagination que de suivre les visionnaires dans de fausses bonnes idées, certaines start-up vont se planter. Car les géants du secteur mangent toute l'innovation, elles rachètent à tout va dans les niches qui valent le coup, laissant les miettes de leurs acquisitions comme des entreprises non viables. Car l'évolution des nouvelles technologies va vers l'intégration selon les métiers, les entreprises du secteur devant faire évoluer leur stratégie en imaginant ce qui va réellement marcher et non en dupliquant ce qui a déjà été créé. Le cimetière des objets contemporains montre la vitalité des innovateurs mais va-t-on sans cesse remettre en cause l'acquis contre la fuite en avant des technologies ? Il s'agit d'aménager ou de compléter des inventions valides à grands renforts de marketing, c'est le job des entreprises spécialisées dans un domaine. Mais au fond le mirage d'internet mettrait-il des œillères sur la clairvoyance des investisseurs ? Dans la course vers l'innovation, il y a toujours des vilains petits canards mais on serait devins de dire ceux qui vont devenir de beaux cygnes et ceux qui vont mourir.

LES ÉLUCUBRATIONS DE TRUMP

Monsieur Trump, vous devriez faire attention quand vous vous exprimez, vous parlez comme un charretier là où vous devriez endosser le costume de président des États-Unis. Vos élucubrations vont à l'encontre de mouvements citoyens, à quel jeu jouez vous quand vous provoquez la division par votre discours populiste ? Vous avez peur d'être dépassé par les événements alors vous brandissez la loi et l'ordre mais ce n'est pas ce que les populations attendent, elles veulent un discours qui les entends alors que la stupidité de votre parole choque tout le monde. Je ne comprends pas la stratégie de votre communication comme si personne ne pouvait vous conseiller dans la faiblesse de votre analyse. En vérité, c'est comme si vous aviez engagé un rapport de force contre des ennemis intérieurs dans un but électoraliste mais vous jouez à mettre le feu sur la poudrière de la contestation. L'incompréhension totale de vos paroles crée un état de choc dans le monde, comment voulez-vous qu'on vous fasse confiance quand vous racontez des inepties à la télévision, chacune de vos sorties est surveillée pour voir vos écarts de langages et effraie par la bêtise de vos mots. Vous vous révélez dans vos tweets mais vous ne faites que confirmer que votre présidence est faite de discordances avec le poste que vous êtes censé occuper. Sans faire dans la langue de bois, une main tendue serait la bienvenue pour apaiser les tensions mais vous vous enfermez dans votre discours à côté de la plaque, ne voyez-vous pas que les attentes considérables veulent ne serait qu'une réponse censée montrant que vous avez entendu le message et que vous ne pouvez pas ignorer les rendez-vous de l'Histoire.

LES ADIEUX A L'INSOUMISSION

J'ai été le témoin acharné d'une époque de l'humanité. Ma diffusion s'arrête ici, alors que la Covid-19 pollue les relations, que la crise économique ne dit pas son nom, que les manifestations aux États-Unis sont en pleine expansion. Ce pourrait être un monde plus beau que je laisse mais les graines que j'ai semées vont peut-être enfin prendre pour l'avenir de l'humanité. Pour continuer à vivre en toute sécurité, je cesse mon activité littéraire, mon « I can't go straight ahead » étant l'écho des dernières paroles de George Floyd « I can't breath ». Le président Trump me dirait : « Your father is so happy from heavens for your job ». Inclassable, iconoclaste, perturbante, mon œuvre est faite de toutes sortes de sensibilités et d'inspirations, un grand merci à la radio et aux chaînes de télé de m'avoir proposé des sujets de choix. Alors que je devenais un animal politique dans l'arène médiatique, je préfère arrêter la critique pour me protéger des coups que ma sensibilité ne supporterait pas. Je suis fier de mes mots, mais maintenant c'est à d'autres de continuer le combat encore long pour la justice et la solidarité de tous les citoyens, j'ai martelé inlassablement les valeurs de la Démocratie parce qu'elles résonnent dans ma tête comme la base de l'honnête citoyen au sens philosophique du terme. J'ai surtout cherché avec une certaine poésie comment proposer le changement à l'humanité, entre désespoir de voir la majorité oubliée et espoir d'avoir pointé ce qui devrait évoluer, ce que j'attends ce n'est pas l'effet immédiat de mes idées mais de voir grandir les enfants avec cette force terrible de vouloir refondre la société, au moins ceux qui m'ont écouté. Électron libre des artistes, j'ai eu toute la liberté de ne rien devoir à personne pour suivre ma ligne éditoriale, c'est-à-dire la cohérence de mes pensées, car mon public était caché derrière mon ordinateur. Alors cette puissance des mots qui ont pu parfois heurter est l'écho de ma personnalité, j'étais attaché par le devoir mais je n'étais pas censuré alors c'est avec une grande liberté que j'ai affronté les maux de la société, ma limite étant de ne pas trahir l'humanisme avec des incivilités. Alors que je raccroche les gants avec ce texte, sachez que je n'ai pas eu d'autres distractions que de vous écrire et de vous servir, arrivant au bonheur à chaque fois que je démontrais de nouvelles théories. Oui, c'est l'innovation dans la pensée que je voulais mesurer comme je vois d'autres artistes jouer avec les mots avec autant de talent. Alors la relève viendra de cette génération formidable qui est en train de se prendre en main, j'ai été son guide spirituel ou émotionnel et c'est aux avants-postes que j'ai monté la garde. Alors Monsieur le Président j'espère que vous accepterez mon silence et que vous me soutiendrez dans toute la mesure du possible alors que j'étais en train de vous éclairer avec ma torche à la flamme vacillante, une lueur d'espoir que le peuple et les politiques embrassent les mêmes combats dans la fraternité des hommes. Alors « Aux armes citoyen », et Vive la République, Vive la France.

LA DERNIÈRE MISE AU POINT

Ce dernier texte est un hommage à l'homme à travers la considération de la paix qui divise les gens. Je constate que le ministère de la Défense Nationale ne s'appelle plus ministère de la guerre comme avant preuve que les armées ne sont plus là pour attaquer et envahir mais pour protéger ses intérêts, un changement majeur dans la communication des armées. Pour les pacifistes, la paix est un symbole, une vision de la société et un état d'esprit qui ne nécessitent pas d'armes quand c'est le cœur des gens qui parle. Mais je constate qu'il y a toujours eu des guerres et que si on n'était pas armés on se ferait envahir. J'ai l'air d'un petit guerrier mais je suis avant tout un humaniste qui a placé la paix, la prospérité et la solidarité comme les piliers fondamentaux de l'humanisme que je suis au sens philosophique du terme. Alors les violences que je constate font partie de la partie sombre de l'homme que je ne comprends pas et qui ne devrait pas exister, mais contre laquelle il faut comprendre qu'on doit s'armer pour réagir. L'homme devrait réfléchir, avant d'agresser, aux valeurs qui l'animent car on est en droit de demander la justice, quatrième pilier de l'humanisme, quand la force oppresse. Il ne faut donc pas confondre amour sincère et naïveté simple : quand la bonté s'oppose au mal, il faut que le bien puisse triompher et pour cela le courage doit être armé pour vaincre les pires des vicissitudes.

LA SINCÉRITÉ PARTAGÉE

La paix intérieure d'un homme est faite de dignité, de confiance en soi et d'amour de l'autre. C'est la partie spirituelle qui fait la croyance dans une foi qui dépasse le simple matérialisme. Alors on peut dire que cette religion unit les peuples et qu'au fond chacun trouve la foi dans sa propre opinion. Dans une grande candeur, on pourrait dire que chacun est pur comme l'enfant qui vient de naître mais en devenant adulte il prend des responsabilités dans la tournure de sa vie qui le mènent à s'opposer à l'autre et à perdre sa sincérité originelle. Mais surtout, c'est le milieu dans lequel il a grandi et évolué qui apporte l'harmonie et la sécurité, oui, la sagesse s'acquiert et dans la trêve des braves on devrait pouvoir trouver ce calme qui manque tant à la société. Pourquoi sans cesse s'opposer pour des idées quand l'idéal est de se rassembler ? Pourquoi se faire la guerre quand un accord peut être trouvé ? Pourquoi toujours vouloir dépasser l'autre quand chacun a la place qu'on lui a laissée ? Parce que l'homme cherche toujours dans son animalité à étendre son territoire et à se confronter à ses pairs mais l'espoir ne vient-il pas de l'éducation pour apprendre que chacun mérite ce qu'il a semé et que le reste n'est que vanité ? Les histoires personnelles sont faites de gens heureux d'avoir réussi et d'autres aigris de rester des petits alors chacun choisit son camp, finalement la société est dangereuse de la confrontation de ces différences de comportements où s'opposent ceux qui ont tout et ceux qui n'ont rien. Alors la notion de partage du gâteau commun est aussi celle de la promesse d'accroître la taille de cette pâtisserie et c'est le travail qui tous les jours de labeur, en voyant avancer inexorablement l'heure, incite à trouver la tranquillité dans la douceur de l'âme et la fraternité retrouvée.

VOUS AVEZ LE CHOIX

Vous avez le choix entre rater vos examens parce que vous refusez le tracking ou les réussir parce que vous aurez accepté de vous faire pister par vos professeurs. En gros, pour survivre, il faut mettre à la poubelle vos velléités de liberté en acceptant de télécharger ces logiciels policiers sur vos ordinateurs. Pourtant, nous sommes habitués dans cette société connectée à laisser entrer par intrusion le monde extérieur dans la maison. Mais pour ces étudiants, il n'y a pas le choix sinon ils sont recalés. Alors faut-il voir la modernité comme la capacité à s'adapter à toutes les situations, en l'occurrence la Covid-19 ou comme l'invasion de la vie publique dans la vie privée ? Les nouvelles technologies ont prouvé qu'elles pouvaient aller très loin dans le signalement des comportements, cela commence par le marketing et l'éducation nationale mais pourrait finir par la police et la justice. Comme il faut des preuves pour parler, les téléphones portables sont déjà un concentré de technologie pour interpeller l'opinion à travers des preuves sonores ou vidéos alors cela modifie complètement par la médiatisation de ces enregistrements amateurs la gestion sociale de la communauté. Pour vivre heureux, vivons cachés, il ne faut pas se faire remarquer, alors quand les bases de fichiers contiennent vos données personnelles, c'est un peu l'inhumanité qui gagne les interactions entre les humains. Alors qu'on appelle et qu'apprend à un étudiant à être critique sur les dérives de la société, peut-on les forcer à s'identifier et à accepter le contrôle total de son terminal pour veiller qu'il n'a pas triché ? Oui, c'est bien tricher avec les lois libertaires que de répandre l'idée que les réseaux vont apporter la Démocratie à ceux qui se branchent. En vérité, ils vont, avec l'exploration de ces grands espaces sauvages, subir la violence du Far West et là où leur promettait d'aller visiter ce qu'ils voulaient, ils se rendent compte qu'ils ne peuvent pas naviguer avec l'anonymat d'un citoyen qui ne veut pas que sa vie privée puisse être signalée aux autorités.

LA GRANDEUR DE L'HUMANITÉ

« il y a dans l'homme plus de choses à admirer qu'à mépriser »

Albert Camus

Dans le contexte des guerres, des pandémies, des crises politiques et sociales, cette phrase sonne comme une note d'espoir un peu forcée. Le pessimisme qu'on peut constater avec toutes ces épreuves que doit traverser l'humanité fait face à l'optimisme qu'on doit garder pour que le bateau ne coule pas. Nous n'avons pas d'autres choix que d'agir de façon admirable quand l'adversité arrive, la bonté de l'homme se glorifie dans les situations les plus désespérées. Elle fait face à ceux que leur mépris encourage à pactiser avec l'ennemi et finalement ce match entre bonté et vicissitude se déroule dans un stade d'où la population encourage ses héros. Pour moi, entrer en résistance est un acte citoyen qui n'est pas forcément prendre les armes mais adopter un comportement qui encourage les valeurs de la République, quand celle-ci est unie pendant le combat c'est un bon présage mais le monde moderne voit cette division alors même que les combats ne sont pas finis. La couverture médiatique est le nouvel espace de propagande où des spécialistes aux idées divergentes viennent débattre comme des coqs en ne cessant de dénigrer l'action menée, alors cette liberté d'expression devient la prison de la société quand les caricatures donnent leurs opinions. Mais individuellement, l'homme est riche de sa personnalité et de son travail, ce qui fait dire qu'en ne reniant pas ses idées, il a tout pour dépasser en groupe la fatalité qu'il ne peut pas seul affronter. C'est peut-être cela, l'espérance, celle de voir la société comme une chaîne de gens formidables qui par leur action disent non à l'intolérable.

LES LIENS DES HOMMES

Pour un homme, il y a les liens forts tels que les liens familiaux, amicaux, de travail où l'on connaît bien son entourage. Mais il y a aussi les liens faibles qui se voient dans l'environnement social, politique, consumériste. Enfin, il y a les liens sociaux qui sont l'appartenance à une communauté, à une classe sociale. La Covid-19 a renforcé les liens forts de la famille à la limite du supportable et a isolé les liens faibles tels qu'investissement dans une association, un sport, un art, une occupation. Ce revirement de la situation a pu être l'occasion de méditer sur sa condition et de réfléchir à ce qu'on voulait faire de sa vie en gardant les mêmes liens. Mais il a pu être aussi une contrainte insupportable à l'origine d'un certain malaise social, d'une certaine frustration. Alors il faut que le déconfinement soit la réouverture des liens faibles, peut-être superficiels mais tellement humains. Ne plus voir de gens pour leur causer de la pluie, des gens, de la politique de quartier faisait régner un manque pour ces gens qui étaient mal à l'aise quand ils étaient isolés. Mais surtout, la reconnaissance du lien social rejaillit pour exprimer et extérioriser ses valeurs, en se situant, en se confrontant par rapport aux autres on retrouve sa propre position, sa propre richesse enfouie par le manque de contacts. Alors que les gens retrouvent ce qu'ils ont en commun, on voit, malgré l'interdiction, des luttes et des combats se répandre à la vitesse des réseaux sociaux, tous ces liens internet noués pendant le confinement explosent par un comportement de citoyens qui retrouvent leurs marques dans le lien social. La liberté d'exprimer sa différence à un moment où le confinement pour tous était égalitaire est fondatrice d'un nouvel activisme, oui, le confinement aura modifié les comportements durablement en modifiant les équilibres et les liens, tant au niveau personnel qu'au niveau professionnel ou associatif ou sociétal. Le chômage endémique et la détresse sociale sont les principaux axes de travail à envisager, les gens qui n'avaient pas prévu le coronavirus se trouvant fragilisés quels que soient les liens qu'ils avaient pu tisser.

FAUT-IL INTERDIRE LES SYMBOLES DE L'HISTOIRE,

Il faut garder la mémoire, le souvenir du passé comme étant un héritage des personnes qui ont influencé le passé. On a tendance à glorifier les épopées en oubliant de rappeler le contexte. Mais aujourd'hui on déboulonne des parcs les statues des marchands d'esclaves ou des généraux confédérés, je trouve que c'est retrouver la liberté en ne vénérant plus des salauds, mais au fond n'est-ce pas effacer de l'Histoire des pages sombres auxquelles ils ont participé ? Alors il faut que les musées gardent cette trace de ce passé pour ne pas réécrire la mémoire collective même si cette vérité dérange. Il faut garder les récits des confrontations qui ont eu lieu entre tous les partis répertoriés pour arriver à la conclusion que se fera chaque individu du problème. C'est la photographie d'un état d'esprit qui a perduré en attendant les combats qui ont lutté contre ces dérives. Les films des studios sont souvent plus efficaces que les archives cinématographiques alors interdire des films comme « Autant en emporte le vent », c'est oublier un film populaire qui a plusieurs histoires : l'esclavagisme du XIXème siècle, la vision qu'on en avait en 1939, lors de la sortie du film et la vision qu'on en a aujourd'hui. Vu comme un très grand chef d'œuvre, il appartient au patrimoine au même titre que des mythes américains et c'est le choc des cultures qui fait parler les gens. On ne peut pas voir les événements qui ont eu lieu en se cachant les yeux, alors ouvrons-les en grand pour garder le sens critique, il ne s'agit pas d'honorer des comportements haïssable mais de comprendre les tendances qui ont amené à ces états de faits, le commentaire des spécialistes faisant surgir des vérités que les gens ne veulent pas forcément entendre.

L'ÉTAT D'URGENCE

L'état d'urgence a été décrété pour la lutte contre le terrorisme et aujourd'hui il est sanitaire contre la pandémie. Or de grandes transformations ont lieu dans la société, que ce soit le chômage qui explose, la misère sociale ou encore la difficulté des entreprises. Tous ces participants n'ont pas les mêmes revendications et l'État semble privilégier l'aide financière de soutien aux filières économiques alors que d'autres revendiquent la relance de la consommation par des aides directes à la population. Le problème, c'est que si la santé tolère des solutions expéditives conseillées par le conseil scientifique, le gouvernement ne peut pas continuer à décider des grandes orientations sans consultation du parlement et des partenaires sociaux. L'état d'urgence, un air de dictature de la Vème République, serait-il en train d'écraser les opposants en ne tolérant pas la contradiction sur la marche à suivre ? Les salariés ne sont pas entendus, les syndicats n'ont pas le droit aux défilés pour la contestation par les manifestations et ce qui se passe dans les ministères entre ministres, dirigeants, patrons et syndicats ressemble à des décisions autoritaires sans concessions, reposant sur les rapports des administrations. Or on ne gouverne pas en France comme un despotisme éclairé, il est grand temps de rendre aux citoyens leurs libertés et d'engager une grande concertation entre les partenaires sociaux. Car les décisions prises de façon sommaire influencent avec encore plus de force par ces temps de crise la vie des citoyens et personne ne peut contredire les décisions du gouvernement même s'il se trompe. En résulte un manque de concertation qui laisse un goût amer pour les déçus par le plan de relance, comme s'il suffisait de sortir le chéquier de l'État pour acheter la paix sociale. Cette endettement supplémentaire est effrayant pour les comptes futurs de la nation et personne ne semble contredire le président sur la question, c'est pourtant le patrimoine national que mettent en jeu nos dirigeants, et ceci sans que les citoyens aient droit de regard... Au vu de l'état d'urgence.

L'ASSURANCE-CHÔMAGE

Au vu des cycles économiques qui voient se succéder période de crises et périodes de prospérité, les travailleurs voient succéder des périodes de chômage massif et d'emploi. Alors comme tous ne peuvent pas se constituer un capital en cas de coup dur et qu'il faut régler quelque soit la période les factures, l'assurance-chômage est un acquis social que les syndicats ont obtenu de haute lutte. Dans cette période moderne, la solidarité familiale ne peut plus subvenir aux coups durs par l'éloignement et l'urbanisation des appartements. Alors il est utile de prélever sur chaque fiche de paye de l'employeur ce qui devient une garantie de prise en charge en cas de perte d'emploi. Mais le système trouve ses limites quand le chômage structurel ne voit pas le nombre de bénéficiaires baisser. Alors n'est-il pas un peu facile de provoquer des licenciements économiques pour faire prendre en charge par la collectivité les restructurations qui font monter le cours des actions ? Les patrons argumenteront qu'ils obéissent aux évolutions technologiques dans un capitalisme concurrentiel qui ne leur donne pas d'autre choix que de se séparer de certains collaborateurs. Alors en temps de crise les comptes du système deviennent complètement déséquilibrés et c'est l'État qui garantit sa continuité. Alors que l'assurance-chômage n'existe pas dans les pays pauvres, on devrait être heureux de cet héritage mais la contrepartie c'est le coût d'emploi d'un travailleur élevé quand l'employeur voit toutes ces cotisations sociales à payer en comparaison à un pays étranger. Alors faut-il augmenter les inégalités avec un système moins généreux, qui inciterait à embaucher parce qu'il est moins coûteux ? Les français sont attachés à la protection sociale, ils avouent qu'il faut réformer mais dès qu'on touche à un droit, on se prend les syndicats. Alors pour accueillir le libéralisme dans un pays jacobin, il faut dire aux citoyens que le pays séduit certains investisseurs parce que le salarié voit son emploi comme la liberté centrale d'exister, il est ainsi incité à une certaine productivité et un certain professionnalisme.

LES CYCLES BOURSIERS

En cette période de crise économique déclenchée par le confinement du au coronavirus, les marchés financiers paraissent déconnectés de la réalité. Les valeurs sont à des niveaux élevés et ont récupéré dans ce qui ressemble à un cycle en V une partie de la baisse. Il y a plusieurs raisons à cela : d'abord, les États et les banques centrales font une politique de relance et de soutien à l'économie agressive, ce qui soutient les valeurs des entreprises aidées. Ensuite, les ménages en ces temps durs ont tendance à épargner au lieu de consommer en prévision de coups durs, comme ils fuient les pays émergents à la santé de l'économie peu assurée et comme les taux sont bas, les ménages investissent leurs économies sur les marchés boursiers qui leur semblent tenir bon. De plus, l'optimisme des investisseurs est dopé dans certains pays par une diminution du nombre de victimes de la Covid-19, ce qui laisse présager la liberté de gagner de l'argent et de consommer à moyen-terme, effaçant le risque de récession prolongée. Enfin, les valeurs technologiques profitent des nouvelles façons d'acheter et des recherches dans de nouveaux secteurs que les investisseurs parient comme lucratifs si bien qu'ils semblent surfer sur la crise. Mais attention, le risque de chômage de masse lié aux inégalités risque de peser sur les économies quand ils empêchent la consommation de repartir alors les consommateurs sont frileux en voyant leur avenir. En plus, l'activité de certains secteurs est laminée et ne retrouvera pas sa santé avant de voir la confiance revenir par le desserrage des contraintes liées à la pandémie. Enfin, le ratio des rendements est faible et fait dire aux analystes que les marchés sont déconnectés des dividendes attendus et parient sur une embellie à long-terme qu'on peut contester. Alors avant de se décréter sortis de la récession, il va falloir de bonnes nouvelles sur les statistiques diverses sinon la Grande Dépression va arriver avec sa cohorte de mauvaises nouvelles.

LES FORCES DE L'ORDRE

La critique anti-policiers voit fleurir dans les cités des tags pleins de haine envers eux les traitant comme des indésirables. Or la République doit pouvoir faire régner l'ordre sur tout le territoire, il n'y a pas de terrains qui devraient être épargnés, et à fortiori dans les banlieues. Cette défiance des jeunes dans la police est une longue histoire de racket et d'arrestations au faciès. Mais dans l'urgence d'une intervention, dans le vif du sujet d'un délit pris sur le fait, il n'est pas toujours facile pour un policier de contrôler ses gestes et d'avoir la présence d'esprit d'éviter les comportements impulsifs. Car par nature une arrestation est violente et les délinquants ne sont pas des enfants de chœur alors plutôt que de casser sur les flics on ferait bien d'honorer un corps qui prend des risques pour assurer la sécurité. Il font face à l'incivilité des personnes qu'ils arrêtent et ils devraient leur servir l'apéritif ? Faut quand même pas pousser, même si je conçois que certains gendarmes sont racistes à tête reposée, c'est sur leurs actes qu'on doit juger leurs convictions. Ils obéissent la plupart à une stratégie de maintien de l'ordre et ils se sont endurcis avec leur métier à force de côtoyer la misère sociale. La dévalorisation dont ils font preuve est une stigmatisation dans laquelle les victimisés se complaisent alors que les petits délinquants et les commerces de drogue se renforcent. Ce n'est pas parce qu'on a volé un scooter qu'on doit mourir sous les coups des matraques, mais il faut arrêter de prendre pour des anges les petits voyous des cités car la peur d'avoir affaire aux policiers ne devrait pas ne faire qu'angoisser les gens honnêtes. Aujourd'hui, en voulant diminuer leurs moyens d'actions en remettant en cause leurs armements et en filmant leurs interventions par portables, on nuit à leur efficacité et à leur tour ils ont peur de se retrouver face à la provocation de petits groupes haineux eux-aussi et parfois armés.

LA TERRE APPARTIENT A TOUT LE MONDE

La Terre n'a pas de couleur de peau, elle n'a pas de religion, elle est féminin mais aussi masculin et elle appartient à tout le monde. Alors comme la valeur humaine est universelle, pourquoi s'enfermer dans des rixes inutiles ? L'homme n'est pas tout seul sur terre, il serait bien tranquille à vivre de ses récoltes mais il serait dévoré par ses prédateurs, alors la société a émis des lois et construit des frontières. La volonté de maîtriser la planète est une attitude d'envahisseur dictatorial, chacun a le droit à ses traditions, à son communautarisme, à son histoire. Même si les institutions internationales existent pour régenter les contentieux, la violence est présente autant à l'intérieur qu'à l'extérieur des pays. Mais comment comprendre cette haine autrement que par la méchanceté de l'homme ? Il naît innocent dans un environnement déterminé et déterminant mais alors qu'il pousse l'enfant fait comme les grands. Ce n'est pas la peine de détester une civilisation particulière, les hommes se sont toujours fait la guerre pour imposer un rapport de force et les plus faibles ont reculé. Alors dans cette Histoire tumultueuse, comment faire la distinction entre le bien et le mal ? Les innocents peuvent mourir, les bourreaux sont puissants et alors que l'impérialisme américain veut imposer sa loi, d'autres voix se lèvent pour demander la vraie justice, pas celle d'une autre puissance mais celle du peuple. Car finalement ce sont les gens qui souffrent de ces luttes intestines entre nation et entre idéologies, la main tendue par les hommes politiques n'a jamais vraiment existé alors on pourrait se demander à quoi bon les élire quand on connaît leurs réactions. Car finalement ce sont les privilégiés qui savent tirer leur épingle du jeu, mais cette fois-ci la ficelle est un peu grosse et les calamités subies se transforment en manifestations, la révolution n'aura pas lieu mais on pourrait faire mieux.

LE JAMBON FUME

tout est bon dans le cochon !
Mais la viande de qualité se paye,
je veux manger celle qui est bien goûteuse
dont les cochons ont connu la liberté
de chercher les glands dans les forêts
et dormi dans un confortable abri.
j'aime les jambons fumés
dans les Tuyés traditionnel,
alors du pays Basque au Jura,
c'est la fête du cochon,
rien à voir avec les élevages intensifs
de Bretagne et d'ailleurs.
Alors la santé de bien manger
est un luxe à acheter,
je soutiens tous les agriculteurs
qui n'élèvent pas des animaux décharnés,
la contrainte productiviste doit cesser
car c'est la malbouffe qui serait favorisée.
Je veux fuir les plats cuisinés
que j'achète dans les supermarchés
car je ne sais pas ce qu'il y a dedans
mais je fais confiance à mon charcutier
d'aller chercher le cochon élevé au naturel,
et tandis que je mange mes rillettes
en les accompagnant d'un bon vin millésimé,
je me dis que je suis au sommet du goût,
après tout la cuisine traditionnelle
fait la part belle aux terroirs français.
Partageons avec les étrangers ce particularisme
où on respecte la nourriture autour d'un bon repas,
la modernité a apporté la viande standardisée
parce qu'elle casse les prix à cause de la concurrence
mais moi je continue à manger dans mon assiette
les produits que j'ai rapportés du marché,
ils sont chers mais viennent d'élevages de proximité.
Cet ode, cette admiration des gestes anciens
montre qu'on a toujours eu cette volonté
de pouvoir se nourrir toute l'année.
alors on a vu ces méthodes de conservation
reproduites à grande échelle
par les multinationales de l'agroalimentaire
mais elles n'ont pas égalé les gestes du fermier
rien ne vaut l'héritage de ces compétences
qui ne trichent pas avec le respect du produit,
la transmission de ces savoirs-faire aux petits
est en péril parce qu'on apprend aux jeunes
à vivre dans une société aseptisée.

POUR GAGNER

Pour gagner, il faut une bonne dose d'héroïsme, de surprise et d'entraînement. Mais il faut surtout un état-major performant qui dispose des informations en temps réel pour piloter les armées. Les communications et les dernières technologies sont essentielles, il ne faut pas se tromper de guerre avec un matériel dépassé. Mais l'agresseur agit avec la vitesse de ses divisions, il ne faut pas se faire dépasser et finalement être encerclés. Les guerres se succèdent et ne se ressemblent pas, la guerre moderne ne ressemble pas aux fronts de la 1ère guerre mondiale, à la blitzkrieg de la débâcle, au débarquement massif des alliés, non, aujourd'hui c'est une véritable guérilla sur des terrains étendus qui attend les armées. Les stratèges font face à des factions itinérantes qui commettent des atrocités, alors la communication de la grande muette se fait de coups d'éclats et de l'honneur des soldats morts au combat. l'armée a le plus grand mal de s'adapter aux pick-up mobiles des adversaires mais c'est tout le déploiement des moyens technologiques qui, du renseignement aux bombardements en passant par les commandos cherche à décapiter les chefs adversaires, une chasse de tous les instants où les soldats mobilisés font preuve de courage et de sang-froid, les opérations des forces spéciales s'adaptent à tous les terrains parce qu'elles sont efficaces face à l'ennemi se mouvant, celui-ci cherchant dans les attentats à marquer des victoires médiatiques. Sur les déserts d'Afrique, la bataille se fait contre des obscurantistes qui connaissent le terrain mais on ne peut pas tolérer d'enliser le conflit, les bonnes nouvelles sont la mort des chefs djihadistes et l'absence d'attentats sur le territoire, attentats dirigés de l'étranger qui ont valu aux occidentaux d'intervenir pour se protéger. Il faut tordre le coup à cette mouvance islamiste qui a utilisé la religion pour étendre son influence, quand des européens sont partis se battre au nom de leurs croyances dans un fanatisme où ils se sont radicalisés souvent en prison. La République a été agressée et le monde a été sidéré par ces attentats, le mot d'ordre est réaction et disparition de ces groupuscules armés qui représentent la menace d'imposer la peur, alors des rondes sécuritaires aux opérations coup de poing, l'armée a été exemplaire, les adversaires qui ont été tués étaient dangereux pour la paix, ils attendaient de faire progresser l'insurrection pour provoquer la guerre généralisée où les peuples étaient inquiets de voir la menace s'approcher de leurs frontières, mais il ne faut pas oublier que maintenant se joue la gestion politique du conflit, gérer ces migrants aillant fui leur pays par peur d'être exécutés par la guerre civile. La menace est de voir monter les populismes dans une Europe qui se diviserait, mais doit-on pour cela préparer l'armée dans une guerre moderne contre ses voisins ou considérer que la paix est assurée ?

L'INDIVIDUALISME

« La recherche des intérêts particuliers aboutit à l'intérêt général »

Adam Smith

La société moderne a posé l'individualisme comme sentiment roi, chacun s'occupant à son niveau de sa vie, de gagner de l'argent, de se socialiser avec ceux dont il a envie. Alors cette notion a généralisé le chacun pour soi dans l'espoir que l'intérêt individuel serve l'intérêt collectif. C'est l'un des fondements du capitalisme de dire que ce qui est intéressant pour les individus est bénéfique à tous par le travail fourni. Mais la société ne se contente pas de faire entrer les individus dans des statistiques, où chacun ne serait que des chiffres, elle a une dimension communautaire d'intérêt général. La politique de la Res Publica veille aux intérêts supérieurs en imposant les citoyens pour financer les ministères régaliens, la créativité dont chacun est dépositaire devant se plier aux exigences de partage des bénéfices. Car au fond toute activité, salarié d'une entreprise ou bénévole solidaire, répond à un partage des responsabilités, chacun étant comme en sport le maillon talentueux d'une équipe. Alors il s'agit pour la société d'encourager la performance individuelle qui sait travailler en équipe, ces perles rares qui ont compris que les meilleurs doivent partager dans leurs tâches les erreurs, les contrariétés, les emmerdements et se dépasser en groupe pour assurer la réussite, les succès, la prospérité dans des réalisations où la somme des efforts individuels est démultipliée par la force collective. Alors la solidarité est celle avec ses voisins mais aussi celle avec les citoyens, le patriotisme idéologique étant celui de servir toutes les assemblées humaines. Alors cette notion d'égoïsme est balayée par ceux qui ont été oubliés, on voit manifester leur colère contre l'esprit dominant car ils veulent un partage de la richesse. Car la valeur d'une action est en cette période contemporaine l'argent gagné comme marqueur social. On attache donc chaque individu à sa nationalité, à son métier et à son statut social mais il y a ces forces invisibles, qu'elles soient politiques ou civiles, qui transcendent et transpercent les idées reçues, les grandes évolutions ont été provoquées par des héros individuels qui ont emmené les foules dans leurs aventures, les exploits étant souvent réalisés dans une époque où il fallait être visionnaires. Car c'est dans un contexte particulier que les réussites peuvent s'observer, il y a une part de chance mais aussi de courage individuel et collectif dans le succès d'une mission, les bénéfices étant alors attribués à ceux qui ont participé, de près ou de loin, à faire avancer un projet. Il faut donc voir le libéralisme comme ce système qui associe les bonnes compétences pour faire aboutir une réalisation qui remplit les conditions de la prospérité.

LE POIDS LOURD DU PASSE

Les pays doivent assumer dans leur Histoire le poids lourd du passé, autant les crimes contre l'humanité que les actes héroïques. Les crimes contre l'humanité sont l'esclavagisme, le génocide, les attentats. C'est quand on voit attaquer les valeurs fondamentales de la déclaration universelle des droits de l'homme que le tribunal peut légiférer. Alors aujourd'hui il ne faut pas confondre révisionnisme et mise au point par le peuple de l'héritage du passé. Il n'y a aucune fierté à laisser des statues de tortionnaires dans les parcs, les mouvements populaires récents ont bien compris que ces symboles devaient être enlevés pour faire la paix avec l'ancien temps et affirmer la liberté des minorités. Mais justement, il faut garder des témoins de ces époques pour sensibiliser les générations futures d'une culture ambiante, au fond il faut remettre dans son contexte les actes avérés, on ne peut pas défaire les héros pour refaire l'Histoire. Le colonialisme aujourd'hui dénoncé était l'actualité des hommes, faut-il passer ces époques révolues à la moulinette des temps modernes ? Ce qu'on a accepté autrefois n'est plus acceptable aujourd'hui, on doit pouvoir éduquer les jeunes sur la tolérance en étant fiers des grands hommes. Il y a un sentiment général qui tend à stigmatiser les héros, comme toutes personnes ils ont affronté les malheurs et ont fait des erreurs mais dans les soubresauts des siècles ils ont évité le pire. Faire tomber toutes les statues qui ne plaisent pas à l'opinion publique en fonction des tendances de la pensée actuelle, c'est faire la révolution en ignorant l'enseignement reçu et en faisant preuve de partialité. La période trouble d'émeutes que nous traversons veut renverser la pensée dominante apprise sur les bancs d'école, la passion des populations qui réécrit les événements en fonction des courants de pensée du moment est le fait d'hommes en colère, il ne faut pas que la haine émerge par des désaccords profonds sur la société des hommes, le regard actuel porté sur les éléments du souvenir veut effacer les moments douloureux mais pour amener la liberté il ne faut pas diviser, quand les oubliés déclarent la guerre à l'ensemble de la population, c'est vouloir construire des barricades pour renverser le pouvoir. L'émotion doit retomber car la Démocratie existe pour s'exprimer, la chasse aux sorcières est déclarée par ceux qui prétendent détenir la vérité mais ce ne sont que des manifestations de bonnes intentions qui ne peuvent pas d'un coup de baguette magique décider pour l'ensemble de la communauté. Comme les mouvements de foules manifestent un sentiment de rejet, j'écoute avec respect les doléances mais j'affirme avec force qu'il faut voter pour décider, c'est là qu'on verra si la vague de fond qui se réveille aujourd'hui remportera les suffrages et commencera ainsi une nouvelle ère, les pères fondateurs des Démocratie ont commencé dans leurs temps avec la même intensité les combats pour les droits des opprimés, à nous de faire prospérer cet état d'esprit en ne détruisant pas par la violence ce qu'ils ont construit et dont nous héritons. s'il s'agit d'analyser les temps révolus avec le regard actuel, il faut accepter que la société n'est jamais juste et si des agités idéalistes mécontents de leur situation réclament des droits civiques supplémentaires, la colère de la rue doit devenir une bataille politique avec des représentants qui doivent négocier cette voix.

LA POLITIQUE DU DIMANCHE

Chaque citoyen a un avis politique qu'il a envie de donner, les réseaux sociaux prenant cette nouvelle responsabilité de répandre les idées. Mais chaque citoyen fait de la politique du dimanche, et en se prenant pour le président il commente et refait à chaud les décisions d'après sa condition. Alors on entend sur les médias des spécialistes en tout genre dont la légitimité à se prononcer est parfois contestable, la vie de la Démocratie se nourrit de tous ces courants mais la diversité des idées prononcées par chacun rend la situation ingouvernable. On entend les mécontents, on entend les sceptiques, on entend les partisans s'opposer à la télévision, la bonne nouvelle c'est que les gens peuvent se faire une opinion mais par contre l'ensemble donne une impression de cacophonie regrettable. Alors la guerre de la communication se retourne contre ceux qui ont les responsabilités, ils en prennent plein la figure alors qu'ils n'agissent qu'avec le pouvoir qu'on leur a donné, on doit protéger de la raillerie invivable et perpétuelle des hommes et des femmes attaqués dans leur fonctions et qui ne sont pas payés pour se faire sans cesse critiquer. Ils ont choisi la politique par convictions, ils savent prendre des coups mais dans l'idéal de leurs états de service ils sont touchés par les attaques personnelles. La popularité est faite de sondages et de statistiques où le peuple se complaît à critiquer, mais le peuple a voté sa confiance et il doit se laisser guider par ceux qu'il a désignés comme compétents. Les petites phrases commentées sont souvent de la politique politicienne et dans les affaires déterrées l'absence de préparation à l'arène publique conduit alors à la démission d'hommes politiques humiliés, non préparés à la vindicte populaire. Alors il faut être capé pour diriger le navire et faire preuve de résilience, les mises en examens sont salutaires quand les citoyens ont droit de regard sur l'utilisation du pouvoir qu'ils ont conféré à leurs responsables mais le doute permanent provoque une situation de rejet de la classe politique dans son ensemble. Les médias ont le droit et la liberté de commenter et d'appuyer leurs enquêtes mais les élus qui sont par nature exposés au risque voient les plaintes arriver dans la judiciarisation des actes politiques. Alors les représentants de la République sont fatigués d'être attaqués dans leurs fonctions et les vocations à diriger une administration ou un poste exposé sont plus rares. Les victimes ont le droit à la justice, ceux qui servent l'État ont le droit au respect et ont le droit de se défendre mais il ne faut pas se tromper de combat quand la plainte des parties civiles sont l'occasion d'exprimer leur détresse mais sont aussi une façon de tirer un bénéfice de la situation.

RÉINVENTER LA CONSOMMATION

Dans cette période trouble, les consommateurs ont besoin d'être rassurés par des achats plaisir où ils flashent sur un produit. Ils ont besoin d'authenticité, de proximité et en même temps d'une grande liberté dans leurs choix. Car ils se mettent à acheter massivement sur internet, les outils permettent d'anticiper leurs désirs de convivialité perdue lors du confinement et les branchés adoptent les codes et les couleurs de leurs revendications. Alors les compagnies se mettent à communiquer autour de leur engagement contre les discriminations, le refus exprimé d'une partie de la population d'être tracée pour appartenance à une minorité. Au fond, ce sont les grands changements de la modernité qui doivent être anticipés, cette envie de technologie en même temps que le respect des traditions. Il faut faire rêver sur un monde perdu, la nostalgie de l'espoir dans le progrès voyant arriver la conscience de la morosité des temps. Alors messieurs du marketing, mettez de la couleur dans vos publicités, la promesse de prendre les grands défis auxquels doit faire face l'humanité. Le message est mondial, on veut de la sécurité et en même temps une grande solidarité entre les communautés et les générations, on veut de la prise en charge du droit des minorités, des femmes, en bref de ceux écartés par l'opinion dominante. Les jeunes générations qui se sentent sacrifiées sont les premières à être touchées, concernées par le changement, elles veulent reprendre le symbole de la paix, de l'environnement, d'un futur pensé pour elles. Les temps sont graves, en même temps on veut communiquer sur les réseaux sociaux et en même temps on veut se rencontrer, s'amuser, protester pour la cause commune des droits de l'homme universelle, oui, les pistes sont nombreuses pour signifier que la vie continue et qu'elle est belle. Les entreprises doivent comprendre qu'on veut réinventer le travail pour ne plus passer son temps dans les transports en commun et qu'au fond les aspirations du peuple à plus de tranquillité sont nées d'une contrainte, le coronavirus, qui a recentré les gens à méditer, à se bouger, à simplifier leur existence de tout ce qui paraît superficiel et qui les a rapprochés de l'air pur et de la nature. Une nouvelle conscience naît dans les esprits qui prennent du recul sur leurs contraintes et qui veulent adopter la cohabitation harmonieuse d'une vie publique et d'une vie privée, faciliter dans leur quotidien le rapprochement de la nécessité de gagner un salaire avec le confort d'une vie douillette, pleine de douceur et de confort. En fait, on veut faire valoir les revendications et les opinions personnelles et collectives et faire rejoindre la réussite de sa carrière avec la richesse de ses convictions. Alors que c'est la nouvelle génération de gens aisés qui a du pouvoir d'achat, elle ne veut plus manifester sa réussite en se montrant de façon clinquante mais en adoptant des valeurs de convivialité, de simplicité et d'humilité où l'argent est gagné pour faire face à l'adversité.

LA FÉE D'OR

C'était une jeune fée à peine diplômée de l'université de la magie qui avait de grandes idées d'égalité sociale. Alors elle demanda à un cocher de l'emmener avec sa diligence au pays des travailleurs, étant ainsi appelé l'endroit où les esclaves du dictateur habitaient. Le cocher était effrayé, les visiteurs qui y allaient n'en revenaient jamais. Mais la fée avait sa baguette d'or qui transforma le baluchon de nourriture du cocher en argent sonnante et trébuchante. Ainsi ils voyagèrent un jour et une nuit et le lendemain la fée arriva dans la cité. Pour commencer, elle transforma les cailloux des mineurs en or et fit pleuvoir une pluie d'or sur les paysans. Ceux-ci se réunirent et décidèrent avec leur argent d'acheter des fusils pour faire la révolution contre la dictature des grands propriétaires et du dictateur. Comme ces gens ne savaient pas lire, la fée leur créa la « chanson d'or » où elle parlait de la richesse des âmes et de la richesse en pépites du peuple qui était la revanche dans l'Histoire des petites gens. Dopés par ces textes, ils brisèrent leurs chaînes et prirent les armes, la bataille des esclaves eut lieu dans un champ et naturellement ils prirent la fée comme chef de guerre, celle-ci faisant obéir ses armées de sa baguette magique contre un dictateur désorienté par ce combat. Alors ce dernier fut battu à plate couture et les grands propriétaires prirent la fuite. Les affranchis avec leur richesse décidèrent de fonder la cité de l'émancipation où travaillaient ceux qui le pouvaient et où ils fondèrent une police, une école, un hôpital et une mairie mais au moment d'élire la fée mairesse de la ville, celle-ci était repartie dans sa diligence améliorer le quotidien d'autres peuples.

LE SALAIRE DE LA PEUR

Le coronavirus n'est pas une simple grippe,
alors le confinement a sauvé des vies
mais il en a détruit d'autres, sociales celles-ci.

Car les chefs d'entreprise ont baissé le rideau
pour obéir aux ordres des autorités sanitaires
mais au fond maintenant n'est-ce pas inadapté
profondément injuste et hors de propos
de contraindre certains aux gestes barrière
quand d'autres prennent certaines libertés
avec les consignes de sécurité.

Mais comme on n'est pas indestructibles,
il faut se méfier des idées reçues
comme quoi la Covid-19 a été vaincue.
alors le principe de précaution
qui semble obéir à des protocoles ridicules
édictees par des technocrates
et déclinés en fonction des endroits,
ajoute un peu de stupidité
quand on ne sent plus vraiment protégés.
parce que l'activité repart et avec elle
les gens vont se mélanger, se côtoyer
avec les risques de se contaminer.

Alors que les statistiques sont bonnes
on a tendance à se relâcher,
et alors qu'on a envie de se regrouper
il faut garder habitudes de se protéger
les gestes barrière doivent rester la norme.
Quand on a l'impression d'avoir gagné,
il faut faire attention au salaire de la peur,
ne pas se déconcentrer après s'être astreints
à une certaine hygiène salvatrice,
non il ne faut pas balancer
les bonnes intentions à la poubelle,
ceux qui se croient hors de portée
et qui ne voient pas pourquoi
dans leur environnement personnel,
il devraient faire attention à une menace
qu'ils bravent comme on brave le danger.

Les aventuriers prennent des risques contrôlés
mais ceux qui se prennent pour des conquistadors
sont en vérité les vecteurs potentiels de la maladie,
alors si tu ne te sens pas concerné, pense à ton ami.

LA PATATE CHAUDE

la patate est chaude,
tandis que boue la marmite,
la situation sociale est exécration
et dans les confrontations
entre opprimés et policiers,
chacun se sent abandonné
par les élus de la République.
La révolte couve
mais ce n'est pas le moment
de diviser la nation,
les divergences d'opinion
font jaser les gens
mais cette patate,
il va bien falloir l'éplucher,
car on ne peut pas voir
la solidarité nationale se rompre
à cause de ce serpent rampant
qu'est la violence dans la société.
Alors les policiers veulent policer,
les manifestants veulent manifester
et on doit protéger tout le monde
pour rentrer le soir à la maison
en ayant l'impression
d'avoir été entendus,
oui, il faut une vraie prise de conscience
que la collectivité est menacée
par ces coups de béliers,
entre défilés pacifistes
et barricades levées,
il ne faut pas confondre
légitimité des revendications
avec les pillages et les casses,
on enlève à la police
ses moyens d'intervention,
alors que le maintien de l'ordre public
est pour les policiers un conviction,
les vocations se perdent
car ils se sentent nus
pour exercer leur mission.
Alors il y en a marre de casser du flic,
au nom de l'attribution de leurs fonctions,
ils doivent intervenir sur tout le territoire
et il n'y a pas de zone d'ombre
qui devrait échapper à leurs rondes.
Gardiens de la paix, il faut que le public
comprenne que votre métier est difficile
et que les prises de risque des interpellations
où vous pouvez perdre votre sang-froid
face à la provocation impertinente
des petites frappes des banlieues,
vous avez raison de réclamer au gouvernement

les moyens de ne pas avoir peur
quand les voyous vous menacent,
c'est la faute de la société
qui ne les a pas assez éduqués
s'ils sont tombés dans la délinquance,
mais c'est la vérité que je lance
que ceux qui ont versé vers le côté
obscur de la société
doivent prendre la responsabilité
de leurs actes illégaux
tout citoyen connaît la loi,
et la loi qui régit les quartiers sensibles
n'est pas celle de bandes mafieuses
mais celle de la République
dont vous policiers êtes chargés
d'arrêter les coupables avérés,
alors quand vous ne pouvez plus
faire votre métier correctement,
que les bavures policières médiatisées
vous font passer pour des traîtres brutaux,
je défends l'uniforme qui me protège
même si je n'aime pas être verbalisé.

LES OPINIONS

Quand on fait de la politique, on fait part de ses opinions et il faut s'attendre à trouver une opposition. Comme on a la couverture médiatique, on a la possibilité de se défendre mais moi qui politise mes écrits, je me sens nu face à la critique. Peu importe, je n'ai rien à me reprocher mais j'ai peur que la postérité me prenne pour un paria. Alors que je raconte ce que je ressens et que je navigue au gré des émissions de télévision et de radio, je choisis de me présenter comme un penseur humaniste et ceux qui me traitent de populiste ont les idées mal placées. Car je suis en même temps patriote, révolté et partisan de l'ordre, je crois en l'investissement personnel dans la Res Publica et chaque citoyen est invité à s'engager dans les combats qui tiennent leurs tripes. Militant engagé, je fais dans mes rédactions la thèse mais aussi l'antithèse et la synthèse alors j'aime me mettre dans la tête de tous ces gens que j'admire sans adhérer à leurs conclusions, mon œuvre est l'éponge des différentes sensibilités qui traversent la société. Quand j'écris, je ne sais pas ce que les gens vont en penser mais je suis fier de pouvoir exprimer ma différence en explorateur des idées nouvelles. Les mots me viennent à la petite semaine et si j'ai choisi cette voie de me diffuser sur internet, c'est que je sais que je provoque la discussion et la confrontation, je défends la veuve et l'orphelin car je suis issu du sérail de la République et que ma condition matérielle modeste me sensibilise à la douleur des gens. Je ne comprends toujours pas les déchaînements de violence physique même si je ne suis pas angélique car en intellectuel je préfère être lu quand d'autres vont sur le terrain. Mon courage est donc idéologique et je me sens aussi menacé par l'exposition de mes pensées face à ceux qui voudraient me dénoncer et me faire taire, la cohérence de mes propos est ma plus belle victoire et au moment où les peuples veulent refaire l'Histoire par le soulèvement, moi je prétends qu'il faut choisir ses représentants pour négocier les avancées, la révolution est aussi destructrice que la guerre et c'est autour d'une table qu'il faut obtenir un accord, quant à moi je veux délivrer les peuples de leurs chaînes mais les temps présents me poussent plus à m'inquiéter pour l'humanité, les épreuves sont telles qu'alors que je multiplie les articles, je suis désespéré de ne pas voir grandir les graines que j'ai semées, les hommes étant récalcitrants à modifier leurs habitudes, là où le changement est nécessaire je suis naïf et plein d'allant mais le travail d'aborder différemment les problèmes pour mieux y apporter les solutions est long et incertain, les hommes politiques obéissant à la pensée unique qu'on leur a enseignée et qui doit trouver de nouveaux défis pour s'attaquer aux considérations contemporaines, les problèmes s'accumulant j'ai failli démissionner devant les faibles résultats obtenus alors ma colère est de ne pas voir mes propositions entendues

LA FERRARI ET LE TRACTEUR

Mon voisin est passé
De la Ferrari au John Deere,
Il a troqué sa voiture de course
Contre un tracteur agricole.
Comprenez, sa tondeuse était rouge
Et maintenant elle est verte,
Mais après tout,
Pour les travaux des champs,
Il vaut mieux un cheval de traie
Qu'un pur-sang.
De toute façon, il ne commettait
Pas d'excès de vitesse,
D'abord il était chez lui
Et la maréchaussée
Ne l'aurait pas flashé
Pour excès de vitesse,
Quand il fonce sur sa machine,
Il va à peine plus vite qu'un homme.
Pensez donc, ça va au moins
A dix à l'heure ces engins-là,
C'est un luxe de tondre aussi vite
La parcelle du parc d'un manoir,
Oui, seuls les gens riches
Peuvent se permettre d'acheter
Un tracteur-tondeuse,
Mais ce voisin doit ressentir
Un sentiment de puissance
En conduisant fièrement
Ces appareils de combat
Comme si on était le meccano
D'une locomotive à pleine vitesse
Le vent frappant les tympan.
Alors que tous les jardiniers
N'ont pas cette chance là,
Cet homme a de la chance
Il est confortablement assis,
Là où les paysans d'autrefois,
Devaient de leur sueur et de leur main
Manier la faux à longueur de journée
Pour mériter le pain quotidien,
Oui la modernité est arrivée,
Mécanisant l'activité des champs
C'est pour le plus grand bien
De voir les gamins profiter du pré
Et de ne pas s'abîmer les mains.

LA SPECULATION

A l'heure où tous les signes de l'économie sont au rouge, les marchés financiers jouent au yoyo dans des cours surévalués. Les acheteurs pensent que les banques centrales vont tenir le coup et que le plat de l'activité observé va reprendre des couleurs dans quelques mois, anticipant ainsi une reprise hypothétique. Mais n'y-a-t'il pas de l'eau dans le gaz dans le système financier ? Il ne faut pas oublier que les cours n'arrêtent pas d'évoluer en fonction de l'actualité, alors il est difficile de prévoir le moyen-terme quand le cours-terme est plombé. Parier sur l'avenir, c'est investir en bon père de famille quand les cours paraissent bas, les fonds d'investissement pensent faire des bonnes affaires mais aujourd'hui la situation est à la spéculation, les novices devraient s'abstenir, la bourse joue à la guerre des nerfs. Les spécialistes devraient être très prudents en promettant une reprise en V, la dégringolade peut arriver à tout moment quand les gens n'auront plus confiance dans la tenue des marchés et qu'ils verront les dégâts de la crise économique sur les bilans des sociétés. Quand les particuliers boursicotent, il faut s'attendre à une instabilité de la bourse, alors on observe des comportements irrationnels où les investisseurs ne savent plus quel est la vraie valeur des sociétés. La plupart sont en sous-activité et profitent ou sont obligées de licencier, si le chômage atteint des records les consommateurs vont être frileux et ne plus acheter, un cercle vicieux où l'absence de débouchés va engendrer des difficultés supplémentaires pour les compagnies. Alors que les plans de relance soutiennent les cours de bourse artificiellement, ne serait-il pas plus sérieux pour les banquiers de constater une baisse des valeurs et de recommander de ne pas acheter immédiatement mais quand on sera plus clairvoyants sur les futurs ? Aujourd'hui le pari d'anticiper est risqué, alors que les limites de la pandémie ne sont pas fixées il paraît un peu précocement de prédire à une reprise hypothétique qui justifierait d'acheter maintenant en pariant que les cours vont se redresser inéluctablement. La crise actuelle est peut-être conjoncturelle au coronavirus, mais elle pourrait devenir structurelle quand la confiance générale a diminué. Cela devrait influencer les investisseurs à se pencher sur l'histoire économique pour voir quelles sont les raisons qui vont l'emporter, entre la vision d'un avenir meilleur ou celle d'y voir la fin d'un cycle. Quand le capitalisme trouve ses limites à voir les cours des entreprises virevolter et fluctuer, le système est menacé là où les patrons ne voient pas de stabilité qui leurs permettrait d'investir et de vendre en toute sécurité, le risque de défaillance est alors plus élevé et il faut attendre l'intervention des pouvoirs publics pour se rassurer.

LE SOUS-MARIN NUCLÉAIRE

Un sous-marin atomique a brûlé
dans la base navale de Toulon.

La bonne nouvelle,
c'est qu'il n'y avait pas de combustible
donc il n'y a pas de radiations,
la mauvaise nouvelle,
c'est que le sous-marin est niqué,
il est hors d'usage.

Alors ce sont les écologistes
qui sont ravis, heureux
d'avoir un réacteur nucléaire en moins
à vouloir arrêter.

Sont aussi joyeux les pacifistes
qui en ont marre de payer
des armes avec leurs impôts
et qui ne veulent plus voir
les enfants jouer à la guerre.

Mais avant de se réjouir
de faire cramer des bateaux,
on devrait se demander
à quoi sert la marine nationale,
ça coûte assez cher
pour les contribuables
de construire des navires de guerre,
c'est pas pour faire un feu d'artifice,
non, c'est quand même sérieux,
en fait c'est pour sécuriser
les intérêts de la France,
et les militaires sont bien embêtés
de ne plus pouvoir compter
sur ce sous-marin nucléaire.

Alors que va-t-on faire de l'épave,
la traîner au cimetière des bateaux
ou la réparer aussitôt ?

Les experts vont décider
mais en tout cas on est inquiets
qu'un tel incendie puisse se propager
sur un moyen de propulsion aussi sensible,
la vraie question c'est la sécurité
pour les marins et les citoyens,
imaginons que la chaudière aurait explosé,
alors toute la ville aurait subi la radioactivité.
Après Notre Dame de Paris et la société Lubrisol,
on est en droit de se demander
pourquoi les feux se sont déclarés.

On ne rigole plus avec la pollution et la santé,
les citoyens ont un droit de regard
sur les catastrophe industrielles,
on se demande toujours si on nous cache
une vérité qui pourrait nous déranger.
Là, c'est la communication des armées

qui nous a dit de ne pas s'inquiéter,
alors on passe son chemin un peu rassurés
mais on se dit qu'avec l'argent parti en fumée
on aurait pu aider tous ces sinistrés,
toutes ces victimes, tous ces touchés-coulés
que la vague de crises a submergés.

LES MANIFESTATIONS

je prends la plume pour défendre
les intérêts des manifestants
mais il ne faut pas se tromper de cible,
l'ennemi, ce n'est pas la police de la République
mais cette société pleine d'inégalités.
Alors c'est la prise de conscience collective
qui à travers cette lame de fond
des mouvements de contestation
fera changer les mentalités
quand les médias ont embrassé
les causes des minorités.
Mais les institutions républicaines
crient aussi leurs désarrois
quand ils ne peuvent plus faire
respecter le droit.
Alors c'est à la justice que revient
de faire toute la lumière sur ces affaires,
sans s'embrasser on doit pouvoir
faire cohabiter l'ordre et les libertés.
Au fond, il est évident
que la vie des noirs compte
et qu'il faut remettre en cause
la loi du plus fort,
alors la lutte est universelle
et va bien au-delà
du combat des couleurs,
c'est toute la culture
qui doit s'éclairer et se nourrir
de l'expression de ces envies
d'effacer les disparités.
Mais alors il faut accepter
que les minorités adoptent
les fondements de la République,
et si elles se sentent agressées
par les arrestations abusives,
c'est que les interpellations au faciès
se font pour faire respecter l'ordre
sur tous les terrains de la République
et que malencontreusement les banlieues
où vivent ces noirs malheureux
sont les points chauds à pacifier.
la police est fatiguée de voir les caïds
embarquer tous ces jeunes
dans leurs trafics et la délinquance,
l'éducation nationale, cette autre institution
a failli dans l'universalité de l'enseignement
alors avant de réclamer justice,
je demande le respect de la police,
elle doit pouvoir entrer sans être caillassée
dans les quartiers défavorisés d'où on veut l'évacuer.
alors les protestations paraissent politiques

quand il s'agit de discréditer la police
pour faire son petit business mafieux
sans que les dépositaires de l'ordre public
puissent avoir les moyens d'intervenir.
quand l'opinion publique se mêle et se révolte
et demande la fin des violence policière,
il y a la réalité de la critique anti-flic
qui met en danger la réussite des interventions
dans des no man's land qui ne demandent que cela.

LES CRISES

Les crises sont une régression et non une chance. Pourtant, il sort de ces oppositions violentes l'envie de l'humanité de se régénérer mais ce n'est pas dans la peur qu'on prévoit comment vont-t-être faits les lendemains, c'est être révolutionnaire de vouloir changer la société dans cette force exprimée. Par contre, l'action politique de crises trouve une légitimité et le monde nouveau, le monde d'après en écoutant la parole des citoyens face à l'adversité. Il est illusoire de penser renverser d'une baguette magique l'ordre en place, mais quand les gens ne veulent plus revivre une situation donnée qui leur paraît inacceptable, la société toute seule adopte des changements réels, ce ne sont pas des coups d'éclats mais des évolutions naturelles. Rêver d'un autre monde est utopique, idéal, mais le débat est salvateur pour le système libéral qui voit des actions entreprises par des individualismes. Chacun prend ses responsabilités d'après ses sensibilités et c'est la solidarité humaine qui va battre la fracture sociale. Mais les gens ne doivent pas se tromper d'ennemi en critiquant les serviteurs de la République, l'essentiel c'est de lutter contre les disparités, les symboles ne sont enlevés que lorsqu'ils nuisent à l'Histoire collective et à chaque période il faut se remettre dans le contexte de grands hommes passés et ne pas déboulonner les éléments du souvenir en comprenant que c'est annihiler la mémoire collective. Mais la rue peut parler aussi fort que l'assemblée, la preuve c'est que ce contexte de révolte touche les convictions des hommes politiques mais il ne faut pas sombrer à l'émotion mais garder la tête froide. La complexité de la mémoire doit voir que le pays s'est construit lentement, souvent en prenant les armes et il ne faut pas universaliser la révolte des opprimés sur des idéaux mais comprendre que la nation se construit toujours de ses différents courant dans la paix et la sécurité. La modernité est faite de standardisation et de respect des traditions, gardons dans nos frontières ces particularismes dont sont faits nos personnalités, le modèle des civilisations étant incarné par leurs valeurs communes et par le respect de la différenciation des convictions de chacun. Alors les voix des silencieux sont aussi fortes que celles de ceux qui parlent, on ne rase pas le passé par convenance d'une idéologie minoritaire, ce n'est pas une méthode qui solutionne le débat. Les minorités doivent-elles se révolter de voir les meilleurs d'entre elles accepter de pactiser avec les puissants en acceptant leur mission et leur argent, c'est un succès qui fait passer pour un paria et un égoïste, ce que dénoncent ceux qui n'ont sympathisé avec l'ennemi car ils ne voulaient pas adopter son discours et sa vision des couches sociales. Mais dans la société moderne nombre de gens trahissent leurs convictions ainsi que leurs origines pour profiter de la méritocratie et accéder à un poste et mieux gagner sa vie, ils sont alors montrés comme exemples de l'intégration et de la réussite. Mais nous sommes tous frères alors cette culture de l'union doit rassembler ceux qui ne s'entendent pas, l'essentiel étant de ne pas tomber dans une société désunie de façon caricaturale.

LA RÉVOLUTION

A ceux qui prétendent qu'une révolution peut être la solution aux problèmes de société, je répondrais qu'il ne faut pas confondre répandre les idées novatrices et la violence destructrice. La Révolution française s'est faite par une guerre aux royalistes étrangers vaincus par les républicains à Valmy et par une guerre civile contre les Chouans. La Révolution russe s'est bâtie sur l'égalitarisme qui a débouché sur la dictature communiste. Alors quand le peuple a décidé de manifester au nom d'une certaine égalité, il ne faut pas transiger avec l'ordre public car les révolutionnaires voudraient emmener la majorité vers une destination où elle ne voudrait pas aller. Les mouvements de foule font l'Histoire mais prendre les armes n'est pas revendiquer, c'est aggraver la République dans sa légitimité. Les hommes politiques voient ces échauffourées et certains manifestent leurs émotions devant la justesse des revendications tandis que d'autres vont à la confrontation. Alors moi, je joue mon rôle de médiateur, je ne suis pas concerné par les inégalités des gens de couleur mais je joue à faire l'acteur, comme si j'étais filmé pour conseiller le président. Mais ce n'est pas du cinéma, la postérité retiendra de moi je l'espère que je me suis plié à mon rôle mon pour évaluer toutes les possibilités, une mission où je considère tous les partis mais que ma philosophie empêche d'adhérer à certaines dérives. Le recul sur la situation permet de ne pas tomber dans la fureur, le désarroi ou la passion mais permet d'évaluer l'inquiétude des gens face à l'ivresse de la période, un peu comme si des gens éméchés avaient refait le monde autour de leurs bières et avaient décidé de tout casser dans le bar où on les servait, les privant mais aussi les autres clients de consommation. Il ne s'agit pas de piller la République mais de la protéger, elle a cette solidarité que d'autres pays n'ont pas qui en fait une fierté. Alors il faut voir que la mondialisation réveille les peuples mais qu'elle les rend liés par la même envie de liberté, au fond la prospérité est de partager l'argent mais aussi la conscience et la sagesse là où des illuminés se prennent pour des faiseurs de société en haranguant au parlophone les agités qui veulent prendre en otage les citoyens, ceux-ci ne veulent pas se faire imposer leurs choix personnels et on doit respecter pour eux la liberté de vivre en harmonie dans la République. La Démocratie politique est un facteur clé de la stabilité qui entend les divergences mais les fait entrer dans le cadre légal existant, l'enthousiasme des gens à créer un mouvement populaire étant une occasion d'enrichir la législation sans démolir les acquis de la nation.

LA FÊTE DES MASQUES

Mettre un masque lors d'une cérémonie ou d'une fête est un acte symbolique qui revêt plusieurs aspects : d'abord, c'est abandonner sa condition d'humain pour une personnalité qu'on incarne pour célébrer les divinités, les anciens, les rituels, etc. De plus, c'est sentir l'appartenance à une communauté qu'on vénère en se rassemblant autour de ses valeurs. On peut aussi dire que comme tout rite, c'est l'occasion de célébrer les grands événements de la vie : naissances, mariages, morts, cycles de la nature, de la terre et des récoltes, moments culturels ou commerciaux saisonniers, vénération des animaux, des astres, etc. C'est adopter une personnalité surnaturelle ou caricaturée qui permet d'expié les peurs et de vénérer les symboles. Ce peut être s'amuser et faire du théâtre pour exprimer un sentiment comique ou tragique issu d'un héritage commun. Enfin, c'est s'effacer derrière son masque en se sentant tous égaux, laissant chacun sa personnalité et sa condition sociale derrière un personnage imaginaire. On retrouve les masques dans toutes les cultures, des amérindiens aux habitants de Venise et finalement c'est bien autour d'une sorte de carnivals festifs qu'on entretient les rituels, comme valeur commune d'une tradition. Les générations se retrouvent pour communier ensemble malgré les différences, chacun trouvant son rôle dédié à son âge ou à position sociale. Ce genre de manifestations, aux moments où elles ont lieu, sont des moments où l'on ne pense plus à faire la guerre en se rattachant à ses valeurs mais elles affirment le sentiment d'appartenance qui provoque les conflits avec les autres civilisations. Alors dans la société moderne, les événements sacrés oscillent entre folklore pour les touristes et intimité des mythes légendaires.

DIPLÔMÉ DE WEST POINT

Ce jeune homme en a bavé pour sortir diplômé de West Point. Il a été au-delà de ses limites pour devenir l'élite de l'élite dans la prestigieuse armée des États-Unis. Alors que le président assiste à la cérémonie de remise des diplômes, il se sent valorisé dans sa vocation et est prêt à aller sur tous les fronts. Pour l'instant, il reste dans sa fierté et sa jubilation d'avoir traversé tous les obstacles pour devenir officier et il compte bien faire des coups d'éclats pour franchir les galons. Mais la guerre n'est pas un film de cinéma à grands coups d'effets spéciaux et de stars populaires. Pourtant, les soldats sont des héros mais ils restent dans l'ombre, seules les médailles les congratulent sur les champs de bataille, ils n'ont pas de palmes d'or ni de tapis rouge à Cannes, non, leur héroïsme est de rester à l'ombre. Ils agissent dans le professionnalisme de leurs missions pour le compte de la nation. La notion de sacrifice à la patrie est une réalité quand rester en vie dans les guerres traversées devient un réflexe, aider ses camarades est dans l'esprit de fraternité des armées, c'est avec la témérité de tout leur bataillon qu'ils vont au front et leur travail d'équipe assure le succès de leur mission. Alors le président a raison de rappeler que les soldats sont valeureux, ils se souviendront de cet honneur politique quand ils douteront dans leur engagement, la réalité des conflits pouvant mettre à mal toutes leurs convictions, ils risquent de prendre une balle alors qu'ils ne sont pas dans un jeu vidéo mais en plus aller au combat peut être un traumatisme pour les soldats mal préparés dans leurs certitudes à affronter le terrain. Alors la littérature pourra toujours raconter les guerres sous tous leurs aspects, ils obéiront aux ordres jusqu'à ce que leur président décide d'arrêter. Les déserteurs et les mutins sont des peureux mais au fond qui aime aller à la guerre si c'est pour se faire tuer ? la seule valeur qui tienne est le patriotisme national, tous ressentent une grande émotion au lever de drapeau sur l'hymne national, alors même si on n'aime pas envoyer des gamins jouer avec des armes, qui va défendre l'intérêt commun et écrire l'Histoire ?

LE MARKETING, LE TEMPS ET L'ARGENT

un homme qui arrête le marketing pour gagner de l'argent est comme un homme qui arrête sa montre pour gagner du temps. Mais faut-il sans cesse promouvoir ses produits à coups de campagnes coûteuses quand le moment est de capitaliser sur une notoriété en considérant que la marque est assez connue pour ne pas en rajouter ? Il y a des moments de crises où quelques soient les slogans les gens n'ont pas envie de consommer et il y a des moments de prospérité où il faut donner l'envie d'acheter. Mais quand une marque est connue, faut-il matraquer sans cesse les consommateurs au risque de rater sa communication, de passer pour un rabat-joie ou d'assommer les clients ? Le bénéfice du marketing est peut-être prouvé pour asseoir sa réputation alors il faut se rappeler au bon vouloir du consommateur mais la dépense peut paraître inutile quand il s'agit simplement d'imprimer la marque dans le temps. Alors que la concurrence est rude, il faut se faire connaître mais un spot peut être remplacé par un mécénat, un partenariat, un sponsoring autour de valeurs dans le temps qui s'impriment aussi facilement. Les actions qui véhiculent une vision sont aussi importantes que l'ambiance de l'annonce, alors les campagnes doivent faire preuve d'imagination sans verser dans le ridicule pour ne pas rater sa cible, il y a des moments où les diffusions se font pour entretenir l'image et d'autres moments où elles font part d'événements commerciaux. Alors il faut détecter le moment opportun sans répéter sans fin pour que l'impact soit maximum, quand le consommateur est réceptif au message. Il est tellement interpellé à longueur de journée par les publicités en tous genres qu'il ne retient que celles qui conviennent à son besoin ou qui font naître un besoin. Alors quand il n'y a aucune utilité à émettre un slogan, il vaut mieux sauver son argent et attendre le moment opportun pour communiquer.